



N°1
Medpress
Le Magazine Estudiantin

Endocrinopathies Congénitales

21-Hydroxylase Deficiency
Overview and Algerian Perspective

P7

Midi - Seize heures
Tel est le Créneau !

P27

Guerre et Civilisation
Arnold Toynbee

P39

L'Ancien Régime et la Révolution
Alexis de Tocqueville

P43

Page laissée intentionnellement vide

Équipe Éditoriale

Directeur de la Publication

Nazih Mohamed Zakari KOUIDRAT

Responsables de Rubriques

Yanis AFIR & Rihab FELLAH - ScienSea
Thinhinane SARI - Cultiv'Art
M'hamed BELBOUAB - Livroscope

Responsable de la Communication

Nabil GUERBOUKHA

Rédacteurs

Yanis AFIR - Arslan ALLOUACHE - M'hamed BELBOUAB
Mohamed Amine BORDJA - Djamel BOUMAHAMMED
Reda Mohammed DJABOUR - Rihab FELLAH - Nabil
GUERBOUKHA - Youcef IZRARENE - Mehdi KHETTAB
Nazih Mohamed Zakari KOUIDRAT - Hadya LAGGOUN
Thinhinane SARI

Contributeurs

Kouider BESSAKRA, Professeur de Physique
Rafik KORISSI, Étudiant en Médecine
Licia SEHAKI, Groupe TeebPedia

Designer

Nesrine BELEKMARI

Illustrations

Meriem AFIR

Mention spéciale

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude
A Monsieur Abderrezak MERABET, Étudiant en Architecture
A Monsieur le Pr. CHAOU, Chef de Service de Chirurgie
Viscérale, CHU Mustapha
A Madame ZIDOUNE, doctorante en génétique
moléculaire - Université de Constantine
A Madame LADJOUZE, Maître de Conférences, Service de
Pédiatrie, CHU Bab el Oued

Contact



www.medpress-dz.org



Medpress



@Medpress_dz



Contact@medpress-dz.org

S o m m a i r e

ScienSea



Cultiv'Art



Livroscope



Satellite Évènements



21-Hydroxylase Deficiency - Overview and Algerian Perspective

Rihab FELLAH
P7

Hypothyroïdie Congénitale - Mise au Point

Hadya LAGGOUN
P13

Néoplasies Endocriniennes Multiples - Vue d'Ensemble

Yanis AFIR & Rafik KORISSI
P18

Midi - Seize heures, tel est le Créneau !

Thinhinane SARI
P27

African-American Art's Role & Legacy

Mohamed Reda DJABOUR
P31

السياحة في جزر لنجرهانس مُهددة
في ظلّ التواجد العسكري في المنطقة
يوسف ازرارن
ص34

Bachelard : la Science, la Réalité et le Rationalisme

Kouider BESSAKRA
P36

Guerre et Civilisation - Arnold Toynbee

Arslan ALLOUACHE
P39

L'Ancien Régime et la Révolution - Alexis de Tocqueville

Nabil GUERBOUKHA
P43

De la Liberté - John Stuart Mill

Nazih Mohamed Zakari
KOUADRAT
P47

المتقف والثورة
بو محمد جمال الدين
ص51

Il y a Urgence à Vivre

M'hamed BELBOUAB
P56

La Tuberculose aux Tons de Teebpedia

Licia SEHAKI
P58

“Ligne Éditoriale”

Le Magazine dénommé « MedPress » est une initiative estudiantine portée par des étudiants de la Faculté de Médecine d’Alger, qui croient en l’idéal de : « l’Étudiant Algérien, un Homme Total ».

“De la Culture Biologique à la Culture Populaire”

C’est sous le thème des « Endocrinopathies Congénitales » que nous abordons ce deuxième numéro du magazine. La Rubrique *ScienSea* sera entamée par un article ayant trait aux “Néoplasies Endocriniennes Multiples” qui permettra, par cela qu’il est ardu, la mise en valeur de l’importance de l’infiniment petit, dont la perturbation microscopique conduit à des dysfonctionnements macroscopiques multiviscéraux.

L’être en bonne santé ne représente que ce fruit qui aime les regards et accapare les chants des ménestrels jusqu’à même masquer le rôle substantiel des feuilles, du tronc et des racines dans l’épanouissement de ce qui était autrefois un simple grain. Des interactions constantes, des luttes perpétuelles entre la vie et la mort s’opèrent au sein de son organisme depuis ses premiers jours de vie. En effet, le zygote monocellulaire totipotent, mis dans des conditions favorables, jouit de la capacité de former tantôt un tissu osseux d’une dureté minérale, tantôt un tissu cardiaque athlétique ou encore un autre conjonctif nourricier et une matière grise qui orchestre toutes les symphonies de l’homéostasie. Cette dernière sentinelle nerveuse guette, brasse, analyse et filtre, tous les signaux sensoriels et sensitifs, physiques ou chimiques, afférant de chaque parcelle de l’organisme, et réagit en conséquence à toutes leurs doléances. C’est donc à l’émulation de cette fonction de dépistage permanent et précoce en anténatal que les articles “Hypothyroïdie Congénitale” et “21-Hydroxylase Deficiency” appellent, afin d’endiguer les conséquences désastreuses de ces pathologies.

La masse tissulaire indifférenciée finit par se spécialiser en organes distincts mais tous complémentaires pour former un corps adulte, accompli et mature. Cette spécialisation généralisée se dessine selon les desseins d’une logique parfaite, une raison supérieure, une « *âme collective* », qui soumet toutes ses composantes à l’intérêt général, où les fonctions de chacune assurent l’unité du corps qui les unit. C’est dans cette optique que cette capacité de cohésion consciente ou inconsciente sera autrement présentée à travers le quotidien des étudiants dans le giron de la Bibliothèque Nationale d’El Hamma, dans l’article “Midi Seize-heures, Tel est le Créneau”, dans la Rubrique *Cultiv’Art*.

Quant à la Rubrique *Livroscope*, il y sera proposé un article

qui s’attelle au grand Toynbee, sous le titre de “Guerre & Civilisation”. Phénomènes connus des vaillants soldats immunitaires qui nous protègent contre les envahisseurs étrangers mais aussi contre nous-mêmes, par la capacité que détient le système de défense naturel de neutraliser ses propres cellules qui, en subissant des mutations génétiques, cancérisent et ambitionnent de devenir plus grandes que l’hôte qu’elles sont censées servir.

Parmi ces mécanismes de défense, nos cellules sont armées par la culture de l’apoptose : toute cellule possède une durée de vie génétiquement déterminée et déclenche son autolyse spontanément lorsqu’elle vieillit. Plus fascinant encore, cette autolyse peut être précipitée si une cellule subit une mutation qu’elle ne réussit pas à corriger, et afin de ne pas cancériser, elle se sacrifie pour laisser place aux jeunes, qui serviront mieux l’intérêt général. Elle dit stop, elle se retire, elle démissionne. Elle travaille par et pour les autres cellules.

L’érection de la guerre comme nécessité historique qui articule la succession des civilisations, apparaît être d’une importance équivalente en biologie. Les confrontations biologiques intérieures assurent l’intégrité physique et mentale de l’hôte, qui lui offre les conditions propices à son passage de l’être purement biologique à l’Homme raisonnable qui pense sa pensée, pour élever son niveau de perception de la réalité et frôler ce qui est réellement imperceptible, la culture et la sagesse.

Faisant abstraction des considérations socio-historiques et culturelles, l’homme pourrait suivre, *mutatis mutandis*, le même tracé du zygote qui lui a donné naissance, pour former un peuple intellectuellement actif, qui sublime ses oppressions refoulées, ses luttes intestines, ses violences sourdes et sournoises, en une force pacifique titanique de marche solennelle, de chants spirituels et d’idées nobles qui tracent les voies bénites de la révolution.

Quand les médecins de la société représentés par ses intellectuels font défaut, comme insinué dans l’article “المشرف والثورة”, et n’arrivent plus à veiller sur l’intégrité physique et morale de leur pan de société, le Peuple finit par s’élever au-dessus de son élite et irradie toute sa splendeur au rythme des contractions saccadées de la raison qui saille les veines de la conscience populaire !

Nazih Mohamed Zakari **KOUIDRAT**

ScienSea

21-Hydroxylase Deficiency - Overview and Algerian Perspective

Par Rihab **FELLAH**

Hypothyroïdie Congénitale - Mise au Point

Par Hadya **LAGGOUN**

Néoplasies Endocriniennes Multiples - Vue d'Ensemble

Par Yanis **AFIR** & Rafik **KORISSI**



21-Hydroxylase Deficiency Overview and Algerian Perspective

Rihab FELLAH

Congenital adrenal hyperplasia (CAH) is a group of inherited defects in any step of steroidogenesis that results in a fall in cortisol levels and consequently an elevation in ACTH levels originating in adrenal hyperplasia. Deficient 21hydroxylase is the most frequent of CAHs worldwide, which has prompted the use of neonatal screening in many countries leading to early diagnosis and management. In Algeria, the main challenge faced is determining the cytogenetic characteristics of these patients in our population and estimating these diseases' incidence and prevalence in order to establish a neonatal screening.

Introduction

CAH has been first described in 1865 by pathologist Luigi de Crecchio. He related the case of a man who, upon autopsy, was discovered to have internal female genitalia and hypertrophic adrenal glands.^{1,2} Today, over 150 years of research separate us from that description. Many insightful discoveries in this challenging ensemble of maladies have been made. We will review them in this article succinctly but not in an exhaustive manner.

Physiology of steroidogenesis

The adrenal gland is a small pyramid-like glandular tissue that rests on the posteromedial surface of the kidney. Its cortex is derived from the mesoblast. It starts functioning in the 6th week of gestation and is primarily formed of a fetal zone (FZ) and a definitive zone (DZ). The latter will give rise to the three layers or zones that are histologically and functionally different. They're known as: zona glomerulosa (ZG), zona fasciculata (ZF) and zona reticularis (ZR). They synthesize the following major adrenocortical hormones respectively: mineralocorticoids presided by aldosterone, glucocorticoids (GC) led by cortisol and androgens particularly DHEA and its sulfated form.

Cholesterol is the original substrate of all these hormones. It is transported after specific signalling (angiotensin II, ACTH) to the mitochondria via StAR (Steroidogenic Acute Response) protein into its inner membrane where it will become pregnenolone. Depending on the zone in which the steroidogenesis is happening, specific enzymes will catalyse pregnenolone and thereafter progesterone to different steroid precursors that will lead to the main acting steroids aforementioned.^{1,3,4,6}

In the ZG, the secretion of aldosterone is regulated by the renin-angiotensin axis stimulated by hypovolemia and hyperkalemia. Its main function is retaining sodium and water thus causing volemic expansion. It also favours potassium release in urine to insure a sodium potassium balance.

In the ZF, cortisol, the main GC of the body (also known as the stress hormone), is regulated by the hypothalamus-pituitary-adrenal axis. Hypothalamic Corticotropin or CRH (Cortisol Releasing Hormone) is liberated during stress in the pituitary portal system. It stimulates the secretion of ACTH (Adrenal Corticotropin Hormone) by the anterior pituitary. ACTH will primarily stimulate cortisol synthesis by the ZF. Cortisol levels can also control CRH and ACTH secretion positively and negatively.

This hormone enhances cardiac output and contractility. It also elevates the heart and vasculature's sensitivity to catecholamines. It favours glucose release through its action on lipid, glycogen and protein metabolisms therefore elevating glucose blood concentrations. To further favour this action, cortisol causes a state of insulin-resistance by stimulating catecholamine and glucagon's excretion and by directly inhibiting glucose uptake by peripheral tissues such as muscles.

Cortisol can cause amyotrophy, incite adipocyte differentiation and adipogenesis and inhibit linear skeletal growth through its generally catabolic function. It can also give rise to depression, apathy and psychosis and is speculated to originate certain neurodegenerative diseases and memory impairment by provoking neural death in the hippocampic region.⁴

As for androgens, the most common among them is DHEA (DeHydroEpiAndrosterone) and DHEAS (DeHydroEpiAndrosterone Sulfate). Androgens are

synthesized in the zona reticularis and converted by aromatase to estrogens, and by 5 α -reductase to Dihydrotestosterone in peripheral tissues and minimally in the adrenal glands.⁵

This zona reticularis is very meagre at birth but by some unknown mechanism starts augmenting its size until it reaches its full potential by the time adrenarche occurs. This coincides with increasing levels of DHEAS throughout childhood until its peak at adrenarche permitting thus the development of axillary and pubic hair in both sexes and penile maturation in males. DHEAS concentrations then pinnacle at age 25 and eventually start declining until reverting to childhood concentrations in the last decades of life.²

The zona reticularis has the particularity of expressing cytochrome b₅ in high concentrations compared to the zona fasciculata. Cytochrome b₅ enhances the 17,20 lyase function of CYP17A1 that catalyses the transformation of 17OH-pregnenolone and 17OH-progesterone to DHEA and androstenedione^{3,4} (cf. figure 1).

The regulation of androgens' secretion is poorly comprehended. ACTH remains the main regulatory factor of androgen synthesis. However, another factor might exist to regulate adrenarche which is yet to be discovered.^{4,5,7}

Pathophysiology of CAH

Any defect in the enzymes catalysing any steps of steroidogenesis results in one of CAH's diseases. These defects are all monogenic autosomal recessive mutations. They are generally heterozygotic. This here means that each of the gene's alleles has a different mutation. The mutation that codes for the more functional enzyme is the one defining the disease.¹

When an enzyme is non-functional, there's an accumulation of precursors located upstream of the enzymatic blockade and a fall in downstream products. Some precursors can be shunted to unaffected pathways, or even take unconventional ones termed "backdoor pathways".^{1,3}

21 hydroxylase deficiency (21OHD)

The deficiency in 21 hydroxylase (21OHD) is the most common form of the group, accounting for 95% of CAHs.¹ Indeed, the frequency of its classic form is 1 per 16000 births worldwide.² The frequency of this enzymatic defect is important in regions where consanguine marriages are common as is the case in Turkey and the Arab Gulf countries.⁸ The same is speculated to be true in Algeria.⁹

21OH is expressed both in the ZG and ZF. It catalyses the conversion of 17OH progesterone (17OHP) to 11 deoxycortisol and Progesterone to 11 deoxy-

corticosterone. Its main substrate however is 17OHP, therefore its elevation is considered a good marker of enzymatic defect. That is why it is used in neonatal diagnosis through the measurement of its blood concentration via immunoassay on dried blood spots in filter paper taken upon birth.^{6,8}

The blockade results in diminished cortisol and sometimes aldosterone activity that will stimulate in a retrograde fashion both ACTH and renin respectively. The elevation in ACTH concentration will cause adrenal hyperplasia and will further accumulate steroid precursors that will be shunted to the androgen pathway, resulting in hyperandrogenism.

Since adrenal function starts in the 6th week of gestation, this hyperandrogenism is established early *in utero*, coinciding with the septation of genitourinary tract into a vaginal and urethral tract in 46XX fetuses. The excess of androgens will inhibit this phenomenon. It will also act through specific androgen receptors on genital skin causing clitoral enlargement, infusion of labia folds and anterior migration of the urethral/vaginal orifice in the perineum.

The internal Wolffian (male) structures will remain absent because they require higher focal concentration of testosterone in order to develop.^{6,7}

The classic clinical presentation of 21OHD is Disorder of Sex Development (DSD) in 46XX newborns with different degrees of sexual ambiguity as defined by the Prader scale.^{1,6,7,11,15,18} The different degrees of external genitalia's virilization isn't correlated with concentrations of androgens, but rather depends on the sensibility of their peripheral receptors which is characterized by interindividual polymorphism.⁶

In 46XY newborns, no DSD is present. Other signs of hyperandrogenism include precocious adrenarche, with an above average birth length and short stature in adulthood. This is due to premature epiphyseal closure, often aggravated by GC treatment.

Non-specific symptoms of mineralocorticoids' lack vary from failure to thrive and lethargy to vomiting and poor appetite. This is the consequence of salt-wasting (SW). Biologically, the installation of hyponatremia, hyperkalemia, hyperreninemia and even hypovolemic shock defines an adrenal crisis. It is a fatal presentation if not treated correctly.

On a psychodevelopmental level, some authors have noted that 46XX individuals with 21OHD have "male-pattern play, activities and career preferences"⁷ without acquiring gender-male identity if treated at birth. This is explained by the brain's impregnation with androgens early in the fetal life.^{1,13}

Three forms have been described depending on the

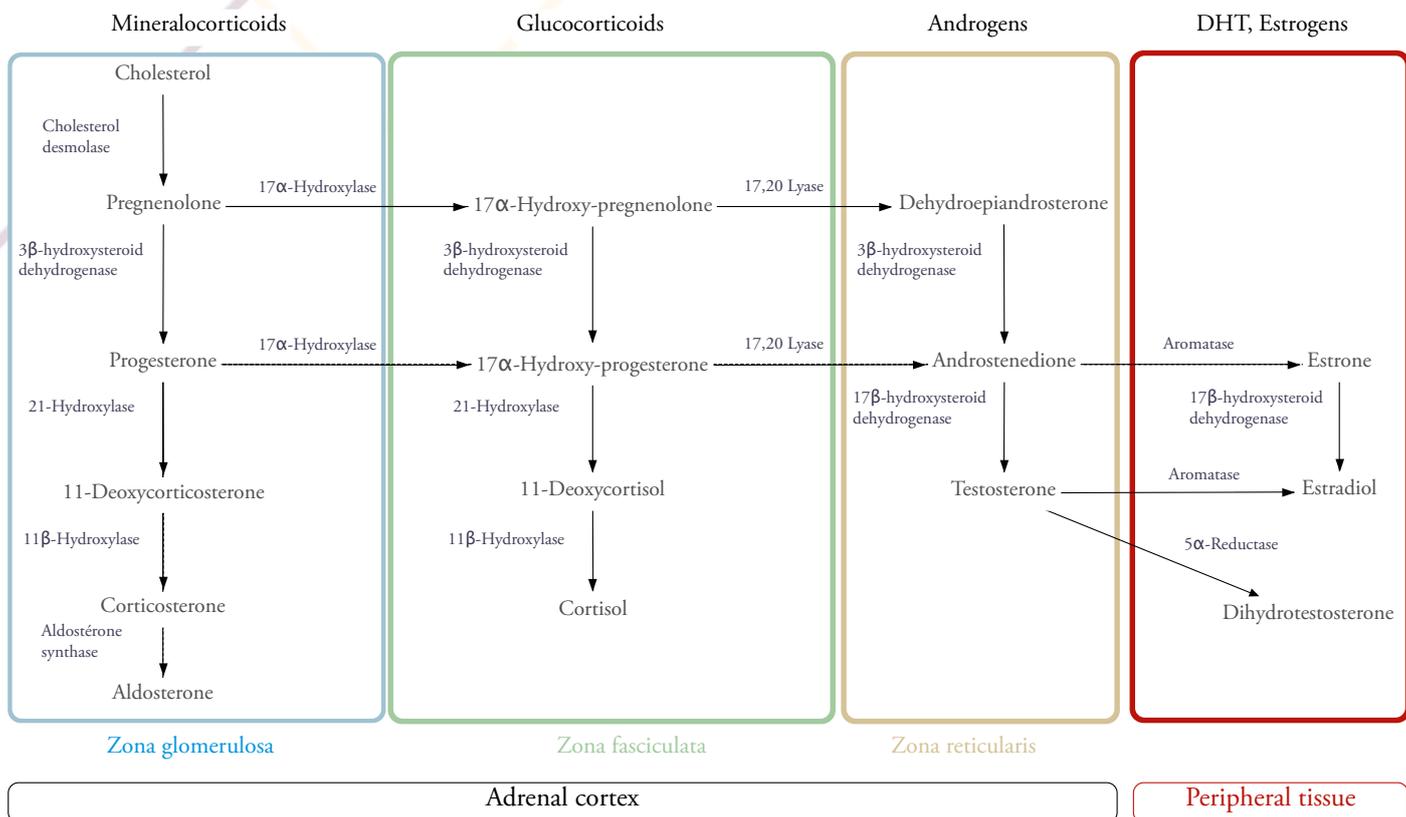


Fig1. Steroidogenesis

degree of enzyme impairment. Classic forms manifest at birth with DSD in 46XX newborns and salt-wasting in both sexes. These forms are termed salt-wasting forms (SW-21OHD).

While other forms could manifest only with virilising disease. These patients are termed simple virilizers (SV-21OHD). The Backdoor pathway permits the conversion of 17OHP to DiHydroTestosterone (DHT) without an obligate passage through DHEA and testosterone, favouring further virilization in females with 21OHD.^{1,3}

Last but not least, the non-classic form, whose presentation is well into adulthood, is characterized by low 17OHP levels at birth. Patients with these forms will have symptoms of latent hyperandrogenism: hirsutism and/or acne, oligomenorrhea and anovulation alongside signs of insulin resistance. Ultrasonographically, multiple cysts might be present in the ovaries making this form indistinguishable from PolyCystic Ovary Syndrome (PCOS).

In children, the Non-Classic CAH (NCCAH) appears as premature pubarche (isolated appearance of sexual hair before 8 years of age in girls and 9 years of age in boys) with or without accelerated growth velocity and advanced bone age.^{1,5,13}

Diagnosis

21OHD is easily diagnosed when the presentation asso-

ciates a DSD with salt-wasting. Treatment can be initiated without further awaiting test results especially that abstaining from treating can be dangerous.²¹ Nonetheless, the classic form of CAH remains underdiagnosed in boys at birth due to the lack of DSD. This explains the high frequency of adrenal crises in this class of patients and the consequent elevation of morbidity (psychomotor retardation) and mortality among them.⁹ This problem can be palliated with neonatal screening. It has been established in at least 17 countries. Thirteen additional countries have pilot or local screening programs.¹⁰

Diagnosis depends on measuring concentrations of 17OHP in the blood. In Algeria, the method used is radioimmunoassay found in nuclear medicine laboratories (University Hospital of Beb El Oued and Center of Pierre and Marie Curie). It is capable of reliably providing the exact concentration of this precursor. Outside of the Capital, this measurement is done in private facilities. Unfortunately, they do not meet the necessary qualification (semi-quantitative test). They therefore are not conclusive.²¹

If 17OHP levels are borderline, a complete adrenocortical profile after cosyntropin stimulation is recommended.¹¹

In individuals passed their infancy, the test used is early-morning (before 8 am) baseline serum 17-hydroxyprogesterone measurement by liquid chromatography–tandem mass spectrometry.¹¹

In case of equivocal results of the aforementioned tests, an early initiation of GC treatment or in case of genetic counseling genotyping can be performed.¹¹

Pr Ladjouz has reported the use of genotyping in approximately 30 families affected with 21OHD.²¹

A cytogenetic and molecular study of DSD is being conducted by a second year doctorate student in molecular genetics at the university MENTOURI brothers in Constantine, Housna Zidoune. Its goal is to determine the implications of certain genetic and environmental factors in the development of these disorders in the Algerian population. Ms Zidoune acknowledged in a correspondence the many challenges she faces in her retrospective study. Notably, the fact that many patients lost touch with their treating physicians due to financial problems or parental denial of their children's affliction. She recognizes the need of a more robust psychological support.²⁰

Treatment

It consists of administering GC to reduce ACTH levels, substitute lacking cortisol and prevent shunting of excessive steroid precursors. The GC of choice is hydrocortisone (HC).^{1,11}

Society guidelines recommend against the use of long-acting corticosteroids in adults.

In prevention of adrenal crises in newborns, fludrocortisone is the mineralocorticoid of choice, in association to sodium chloride supplements.¹¹

In Algeria, fludrocortisone is not commercialized, though it is one of WHO's essential medicines.²² Both parents and specialists are obliged to make ends meet in order to obtain it from neighboring countries.^{9,21}

In NCCAH, treatment with oral contraceptives and antiandrogens are considered as first line agents. In case of failure, non-tolerance of first line agents, GC treatment is recommended.¹³

Parents and patients' education is quintessential in preventing adrenal crises. Patients and guardians should learn how to recognize this emergency and prevent it through increasing GC doses^{11,12}.

Misconceptions relating to DSD are often encountered. Parents tend to think that their children are "boys and girls" at the same time which is not the case in 46XX individuals affected with 21OHD.²¹ Health communication problems and lack of parent-to-parent supportive groups have been reported in several studies. Especially that caring for a child with CAH can be a financial constraint to families in the developing countries.¹² This is why health associations as well as vulgarization talk-shows can help clarify the picture for them.^{12,21}

In our country, health professionals especially pediatricians, neonatologists and mid-wives must be well-informed of this affection. This could contribute to a better management of DSD at birth and lower the mortality associated with dehydration in boys.²¹

Surgical treatment

In girls with virilizing disease, the timing of surgery and the exact techniques are still a matter of debate, with some specialists recommending early surgery in infancy while others advocate waiting until the child is old enough to choose for him/herself.^{1,11,18}

Though girls with 21OHD have male-pattern behavior due to exposure to androgens in early fetal life, refusing the assigned gender rarely occurs and haven't been proven.^{1,6,12} The main challenge being the complications of surgery that could cause fertility and psychosocial issues. Among which we mention, vaginal stenosis, urinary incontinence and clitoral pain.^{1,18}

Society guidelines recommend informing the parents on the different procedures, their possible timings and the different advantages and complications of each chosen scenario.

A Jordanian study by Al-Maghribi & al (2007)¹⁴ has reported cases of females with CAH who under parental wishes, had surgical removal of internal genitalia so they would be brought up as males. Ladjouze & al (2018)⁹ reported that only 30,8% of their female Algerian cohort had undergone surgery, with 4 46XX patients being raised as males according to parental wishes.

We have to understand that the choice of changing the sex of one's child is a sensible matter. Especially if the diagnosis has not been made early enough. The fear of scandal and taboo is often looming over these families. Moreover, in children with a delayed diagnosis it is more deleterious to change to the genetic sex once the sexual identity of the child is established. Therefore, maintaining a male identity in these 46XX individuals is preferable even if this dooms them fertility-wise.²¹

Growth-enhancing drugs

Because hyperandrogenism as well as prolonged corticoid treatment can cause adult short stature, the use of Growth Hormone (GH) alone or combined with Luteinizing Hormone-Releasing Hormone (LH-RH) agonists as well as the use of aromatase inhibitor alone or associated with antiandrogens and substitutive therapy have shown satisfying results.^{11,12,15}

It is recommended however that these growth-enhancing drugs be used in patients whose heights are or are expected to be shorter than those of peers.¹¹

Prenatal treatment

In mothers with high risk of conceiving children with virilizing CAH, dexamethasone administration as early as the sixth week of gestation without surpassing the eighth week can be given. This GC is chosen because it can cross the placental barrier without being metabolized. However, its safety in fetuses is controversial for it has been proven that prenatal GC can alter brain development in rodents. Adding to this dilemma is the following fact: the probability of having a female fetus affected by CAH is 1 in 8 when both parents are carrier of CAH mutation and confirming the existence of the mutation in fetal DNA found in amniotic fluid is only possible in the 20 week of gestation. This has led several medical societies to agree that prenatal treatment is experimental and should be conducted in multidisciplinary reference centers after signed consent of the parents informing them of possible adverse effects.^{11,16}

Early non-invasive fetal DNA testing (determining fetal sex by detecting the Y chromosome in cell-free DNA present in the blood stream of the mother) promises the restriction of treatment to female fetuses.^{1,16} Diagnosing CAH through the same method is still under study and offers encouraging future prospects.¹⁶

In Algeria, prenatal treatment is systematically suggested to parents. It is given after an informed consent of the possible adverse effects. Ladjouze & al⁹ have treated over 30 mothers. SRY gene is thereafter looked for in maternal blood and if found positive (i.e. the fetus is 46XY) the treatment would be ceased. In the alternative situation, an amniocentesis is carried out in order to identify the mutation in the amniotic fluid and pursue treatment for the duration of the pregnancy. It was the case of 2 of the treated women.

When asked about the controversies regarding this treatment, Pr Ladjouze answered that given the lack of human studies proving the adverse effects of prenatal GCs on treated patients and the catastrophic social consequences that follow the birth of a child with DSD the indication of prenatal treatment is justified in our country.^{16,21}

Improving glucocorticoids delivery methods

Single daily dose GC that minimize the number of oral takes per day while mimicking the circadian rhythm of cortisol is being tested.^{1,11} Once-daily modified-release oral HC in multiparticulate capsules is going through phase 3 randomized trial.¹¹

New prospects

Because these diseases are monogenic,¹ treatment with stem cells and gene editing methods is tempting and offers a definitive solution to the problem at hand.^{1,17}

Conclusion

Diving into this intricate web of hormonal anomalies, confusion is unavoidable. One can only wonder how being affected with such unfathomable disease must feel like. The stigma this disease carries is also of great magnitude. With over 85% of affected patients and caregivers believing that classifying CAH as a DSD badly impacts CAH community,¹⁹ some authors¹⁸ suggest categorizing CAH under Adrenal insufficiency or as a standalone group altogether. In either case shedding light and not shadow on CAH in communities worldwide as well as our own is our responsibility as future health professionals and primary care givers.

References:

- 1- El-Maouche D, Arlt W, Merke D. Congenital adrenal hyperplasia. *The Lancet*. 2017;390(10108):2194-2210.
- 2- Turcu A, Auchus R. The next 150 years of congenital adrenal hyperplasia. *The Journal of Steroid Biochemistry and Molecular Biology*. 2015;153:63-71.
- 3- Miller W. MECHANISMS IN ENDOCRINOLOGY: Rare defects in adrenal steroidogenesis. *European Journal of Endocrinology*. 2018;179(3):R125-R141.
- 4- Stewart PM, Newell-Price JDC. The Adrenal Cortex. In: Williams textbook of endocrinology edited by Melmed S, Polonsky KS, Larsen PR, Kronenberg HM—Thirteenth edition: pp 490-555.
- 5- Styne DM, Grumbach MM. Physiology and Disorders of Puberty. In: Williams textbook of endocrinology edited by Melmed S, Polonsky KS, Larsen PR, Kronenberg HM—Thirteenth edition: pp 1047-1218.
- 6- White P, Speiser P. Congenital Adrenal Hyperplasia due to 21-Hydroxylase Deficiency1. *Endocrine Reviews*. 2000;21(3):245-291.

- 7- Turcu A, Auchus R. Adrenal Steroidogenesis and Congenital Adrenal Hyperplasia. *Endocrinology and Metabolism Clinics of North America*. 2015;44(2):275-296.
- 8- Güran T, Tezel B, Gürbüz F, Selver Eklioglu B, Hatipoğlu N, Kara C et al. Neonatal Screening for Congenital Adrenal Hyperplasia in Turkey: A Pilot Study with 38,935 Infants. *Journal of Clinical Research in Pediatric Endocrinology*. 2019;11(1):13-23.
- 9- Ladjouze A, Yala I, Yahiaoui M, Zerguini D et al. Age At Diagnosis And Outcome In Maghreb Patients With 21-Hydroxylase Deficient Congenital Adrenal Hyperplasia; Urgent Need For Newborn Screening. Poster presented at: 57th ESPE ; 27-29 sept 2018 ; Athens, Greece.
- 10- White P. Neonatal screening for congenital adrenal hyperplasia. *Nature Reviews Endocrinology*. 2009;5(9):490-498.
- 11- Speiser P, Arlt W, Auchus R, Baskin L, Conway G, Merke D et al. Congenital Adrenal Hyperplasia Due to Steroid 21-Hydroxylase Deficiency: An Endocrine Society* Clinical Practice Guideline. *The Journal*

of Clinical Endocrinology & Metabolism. 2018;103(11):4043-4088.

12- Fleming L, Van Riper M, Knafk K. Management of Childhood Congenital Adrenal Hyperplasia—An Integrative Review of the Literature. *Journal of Pediatric Health Care*. 2017;31(5):560-577.

13- Martin K, Anderson R, Chang R, Ehrmann D, Lobo R, Murad M et al. Evaluation and Treatment of Hirsutism in Premenopausal Women: An Endocrine Society* Clinical Practice Guideline. *The Journal of Clinical Endocrinology & Metabolism*. 2018;103(4):1233-1257.

14- Al-Maghribi, H. Congenital adrenal hyperplasia: Problems with developmental anomalies of the external genitalia and sex assignment. *Saudi Journal of Kidney Diseases and Transplantation*. 2007; 18: 405-413.

15- Bulsari K, Falhammar H. Clinical perspectives in congenital adrenal hyperplasia due to 11- β hydroxylase deficiency. *Endocrine*. 2016;55(1):19-36.

16- Bachelot A, Grouthier V, Courtillot C, Dulon J, Touraine P. MANAGEMENT OF ENDOCRINE DISEASE: Congenital adrenal hyperplasia due to 21-hydroxylase deficiency: update on the management of adult patients and prenatal treatment. *European Journal of*

Endocrinology. 2017;176(4):R167-R181.

17- Lin-Su K, Lekarev O, Poppas D, Vogiatzi M. Congenital adrenal hyperplasia patient perception of 'disorders of sex development' nomenclature. *International Journal of Pediatric Endocrinology*. 2015;2015(1).

18- Wang L, Poppas D. Surgical outcomes and complications of reconstructive surgery in the female congenital adrenal hyperplasia patient: What every endocrinologist should know. *The Journal of Steroid Biochemistry and Molecular Biology*. 2017;165:137-144.

19- Ruiz-Babot G, Hadjideometriou I, King P, Guasti L. New Directions for the Treatment of Adrenal Insufficiency. *Frontiers in Endocrinology*. 2015;6.

20- Zidoune H. Email sent to: Rihab Fellah. 25th-26th March 2019.

21- Ladjouze A. Email sent to Rihab Fellah. 31st March 2019.

22- WHO Model Lists of Essential Medicines [Internet]. World Health Organization. 2011 [cited 3 April 2019]. Available from: <http://www.who.int/medicines/publications/essentialmedicines/en/index.html>.

Hypothyroïdie Congénitale

Mise au Point

Hadya **LAGGOUN**

L'hypothyroïdie congénitale (HC) est l'anomalie congénitale endocrinienne la plus fréquente dans le monde, avec une incidence qui a quasiment doublé ces dernières années. Elle est l'une des causes les plus courantes du retard mental dans le monde, fort heureusement évitable si celle-ci est traitée dans les 2 premières semaines de vie. La plupart des nouveau-nés souffrant d'hypothyroïdie congénitale ont cependant peu ou pas de manifestations cliniques signant une carence en hormones thyroïdiennes. De plus, la majorité des cas sont sporadiques, de sorte qu'il n'est pas possible de prédire quels nourrissons sont susceptibles d'être atteints. Quel est donc le moyen qui a été mis au point et qui permet de détecter une HC le plus tôt possible chez un nouveau-né ? Quelle serait son implication dans l'augmentation de l'incidence de cette affection ? Cet article vise à répondre à ces questions tout en fournissant un résumé des progrès récents et significatifs dans l'étiopathogénie de l'hypothyroïdie congénitale. Ces derniers pourraient ouvrir de nouvelles pistes vers un diagnostic anténatal et éventuellement un traitement *in utero* de l'HC.

Pendant la grossesse, l'unité mère-fœtus doit produire environ 40% de plus d'hormones thyroïdiennes pour répondre de manière adéquate aux besoins de la mère et du fœtus en développement.¹ Un apport insuffisant à l'organisme en ces hormones caractérise l'hypothyroïdie congénitale. En raison du rôle essentiel joué par les hormones thyroïdiennes dans la croissance et le développement du cerveau *in utero* et après la naissance² (figure), si elle n'est pas traitée immédiatement, l'HC peut entraîner un retard de croissance et des troubles neurologiques et psychiatriques ; notamment une déficience intellectuelle irréversible qui est la caractéristique clinique la plus pertinente et la plus dévastatrice de l'HC.³ En effet, il existe une relation inverse entre l'âge d'initiation du traitement et le quotient intellectuel (QI) et chaque jour de retard pourrait entraîner une perte du QI, d'autant plus que le nouveau-né est plus jeune.⁴ L'HC peut être permanente, nécessitant un traitement substitutif à vie, ou transitoire désignant une déficience temporaire redevenant euthyroïdienne au cours des premiers mois ou des premières années de vie.

Pathogénie de l'hypothyroïdie congénitale permanente

L'hypothyroïdie congénitale permanente d'origine centrale (hypophysaire ou hypothalamique) est très rare. Elle survient de manière isolée (déficit isolé en thyro-

tropine : TSH - Thyroid Stimulating Hormone -) ou le plus souvent combinée à d'autres déficits hormonaux hypophysaires. Les mécanismes moléculaires sous-jacents à l'HC centrale sont encore largement méconnus. À l'heure actuelle, une déficience isolée en TSH a été associée à des mutations inactivatrices de quatre gènes : TSH-beta (TSH beta-subunit), TRH-R (Thyrotropin-Releasing Hormone Receptor), IGSF1 (Immunoglobulin Superfamily Member 1) et TBL1X (Transducin Beta-Like protein 1X).⁵

La forme permanente la plus courante de cette endocrinopathie est l'HC primaire, caractérisée par des taux élevés de TSH reflétant une anomalie du développement de la glande thyroïdienne (dysgénésie) ou un trouble de l'hormonosynthèse.

La dysgénésie thyroïdienne (DT) représente 80 à 85% de tous les cas d'HC primaire. Elle constitue un groupe hétérogène d'affections résultant de la perturbation d'une des étapes du développement de la thyroïde, allant de la génération de thyrocytes fonctionnels à partir de cellules souches pluripotentes endodermiques à la migration de la thyroïde du foramen caecum, jusqu'à sa position basicervicale antérieure définitive. La DT comprend ainsi l'agénésie thyroïdienne ou l'athyréose, l'hypoplasie d'une glande orthotopique et l'ectopie thyroïdienne. L'agénésie thyroïdienne, forme la plus grave de DT, se caractérise par les taux sériques de TSH les plus élevés et par des taux de thyroglobuline (TG) sérique indétectables. On ignore encore si l'athyréose découle de l'arrêt de différenciation

des cellules endodermiques pluripotentes ou de l'apoptose du pool de précurseurs des thyrocytes au cours des premières étapes de l'organogenèse. L'ectopie thyroïdienne est la forme la plus fréquente de DT. Elle est associée à un dysfonctionnement thyroïdien variable : les nouveaux affectés peuvent présenter une hypothyroïdie grave au moment de la naissance, voire même une hypothyroïdie à révélation tardive qui échappe à un diagnostic néonatal.⁶

Bien que la plupart des cas d'HC avec dysgénésie se présentent sous forme sporadique, de plus en plus de preuves indiquent que des facteurs génétiques y sont impliqués. Ceci inclut l'observation d'une prévalence féminine significative pour l'ectopie mais pas pour l'athyréose⁷ et d'une différence d'incidence de DT selon les groupes ethniques (c-à-d. une susceptibilité plus élevée chez les enfants asiatiques d'origine indienne, hispaniques et inférieure chez les enfants noirs).⁸ De plus, l'incidence de l'HC est plus élevée dans les populations où le nombre de mariages consanguins est élevé.⁹ L'association dans 5 à 6% des cas de DT à d'autres malformations congénitales majeures corrobore également l'hypothèse de l'origine génétique de la DT.¹⁰ Enfin, les mutations dans les gènes impliqués dans le développement de la thyroïde provoquent des DT dans des modèles animaux.¹¹

Néanmoins, la DT a été trouvée discordante chez les jumeaux monozygotes¹² et l'analyse de liaison et des mutations de cas familiaux a démontré une hétérogénéité génétique.¹³ En outre, un modèle murin a démontré l'origine multigénique de la DT chez la souris.¹⁴ Toutes ces données permettent de suggérer qu'il existe un spectre large de DT allant des DT de causes monogéniques aux DT multifactorielles, où les facteurs environnementaux et épigénétiques semblent impliqués. A ce jour, de rares cas de DT ont été associés à des mutations de gènes codant d'une part pour des facteurs de transcription impliqués dans le développement de la thyroïde (PAX-8, NKX2.1, FOXE1 et NKX2.5) ; et d'autre part pour le récepteur TSH (TSHR) et le gène GS-alpha (GNAS).¹⁵⁻¹⁸ Des mutations des gènes GLIS3, jagged 1 (JAG1) et borealin (CDCA8) peuvent également contribuer à la pathogenèse de la DT.¹⁹⁻²¹

Les 15% de cas restants d'hypothyroïdie congénitale permanente sont dus à un trouble de l'hormonosynthèse qui est souvent détecté à la naissance. La dyshormonogenèse thyroïdienne est causée par des mutations de gènes impliqués dans l'une des étapes de la synthèse des hormones thyroïdiennes à savoir le transport de l'iode dans la cellule folliculaire (NIS : Symporteur Sodium Iodure) et vers la colloïde (PDS : Pendrine),

l'oxydation de l'iode (TPO : Thyroperoxydase), la génération de H₂O₂ (THOX2 : Thyroïde Oxydase de type 2), la synthèse de la thyroglobuline (TG) et le recyclage de l'iode par voie intrathyroïdienne (IYD).²²

L'hypothyroïdie congénitale périphérique est une catégorie distincte de l'HC permanente. Elle résulte d'anomalies du transport des hormones thyroïdiennes à travers la membrane cellulaire (mutations dans le transporteur de monocarboxylate 8, MCT8), de leur métabolisme (mutations dans la protéine intervenant dans la synthèse des sélénoprotéines 2, SBP2) ou encore de leur action nucléaire (mutations du récepteur de l'hormone thyroïdienne alpha et les gènes bêta, THRA et THRB).²³

Pathogénie de l'hypothyroïdie congénitale transitoire

La prévalence d'HC transitoire varie selon le statut en iode : elle est plus élevée dans les zones où la carence en iode est plus sévère.²⁴ La surcharge en iode pendant la période périnatale est également une cause d'HC transitoire par effet Wolff-Chaikoff.²⁵ Cela peut se produire chez les nourrissons de mères atteintes d'arythmie cardiaque traitée à l'amiodarone, ou lorsque des composés antiseptiques contenant de l'iode sont utilisés chez la mère ou le nourrisson. L'exposition transitoire de femmes enceintes à un agent de contraste iodé dans le cadre d'une tomographie ne semble pas avoir d'effet sur la fonction thyroïdienne néonatale.²⁶

L'HC transitoire a été associée à un transfert transplacentaire de médicaments antithyroïdiens utilisés pour traiter l'hyperthyroïdie maternelle ; dans ce cas, l'hypothyroïdie dure quelques jours à 2 semaines après la naissance. Aussi, un transfert transplacentaire d'anticorps bloquant les récepteurs de TSH (Ac anti RTSH) peut survenir chez les nourrissons de mères atteintes d'une maladie thyroïdienne auto-immune.²⁷ Un tel diagnostic doit alors être envisagé si plus d'un nourrisson né de la même mère est identifié comme ayant une hypothyroïdie primaire par le dépistage néonatal. Cette forme d'hypothyroïdie disparaît généralement en un à 3 mois à mesure que les anticorps maternels sont éliminés.

En outre, on a signalé que les grands hémangiomes hépatiques, présents dès la naissance, peuvent entraîner une augmentation des taux de désiodase de type 3 induisant ainsi une hypothyroïdie dite de consommation. Celle-ci disparaît après le traitement de la tumeur.²⁸

Enfin, des mutations du gène DUOX2 intervenant dans la génération de peroxyde d'hydrogène indis-

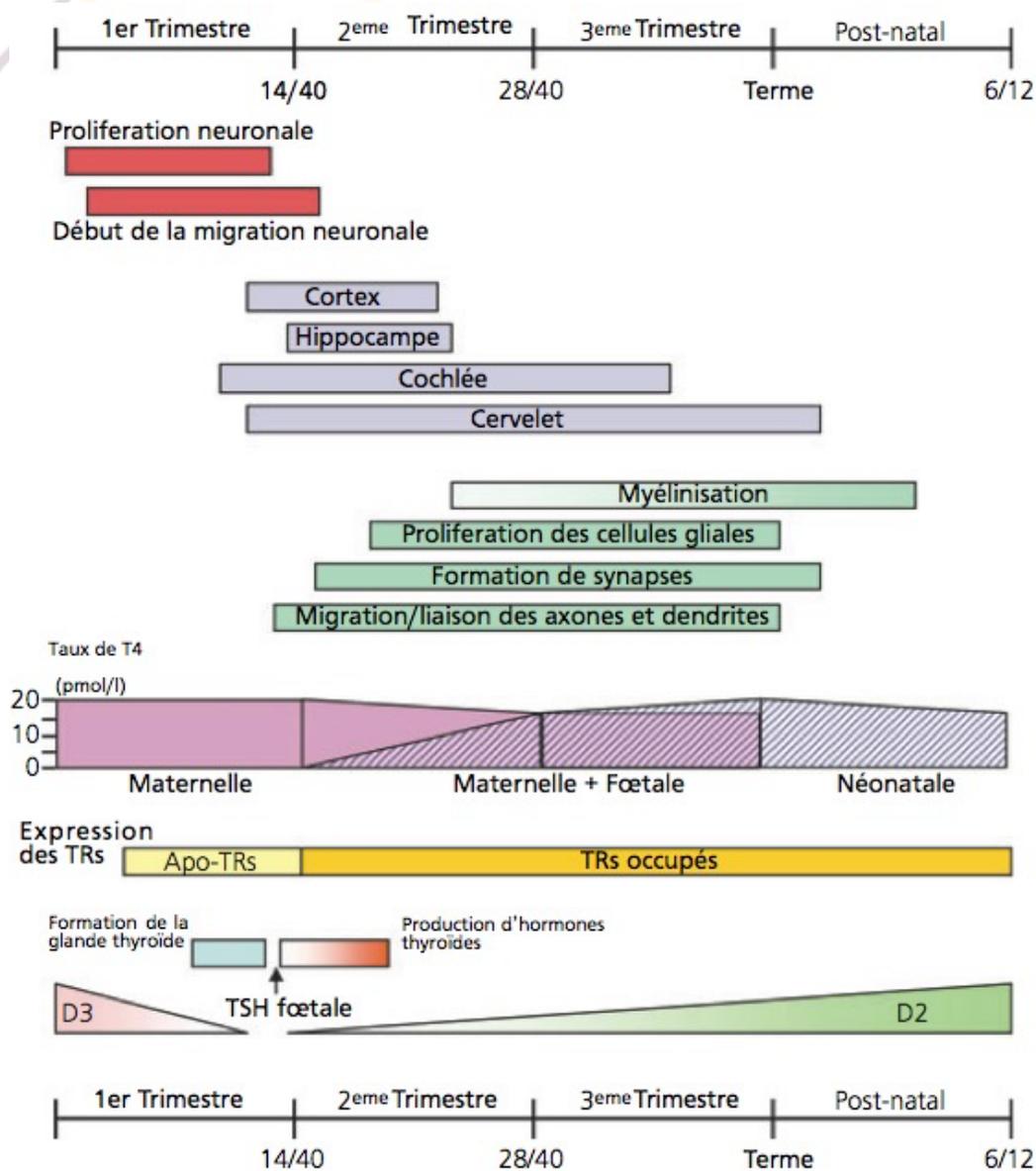


Fig. Action des hormones thyroïdiennes dans le développement du cerveau. [thyroïdostimuline (TSH), thyroxine (T4), iodothyronine désiodase de type 2/type 3 (D2/D3), récepteurs des hormones thyroïdiennes avec/sans ligands (TRs/Apo-TRs)].
 Tiré de Williams G. R. (2008). *Neurodevelopmental and neurophysiological actions of thyroid hormone*. *J. Neuroendocrinol.* 20, 784–794.

pensable à la peroxydase thyroïdienne dans la synthèse d'hormones thyroïdiennes, peuvent expliquer de rares cas d'HC transitoires.²⁹ Toutefois, comme le montre une étude récente,³⁰ tous les facteurs de risque énumérés ci-dessus ne peuvent expliquer qu'une petite fraction des cas d'HC transitoire, tandis que la plupart restent inexpliqués.

Comme il peut être difficile au cours de la période néonatale de différencier l'hypothyroïdie permanente de l'hypothyroïdie transitoire, un traitement substitutif par la lévothyroxine (L-T4) doit être instauré chez tous les nouveau-nés avec un test de dépistage positif, et ce sans attendre les résultats de confirmation du diagnostic d'HC. Pareillement, les autres études de diagnostic

(scintigraphie et échographie, par exemple) visant à déterminer la cause sous-jacente de l'HC ne devraient pas retarder le début du traitement. Dans ce cas, une réévaluation diagnostique doit être effectuée à l'âge de 3 ans afin de faire la distinction entre une HC permanente et transitoire. Elle peut être anticipée à la fin de la première ou de la deuxième année de vie chez les nourrissons avec une suspicion élevée d'HC transitoire.

Dépistage de l'hypothyroïdie congénitale

À la naissance, seulement 1 à 4 % des cas d'HC sont diagnostiqués cliniquement. La sémiologie comporte une peau sèche, marbrée, un ictère néonatal prolongé, une macroglossie, une hypothermie, une léthargie,

une hypotonie, des difficultés à la succion, une hernie ombilicale et une constipation, surtout si l'enfant est nourri au sein.³¹ La persistance de la fontanelle postérieure, d'une grande fontanelle antérieure et d'une large suture sagittale peuvent être d'autres signes de la maladie reflétant un retard de maturation osseuse. Quelques nourrissons atteints de dyshormonogénèse thyroïdienne peuvent également présenter un goitre palpable, un goitre et une surdité dans le cas du syndrome de Pendred. La plupart de ces manifestations ne sont pas présentes à la naissance et les caractéristiques cliniques sont souvent initialement subtiles et non spécifiques. Ceci est dû d'une part à l'effet protecteur de l'hormone thyroïdienne maternelle, qui traverse le placenta jusqu'à la fin de la grossesse ; et d'autre part à la présence d'un tissu thyroïdien fonctionnel dans la forme la plus courante d'HC. Si l'HC reste non traitée, les manifestations cliniques deviennent plus évidentes au cours de la seconde moitié de la première année de vie, marquées par un retard de croissance, un retard dans le développement des habiletés motrices et une déficience intellectuelle.

L'introduction du dépistage néonatal au milieu des années 70, à la suite du travail pionnier de J. Dussault au Québec,³² a rendu possible le diagnostic précoce de l'hypothyroïdie congénitale. Des controverses subsistent quant au programme de dépistage optimal et à la gestion de ce trouble. Trois procédures majeures de dépistage ont été suivies³³ : une méthode reposant sur un dosage primaire de la thyroxine libre (T4l) puis de la thyrotropine (TSH) chez les nourrissons dont la valeur de T4l est inférieure à un seuil choisi ; une autre reposant sur le dosage primaire de la TSH et une dernière méthode fondée sur des dosages simultanés de T4 et de TSH. Le dépistage est effectué sur papier buvard sur lequel sont disposées des gouttes de sang du nouveau-né par prélèvement capillaire au talon, et ce dans les premiers jours suivant la naissance. La meilleure fenêtre pour le test va de 48 à 72 heures après la naissance, car une mesure précoce de la TSH a une fréquence élevée de résultats faussement positifs en raison de la poussée physiologique néonatale de TSH.

Chaque approche présente des avantages et des inconvénients. Le dosage primaire de la T4 a une faible spécificité car l'hypothyroxinémie est fréquente chez les prématurés et dans les anomalies congénitales de la Thyroid Binding Globulin (TBG). Néanmoins, les nourrissons présentant une élévation retardée de la concentration sanguine de TSH³⁴ et ceux présentant une hypothyroïdie centrale sont détectés de manière

plus fiable par cette méthode. Quant à l'HC primaire, le dosage primaire de la TSH est le test le plus sensible pour détecter même la forme subclinique de celle-ci (TSH sanguine élevée, T4 sanguin normal). Effectivement, les taux sériques de TSH ainsi que le log TSH sont inversement proportionnels à la concentration en FT4 ; par conséquent, de légères variations dans les taux de la T4l sont reflétés par des changements importants dans les taux de la TSH sérique. Enfin, aucun des programmes précédents ne permet de détecter les nourrissons présentant une HC périphérique. C'est dans ce but que des programmes pilotes, mesurant à la fois la T4 et la TSH, ont été entrepris dans certains pays.³⁵ Le nombre de faux positifs, extrêmement faible, peut être lié à une forme transitoire d'HC, une carence iodée modérée, une prématurité ou à une erreur de dosage. Quelques cas de faux négatifs ont été rapportés, incitant à surveiller les signes cliniques pouvant faire suspecter la maladie et à demander un dosage hormonal en cas de doute.

Des seuils pour les résultats des tests sont définis pour chaque programme de dépistage néonatal. En règle générale, si la T4 de dépistage est inférieure au 10^{ème} percentile et/ou si la TSH est supérieure à la limite spécifique du centre de dépistage, le nourrisson est rappelé pour confirmation du diagnostic. Il est nécessaire de savoir que les résultats obtenus sur éluats sur papier buvard n'ont pas de valeur diagnostique. Les valeurs sont au minimum semi-quantitatives et aident à l'identification des individus potentiellement atteints d'une HC. Tout résultat anormal doit être confirmé par des dosages veineux thyroïdiens sériques quantitatifs. Dans les cas de résultats intermédiaires, par exemple un taux de T4 bas mais un taux de TSH inférieur au seuil, un second test de dépistage par piqûre au talon est recommandé.

Les valeurs seuils pour la TSH ont changé au fil des ans, passant de 20 à 40 mU/l lors de l'introduction du dépistage néonatal à 7 à 10 mU/l au cours des dernières années.³⁶ De manière prévisible, une augmentation de l'incidence d'HC primaire apparaît lorsque les seuils de TSH sont abaissés, avec une détection accrue des formes légères. En effet, avant l'ère du dépistage, l'incidence de l'HC était estimée à 1 : 6700 naissances³⁷ ; l'utilisation de tests plus sensibles et des différentes stratégies de dépistage néonatal a permis la détection précoce d'un plus grand nombre de cas d'HC. Actuellement, cette incidence est estimée à environ 1 : 3000 à 4000 naissances.³⁸

Conclusion

En Algérie, nous ne disposons pas à l'échelle nationale de données épidémiologiques en vue de déterminer la nécessité d'un dépistage néonatal systématique de cette pathologie. Nous supposons, tout de même, une fréquence relativement élevée de l'HC dans notre pays qui serait probablement liée, d'une part à l'existence d'une endémie goitreuse prédisposante par

carence iodée maternelle, et d'autre part à la fréquence de la consanguinité dans notre contexte social. Enrayer des handicaps évitables justifie alors l'intérêt majeur d'un projet d'instauration du dépistage de cette affection chez tous les nouveau-nés. En attendant, nos médecins doivent rester vigilants, détecter les signes cliniques de l'hypothyroïdie congénitale et demander un dosage de la TSH au moindre doute.

Références :

- 1- Alexander EK et al. Timing and magnitude of increases in Levothyroxine requirements during pregnancy in women with hypothyroidism. *N Eng J Med.* 2004;351(3):25–33.
- 2- Williams GR. Neurodevelopmental and neurophysiological actions of thyroid hormone. *J Neuroendocrinol.* 2008;20(6):784–94.
- 3- Zoeller RT, Rovet J. Timing of thyroid hormone action in the developing brain: clinical observations and experimental findings. *J Neuroendocrinol.* 2004;16:809–18.
- 4- Fisher DA. The importance of early management in optimizing IQ in infants with congenital hypothyroidism. *J Pediatr* 2000 ; 136 : 273-4.
- 5- Beck-Peccoz P, Rodari G, Giavoli C, Lania A. Central hypothyroidism - a neglected thyroid disorder. *Nat Rev Endocrinol.* 2017;13(10):588–98
- 6- Szinnai G. Clinical genetics of congenital hypothyroidism. *Endocr Dev.* 2014a;26:60–78.
- 7- Devos H et al. A search for the possible molecular mechanisms of thyroid dysgenesis: sex ratios and associated malformations. *J Clin Endocrinol Metab.* 1999;84(7):2502–6.
- 8- Knobel M, Medeiros-Neto G. An outline of inherited disorders of the thyroid hormone generating system. *Thyroid.* 2003;13(8):771–801.
- 9- Ordoookhani A et al. High prevalence of consanguineous and severe congenital hypothyroidism in an Iranian population. *J Pediatr Endocrinol Metab.* 2004;17(9):1201–9.
- 10- Olivieri A et al. A population-based study on the frequency of additional congenital malformations in infants with congenital hypothyroidism: data from the Italian Registry for Congenital Hypothyroidism (1991-1998). *J Clin Endocrinol Metab.* 2002;87(2):557–62.
- 11- De Felice M, Di Lauro R. Thyroid development and its disorders: genetics and molecular mechanisms. *Endocr Rev.* 2004;25(5):722–46.
- 12- Perry R et al. Discordance of monozygotic twins for thyroid dysgenesis: implications for screening and for molecular pathophysiology. *J Clin Endocrinol Metab.* 2002;87(9):4072–7.
- 13- Castanet M et al. Linkage and mutational analysis of familial thyroid dysgenesis demonstrate genetic heterogeneity implicating novel genes. *Eur J Hum Genet.* 2005;13(2): 232–9.
- 14- Amendola E et al. A mouse model demonstrates a multigenic origin of congenital hypothyroidism. *Endocrinology.* 2005;146(12):5038–47.
- 15- Vilain C et al. Autosomal dominant transmission of congenital thyroid hypoplasia due to lossoffunction mutation of PAX8. *J Clin Endocrinol Metab* 2001; 86:234.
- 16- Doyle DA, Gonzalez I, Thomas B, Scavina M. Autosomal dominant transmission of congenital hypothyroidism, neonatal respiratory distress, and ataxia caused by a mutation of NKX21. *J Pediatr* 2004; 145:190.
- 17- Castanet M, Park SM, Smith A, et al. A novel lossoffunction mutation in TTF2 is associated with congenital hypothyroidism, thyroid agenesis and cleft palate. *Hum Mol Genet* 2002; 11:2051.
- 18- LadoAbeal Jet al. A family with congenital hypothyroidism caused by a combination of lossoffunction mutations in the thyrotropin receptor and adenylate cyclasestimulating G alphaprotein subunit genes. *Thyroid* 2011; 21.
- 19- Senée V, Chelala C, Duchatelet S, et al. Mutations in GLIS3 are responsible for a rare syndrome with neonatal diabetes mellitus and congenital hypothyroidism. *Nat Genet* 2006; 38:682.
- 20- De Filippis T et al . JAG1 LossOfFunction Variations as a Novel Predisposing Event in the Pathogenesis of Congenital Thyroid Defects. *J Clin Endocrinol Metab* 2016; 101:861.
- 21- Carré A et al. Mutations in BOREALIN cause thyroid dysgenesis. *Hum Mol Genet* 2017; 26:599.
- 22-Targovnik HM, Citterio CE, Rivolta CM. Iodide handling disorders (NIS, TPO, TG, IYD). *Best Pract Res Clin Endocrinol Metab.* 2017;31(2):195–212.
- 23- Dumitrescu AM et al. Impaired sensitivity to thyroid hormone: defects of transport, metabolism and action. *Endotext [Internet].* South Dartmouth: MDText.com, Inc.; 2015 Aug 20.
- 24- GaudinoR et al. Proportion of various types of thyroid disorders among newborns with congenital hypothyroidism and normally located gland: a regional cohort study. *Clin Endocrinol.* 2005;62(4):444–8.
- 25- Connelly KJ et al. Congenital hypothyroidism caused by excess prenatal maternal iodine ingestion. *J Pediatr.* 2012;161(4):760–2.
- 26- Atwell TD et al. Neonatal thyroid function after administration of IV iodinated contrast agent to 21 pregnant patients. *AJR Am J Roentgenol* 2008; 191:268
- 27- Zakarija M, McKenzie JM, Eidson MS. Transient neonatal hypothyroidism: characterization of maternal antibodies to the thyrotropin receptor. *J Clin Endocrinol Metab* 1990; 70:1239.
- 28- Huang SA et al. Severe hypothyroidism caused by type 3 iodothyronine deiodinase in infantile hemangiomas. *N Engl J Med* 2000; 343:185.
- 29- Muzza M, Fugazzola L. Disorders of H2O2 generation. *Best Pract Res Clin Endocrinol Metab.* 2017;31(2):225–40.
- 30- Castanet M et al. Natural history and management of congenital hypothyroidism with in situ thyroid gland. *Horm Res Paediatr.* 2015;83(2):102–10.
- 31- LaFranchi SH et al. Neonatal hypothyroidism detected by the Northwest Regional Screening Program. *Pediatrics* 1979; 63:180.
- 32- Dussault JH, Coulombe P, Laberge C, et al. Preliminary report on a mass screening program for neonatal hypothyroidism. *J Pediatr* 1975; 86:670.
- 33- Mitchell ML, Larson CA. Neonatal screening for thyroid disease. In: Braverman LE, editor. *Diseases of the thyroid.* Humana Press, Totowa; 2003. p. 53–62.
- 34- Asami Tet al. Congenital hypothyroidism with delayed rise in serum TSH missed on newborn screening. *Acta Paediatr Jpn* 1995; 37:634
- 35- van Tijn DA, et al. Neonatal detection of congenital hypothyroidism of central origin. *J Clin Endocrinol Metab* 2005; 90:3350.
- 36- Lain S et al. Are lower TSH cutoffs in neonatal screening for congenital hypothyroidism warranted? *Eur J Endocrinol.* 2017;177(5):D1–D12.
- 37- Grosse SD, Van Vliet G. Prevention of intellectual disability through screening for congenital hypothyroidism: how much and at what level? *Arch Dis Child.* 2011;96:374–9.
- 38- Ford G, LaFranchi SH. Screening for congenital hypothyroidism: a worldwide view of strategies. *Best Pract Res Clin Endocrinol Metab* 2014; 28:175.

Néoplasies Endocriniennes Multiples

Vue d'Ensemble

Yanis AFIR & Rafik KORISSI

Les néoplasies endocriniennes multiples sont un groupe de pathologies génétiques relativement rares, dont la pathogénie est complexe et le traitement long et difficile. Cet article se propose de donner un aperçu des principaux syndromes néoplasiques endocriniens multiples en mettant en lumière leurs particularités cliniques, les mécanismes moléculaires entrant en jeu et les grandes lignes de la prise en charge et du suivi.

Définition/généralités

Les néoplasies endocriniennes multiples (NEM) sont un groupe de syndromes héréditaires de transmission autosomique dominante caractérisé par le développement de tumeurs principalement endocrines. Ces tumeurs peuvent être bénignes ou malignes, fonctionnelles ou non. Des tumeurs non endocrines peuvent également se voir.

Les premières descriptions de syndromes pluri-endocriniens familiaux semblent remonter au début des années 1900 avec les descriptions d'Erdheim,² ensuite, à mesure que des études cliniques et génétiques étaient conduites, différentes entités furent individualisées.

Aujourd'hui on dénombre 4 types de NEM, chacun avec ses particularités cliniques, génétiques et thérapeutiques :

- NEM1 : c'est le type le plus fréquent, elle est caractérisée principalement par la triade : tumeur des glandes parathyroïdes, tumeur entéro-pancréatique et tumeur de l'antéhypophyse ;
- NEM2 : divisée en 2 sous-groupes
 - NEM2A : caractérisée principalement par la triade : tumeur des glandes parathyroïdes, tumeur médullaire de la thyroïde et phéochromocytome ; et
 - NEM2B (parfois appelée NEM3) : caractérisée par l'association de tumeur médullaire de la thyroïde et de phéochromocytome. À l'inverse de la NEM2A les parathyroïdes sont rarement touchées. Une multitude d'autres anomalies extra-endocriniennes sont généralement présentes et caractérisent également ce syndrome, elles seront décrites ultérieurement.
- NEM4 : autrefois assimilée à la NEM1 mais aujourd'hui totalement individualisée car le *substratum* génétique est différent.

Nous n'aborderons pas dans ce texte les autres syndromes endocriniens génétiques tels que le complexe de Carney, la maladie de von Hippel-Lindau ou le syndrome de McCune-Albright.

Le diagnostic de ces syndromes est théoriquement simple, la majorité des patients se présentant dans un contexte de polyendocrinopathie et/ou avec un contexte familial évocateur. Néanmoins, en pratique, la question s'avère beaucoup plus ardue. D'une part, le tableau clinique est souvent incomplet, les tumeurs n'apparaissant pas au même moment et les formes asymptomatiques étant fréquentes ; d'autre part, le contexte familial peut manquer du fait d'un décès précoce d'un parent, d'une apparition tardive des symptômes ou, souvent, l'apparition d'une mutation *de novo*.⁴

Le tout est d'y penser et de les rechercher systématiquement avec un interrogatoire précis, un examen clinique complet et éventuellement des examens complémentaires adéquats.

Une fois le diagnostic suspecté, une étude génétique pour le malade et l'ensemble de la famille est réalisée. Les principales mutations en cause sont aujourd'hui identifiées pour chacun des syndromes. La NEM1 résulte d'une mutation inactivatrice d'un gène suppresseur de tumeur appelé *Ménine* situé sur le chromosome 11. NEM2 quant à elle résulte d'une mutation activatrice sur le gène *pro-oncogène RET* sur le chromosome 10. La question est plus complexe concernant la NEM4 et sera abordée à la fin de ce texte.

À noter qu'il existe un parallélisme clinico-génétique important pour la NEM2 mais très faible pour la NEM1. Ce point sera détaillé par la suite.

Enfin, malgré les avancées des études moléculaires et génétiques, de multiples questions restent non résolues³ : pourquoi certaines glandes sont touchées et pas d'autres ? Pourquoi certaines tumeurs sont bénignes et d'autres malignes ? Quel est le rôle de l'hyperplasie dans le processus physiopathologique ? Quelles molécules peuvent être prises pour cibles dans le cadre d'un traitement étiologique ?

NEM1

La néoplasie endocrinienne multiple de type 1, aussi appelée syndrome de Wermer,⁷ fut la première des NEM à être individualisée. Comme indiqué précédemment, elle implique principalement 3 glandes : la parathyroïde, le pancréas endocrine avec le tube digestif, et l'antéhypophyse.

Le diagnostic peut être fait par l'un des 3 critères suivants :

- Critère clinique : la présence de 2 ou plus tumeurs du spectre NEM1 chez un même individu.
- Critère familial : la présence d'une tumeur du spectre NEM1 chez une personne dont un parent du premier degré est diagnostiqué NEM1.
- Critère génétique : l'identification d'une mutation du gène NEM1.

La prévalence de la maladie est variable dans le monde, en moyenne entre 2 et 20 cas par 100.000 habitants, touchant de manière égale les deux sexes.³ Plusieurs cas ont été déclarés en Algérie mais à l'heure actuelle on ne connaît pas les chiffres exacts.

La transmission est autosomique dominante avec une pénétrance maximale (> 90%) aux environs de 40 ans. L'âge de début de la symptomatologie varie grandement (de 5 ans à plus de 80 ans !³).

Enfin, 10% des cas de NEM1 résultent d'une mutation *de novo*. Ces cas sont dénommés NEM1 sporadiques.

Caractéristiques cliniques :

1- Hyperparathyroïdie : c'est l'anomalie la plus fréquente de la NEM1, présente chez environ 90% des patients. C'est aussi la première à apparaître dans la plupart des cas. Néanmoins, seuls 1 à 3% des hyperparathyroïdies sont dus à la NEM1, la majorité des cas étant sporadiques.

Il existe des différences notables entre l'hyperparathyroïdie sporadique et celle due à la NEM1.² Tout d'abord, la forme génétique survient plus précocement que son homologue (25 ans vs 55 ans) et atteint de manière égale les deux sexes (alors que la forme sporadique est de prédominance féminine). Ensuite, elle se manifeste le plus souvent par une hyperplasie qui atteint toutes les glandes parathyroïdes, impliquant donc une chirurgie plus lourde et un plus grand risque d'hypoparathyroïdie post-chirurgicale. Enfin, le risque de cancérisation dans la forme génétique est quasi-nul.

2- Tumeurs entéro-pancréatiques : deuxième atteinte la plus fréquente, touchant environ 50% des patients. Néanmoins certains auteurs estiment que ce chiffre est nettement sous-estimé puisque des études autopsiques ont retrouvé des tumeurs pancréatiques cliniquement silencieuses chez la quasi-totalité des patients NEM1 de plus de 40 ans.²

Parmi ces tumeurs, le gastrinome est le plus fréquemment retrouvé, il est responsable du syndrome de Zollinger-Ellison. Il est intéressant de mentionner que le quart de tous les cas de gastrinomes sont dus à la NEM1. Dans ce cadre, il survient plus précocement que dans les cas sporadiques (en moyenne 10 ans avant). Il est le plus souvent multiple, petit, multifocal et situé fréquemment dans le duodénum. Ce point est crucial pour la prise en charge thérapeutique.

La deuxième tumeur entéro-pancréatique la plus fréquemment retrouvée est l'insulinome (20% des patients). Ce dernier survient fréquemment chez les patients avant 40 ans (contrairement à son homologue sporadique) et des métastases sont retrouvées dans 50% des cas (versus 10% pour la forme sporadique).

Le reste des tumeurs entéro-pancréatiques inclut les tumeurs productrices de glucagon, de VIP et des tumeurs non fonctionnelles. Ces tumeurs, autrefois négligées, suscitent actuellement un engouement croissant à mesure que les études révèlent que leurs fréquences sont nettement sous-estimées et qu'elles seraient des éléments pronostiques majeurs.³

3- Tumeurs de l'antéhypophyse : elles touchent environ le tiers des patients et présentent la même distribution de fréquence que les tumeurs sporadiques (dans l'ordre : adénome à prolactine, à GH, à FSH/LH, à ACTH, à TSH). De ce fait, le prolactinome est la 3^{ème} tumeur la plus fréquemment retrouvée chez les NEM1 après la tumeur parathyroïde et le gastrinome.

Comme leurs homologues sporadiques, les adénomes hypophysaires sont rarement malins. Cependant, ils auraient tendance à être plus volumineux et polyclonaux. Ils répondent également moins bien au traitement médical.

4- Autres signes classiques : de multiples manifestations cliniques ont été rapportées plus ou moins fréquemment dans la littérature. Nous en citons quelques-unes de manière non exhaustive.

Les tumeurs carcinoïdes sont plus fréquentes en présence d'une NEM1. Elles naissent quasi exclusivement des tissus dérivant de l'intestin primitif antérieur, à savoir l'estomac, les bronches et le thymus. Pour des raisons inconnues, les tumeurs carcinoïdes du thymus touchent plus fréquemment les hommes et celles des bronches plus fréquemment les femmes.

Des formations cutanées variées tels que des lipomes sous-cutanés, des collagénomes ou des angiofibromes (particulièrement au niveau de la lèvre supérieure) se voient chez un nombre important de patients. Bien que n'ayant aucune importance clinique, leur présence pourrait renforcer la présomption de diagnostic et conforter le

Type	Gène	Tumeurs et pénétrances
NEM 1	11q13 (Ménine)	Adénome parathyroïde (90%) Tumeurs entéropancréatiques (30–70%) : gastrinome (40%), insulinome (10%), non fonctionnelles et polypeptides (20–55%), glucagonome (< 1%), VIPome (< 1%) Adénomes antéhypophysaires (30–40%) : prolactinome (20%), somatotropinome (10%)... Tumeurs associées : tumeurs adrénocorticales (40%), phéochromocytome (< 1%), tumeurs carcinoïdes broncho-pulmonaires (2%), carcinoïdes thymiques (2%), carcinoïdes gastriques (10%), lipomes (30%), angiofibromes (85%), collagénomes (70%), méningiomes (8%)
NEM2A	10q11.2 (RET)	Carcinome médullaire de la thyroïde (CMT) (90%) Phéochromocytome (50%) Adénome parathyroïde (20–30%) Variantes : CMT familial, associé à la maladie de Hirschsprung, associé au Lichen amyloïde
NEM2B		CMT (> 90%) Phéochromocytome (40–50%) Autres manifestations (40–50%) : apparence marfanoïde, paupières épaisses et écartées, larges nerfs cornéens...
NEM 4	12p13 (CDKN1B)	Adénome parathyroïde Adénome antéhypophysaire Autres à définir...

Tableau récapitulatif des néoplasies endocriniennes multiples

médecin dans sa décision de dépistage de la NEM1.

Les pathologies thyroïdiennes pourraient être plus fréquentes chez les NEM1, même si à ce jour aucun lien n'a été démontré. Des tumeurs variées telles que des léiomyomes et des méningiomes ont été décrites.

Enfin, des cas de phéochromocytomes, normalement caractéristique de la NEM2, ont été décrits chez quelques patients.

5- Nouvelles données : hormis les signes classiques de la maladie, de nouvelles études pointent du doigt des manifestations autrefois inconnues et/ou sous-estimées. Parmi elles nous en évoquons 2 : les tumeurs de la corticosurrénale et le cancer du sein.

Les anciennes études attribuaient une fréquence d'environ 5% aux différentes tumeurs corticosurrénales mais les études les plus récentes montrent que ce chiffre est nettement sous-estimé et qu'il serait en réalité proche de 70%¹⁰! La raison en est peut-être que la plupart de ces lésions sont non fonctionnelles. Lorsqu'elles sont cliniquement parlantes, elles se manifestent le plus souvent par un syndrome de Cushing ou un hyperaldostérone primaire. Les patients NEM1 seraient également plus à risque de développer un corticosurrénaome.

La corrélation entre la NEM1 et le cancer du sein a été confirmée par de récentes études en Hollande. Le risque relatif est estimé à environ 2.8. Pour l'heure, le mécanisme proposé est que la protéine Ménine (voir plus bas) serait un co-activateur du récepteur alpha des oestrogènes. Les patients NEM1 résisteraient également plus à l'hormonothérapie.¹⁰

Substratum génétique et moléculaire :

En 1988, l'équipe menée par Larsson a identifié la région responsable de la NEM1 au niveau du bras long du chromosome 11 (11q13). Une décennie plus tard, le gène fut identifié et désigné sous le nom de « Ménine ».⁶

Il fut observé de fréquentes pertes d'ADN à ce niveau. De ce fait, il fut proposé que le gène Ménine agit comme suppresseur de tumeur et obéissait dans son fonctionnement à l'hypothèse de Knudson :

L'allèle défectif reste silencieux lorsque le second allèle est normal ; ceci est le cas pour la plupart des cellules. On dit que les cellules gardent leur état d'hétérozygote et sont de ce fait protégées de l'allèle défectueux par l'allèle normal.

Dans certaines cellules, il y a perte de l'état hétérozygote lorsqu'une seconde mutation survient sur l'allèle resté normal (le plus souvent une délétion), les cellules commencent à proliférer de manière anormale.

Ces mutations sur le second allèle surviendraient de manière très fréquente et expliqueraient en partie la transmission autosomique dominante de la pathologie.¹

Bien que ce modèle s'applique à la plupart des patients, dans moins de 10% des cas, aucune perte de l'état hétérozygote n'est retrouvée, parfois même il n'y a aucune mutation sur aucun des allèles. Il y aurait donc d'autres régions impliquées dans la régulation et le contrôle de ce gène à élucider par de futures recherches.

Revenons au gène Ménine. Il code pour une protéine appelée... Ménine aussi. Il s'agit d'une protéine à 610 acides aminés dont les fonctions sont multiples et non encore totalement comprises. Plus de 1300 mutations possibles ont été identifiées sur tout le long de la protéine. Néanmoins, la corrélation entre les mutations et la présentation clinique est très faible et il est, pour l'heure, impossible de prédire le phénotype des patients en se basant sur l'étude génétique seule.

Ménine ne possède pas de fonction enzymatique claire ou une séquence structurale typique permettant de deviner son rôle. Ses fonctions ont donc été largement déduites de ses interactions avec d'autres protéines.⁹ Aujourd'hui, au moins 4 fonctions ont été identifiées : régulation de la transcription, stabilité du génome, régulation de la division cellulaire et

enfin régulation épigénétique.³

En ce qui concerne la transcription, Ménine inhibe plusieurs facteurs et voies de transcription tels que JunD, la famille NF-kB, la famille Smad... etc. Elle se lierait aussi directement à l'ADN pour inhiber l'effet des Insulin-like Growth Factor Binding Protein 2 (IGFBP2) ou activer des caspases (processus d'apoptose).

Pour son rôle dans la stabilité du génome, l'hypothèse a été émise suite à l'identification de multiples interactions entre Ménine et différentes protéines de la réplication et de la correction génomique.

Enfin, au niveau épigénétique, Ménine agirait en régulant la méthylation et l'acétylation des histones. Particulièrement, il a été démontré que Ménine interagissait avec les protéines du complexe MLL (Mixed-Lineage Leukemia). Pour rappel, certaines translocations du gène MLL1 lui permettent d'activer l'expression du gène HOX qui est en cause dans les leucémies. Il a été observé que l'interaction de Ménine avec MLL était essentielle dans le processus oncogénique. De ce fait, des inhibiteurs de l'interaction Ménine-MLL ont été développés et les résultats des études *in vitro* et sur animal sont prometteuses et donneront peut-être lieu à des essais cliniques.⁹

Prise en charge¹⁴ :

Le traitement des tumeurs de la NEM1 est plus complexe que celui des tumeurs sporadiques. En effet, les tumeurs associées à la NEM1 sont généralement multiples, plus larges, plus infiltrantes et résistantes aux traitements médicamenteux. Les métastases occultes sont également plus fréquentes.

Pour l'hyperparathyroïdie, le traitement est généralement chirurgical avec l'ablation de toutes les glandes parathyroïdes accessibles. Néanmoins, il est très difficile de toutes les individualiser, surtout que les glandes surnuméraires orthotopiques ou ectopiques sont fréquentes.

Une thymectomie prophylactique est généralement réalisée pour enlever d'éventuels tissus parathyroïdiens intra-thymiques et d'éventuelles tumeurs carcinoïdes thymiques.

La particularité de l'hyperparathyroïdie du NEM1 est le fort risque de persistance ou de récurrence après traitement. La persistance de l'hyperparathyroïdie malgré un traitement chirurgical survient dans environ 12% des cas et elle serait probablement due à des glandes parathyroïdes surnuméraires ou ectopiques.

La récurrence quant à elle est beaucoup plus fréquente, surtout lorsque l'on n'enlève pas toutes les glandes, survenant dans près de 45% des cas. En effet même si la glande touchée a été enlevée, le stimulus mitogénique persiste toujours sur les glandes restantes et elles peuvent tuméfier à tout moment. Pour les cas récidivants, une chirurgie complémentaire donne en général de bons résultats.

Pour les gastrinomes, la chirurgie est très difficile, voire quasiment impossible, étant donnée la nature petite, multiple et ectopique des tumeurs. Certains centres ont proposé de réaliser une DPC (Duodéno-Pancréatectomie Céphalique) d'emblée à tous les patients, mais le rapport bénéfice/risque serait loin d'être favorable. En Algérie, cette procédure est réservée aux patients ayant une tumeur volumineuse nettement identifiée dont le diagnostic est certain et chez qui la chirurgie est réalisable.

Pour l'heure, le traitement médicamenteux à base d'inhibiteurs de la pompe à proton (IPP) reste le gold standard.

Un point important à considérer est qu'on ne peut pas évaluer la sévérité du syndrome de Zollinger-Ellison avant d'avoir au préalable traité l'hyperparathyroïdie. En effet, le calcium est un stimulateur de la sécrétion gastrique et l'hypercalcémie aggrave les symptômes dus à l'hyperacidité gastrique. D'ailleurs, il est fréquent de constater une nette diminution des doses d'IPP nécessaires pour contrôler l'hyperacidité après chirurgie des parathyroïdes.

Les insulinomes, contrairement aux gastrinomes, se localisent souvent au niveau du pancréas et un traitement chirurgical peut être envisagé. Même chose pour les glucagonomes et les VIPomes où le traitement chirurgical est recommandé.

Les indications de traitement des tumeurs non fonctionnelles sont plus complexes et plus controversées. Retenons juste que plus la tumeur est de grande taille (généralement > 2 cm) plus elle a de potentiel de malignité et plus le traitement chirurgical trouve son indication.

Concernant les tumeurs antéhypophysaires, le traitement préconisé est généralement le même que pour les tumeurs sporadiques, à savoir un traitement par agonistes dopaminergiques pour les prolactinomes et un traitement chirurgical pour les autres lignées. Rappelons tout de même que la prise en charge est plus difficile, les échecs au traitement médicamenteux sont plus fréquents et les tumeurs plus difficilement résécables.

La meilleure compréhension de ces pathologies et l'introduction de traitements adéquats ont bouleversé le pronostic de la NEM1.

La littérature rapporte une mortalité à plus de 50% à 50 ans en l'absence de traitement. Auparavant, la principale cause de décès était les différentes complications du syndrome de Zollinger-Ellison. Mais l'épidémiologie a été complètement bouleversée par l'introduction des IPP. Aujourd'hui, les principales causes de mortalités sont les tumeurs pancréatiques non sécrétantes et les tumeurs carcinoïdes (thymiques particulièrement).

En l'absence de ces tumeurs, l'espérance de vie est d'environ 60 ans. En leur présence, l'espérance de vie tombe à un peu plus de 40 ans.

Pour les patients dont le décès n'est pas directement lié à une tumeur de la maladie, les complications cardiovasculaires semblent être la principale cause de décès. Les patients

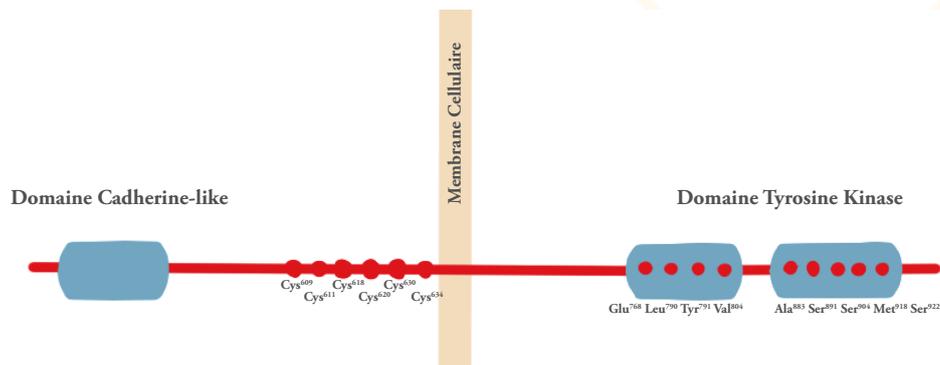


Fig1. Schéma simplifié de la structure de la protéine RET

Reproduit à partir de Gardner, D. G., Shoback, D. M., & Greenspan, F. S. (2017). *Greenspan's basic & clinical endocrinology*. New York: McGraw-Hill Medical.

NEM1 seraient à risque cardiovasculaire possiblement à cause de l'hyperinsulinisme et des hypoglycémies.

Ceci étant dit, l'absence de données ne permet pas de statuer sur le pronostic en Algérie, néanmoins, est constatée une nette diminution de l'espérance de vie, avec un pronostic plus péjoratif que pour les autres types de NEM.

Dépistage et suivi :

Lorsqu'un cas de NEM1 est suspecté ou confirmé. Le patient ainsi que ses parents du premier degré doivent bénéficier d'un dépistage adéquat et d'un suivi régulier.

Tout d'abord, une étude génétique doit être entreprise. Néanmoins comme nous l'avons vu précédemment, la corrélation clinico-génétique est très faible et les résultats de l'étude génétique ne permettent pas de conditionner les méthodes de dépistage futures.

Le suivi doit commencer le plus tôt possible, car les manifestations peuvent commencer très tôt et rester longtemps asymptomatiques. Il se basera sur un interrogatoire et un examen clinique précis et toute une batterie d'examen biologiques et radiologiques spécifiques à des intervalles plus ou moins rapprochés.

Inutile de détailler les modalités du suivi, disons juste qu'un suivi rapproché et intensifié doit être poursuivi au moins jusqu'à 40-45 ans, âge où la pénétrance de la maladie est supérieure à 90%. Si à cet âge-là aucune manifestation n'est apparue, le suivi peut être allégé par la suite mais poursuivi tout de même.

Enfin, il est légitime de se demander si le dépistage systématique de la NEM1 doit être entrepris devant un patient présentant une tumeur appartenant au spectre mais de manière isolée. Comme il a été dit plus haut, la plupart des cas d'hyperparathyroïdie et de tumeurs antéhypophysaires sont sporadiques ; un dépistage systématique de la NEM1 dans ces cas ne semble pas justifié. Par contre, une proportion considérable des gastrinomes et des tumeurs carcinoïdes thymiques est due à la NEM1, un dépistage semble intéressant dans ces cas.

Le dépistage est également recommandé devant l'apparition d'une symptomatologie à un âge précoce (généralement < 30 ans).

NEM2

La néoplasie endocrinienne multiple de type 2 a été distinguée du type 1 vers la fin des années 60.² Elle regroupe 2 syndromes indépendants :

- NEM2A : aussi appelée syndrome de Sipple,⁸ elle regroupe la triade : carcinome médullaire de la thyroïde, phéochromocytome et hyperparathyroïdie. Elle représente 95% des NEM2 et peut être elle-même divisée en 4 variantes (détaillées plus loin).
- NEM2B : aussi appelée syndrome de Gorlin par certains auteurs, elle associe carcinome médullaire de la thyroïde et phéochromocytome avec une variété d'autres manifestations ; l'hyperparathyroïdie est beaucoup plus rarement retrouvée.

La prévalence est d'environ 1 à 10 cas par 100.000 habitants. La pénétrance est plus faible que dans la NEM1, approximativement 70% à 70 ans. Comme pour la NEM1, nous n'avons pas de chiffres exacts de la prévalence en Algérie.

Caractéristiques cliniques :

1- Caractéristiques cliniques communes : le carcinome médullaire de la thyroïde (CMT) est la manifestation la plus fréquente de la NEM2 (environ 90% des cas) et est souvent la première à apparaître. Aussi, plus de 25% de tous les CMT sont dus à la NEM2.

Le phéochromocytome survient chez environ 50% des patients, le plus souvent après l'apparition du CMT mais parfois avant (point très important), surtout en cas de NEM2B.

Il est le plus souvent localisé au niveau de la médullosurrénale, fréquemment bilatéral et rarement malin. Un phéochromocytome unilatéral se bilatéralise souvent au bout de quelques années.

Un point intéressant, les phéochromocytomes dus à la NEM2 ont souvent une sécrétion d'adrénaline prédominante par rapport à la noradrénaline, contrairement aux formes sporadiques où dues à d'autres pathologies

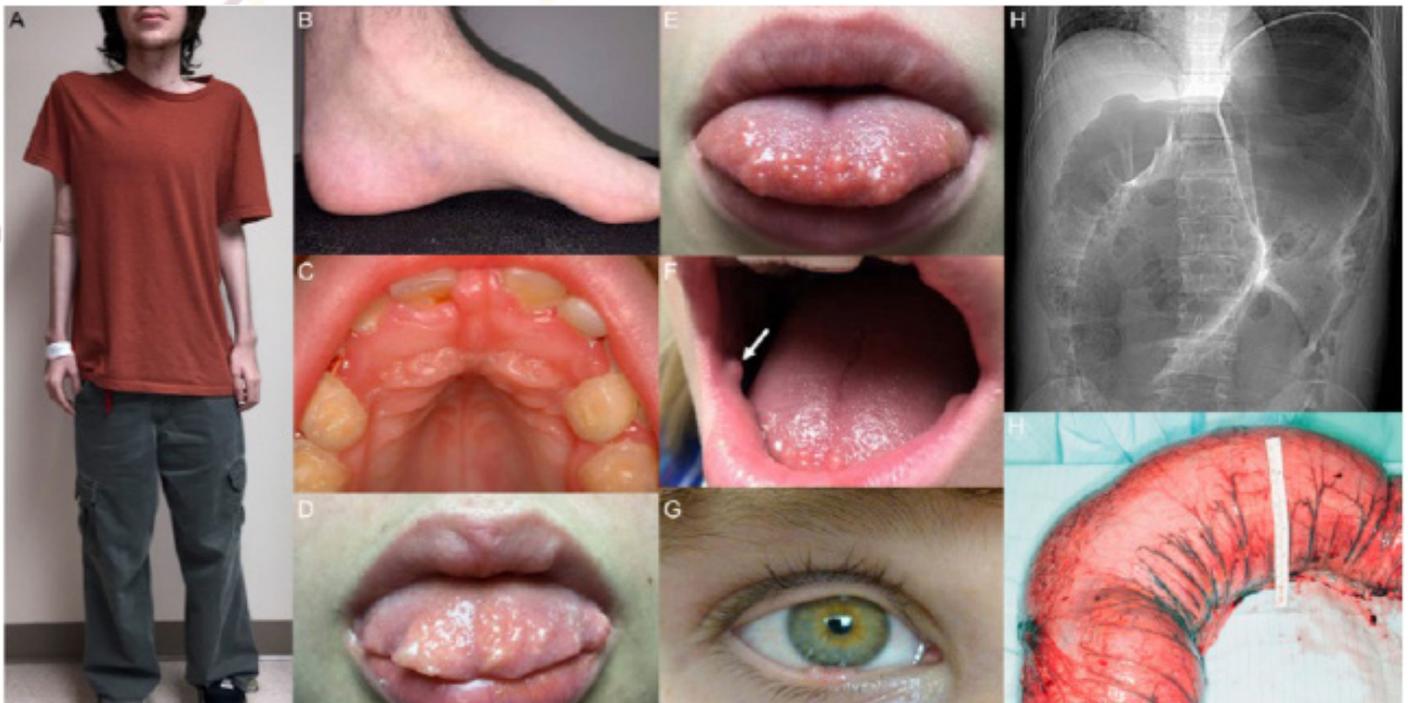


Fig2. Signes caractéristiques du NEM2B : apparence marphanoïde avec scoliose (A), pieds creux (B), palais ogival (C), neurinomes multiples (D, E, F, G), ptosis et larges paupières (G) et troubles de la motilité colique dus à une ganglioneuromatose diffuse aboutissant à un mégacolon (H).

Tiré de Castinetti F, Moley J, Mulligan L, Waguespack SG. A comprehensive review on MEN2B. *Endocr Relat Cancer*. 2018;25(2):T29–T39.

génétiques (comme le syndrome de von Hippel-Lindau) où la sécrétion prédomine sur la noradrénaline.

Le point crucial concernant le phéochromocytome est son dépistage systématique devant la découverte de tout CMT, surtout avant un traitement chirurgical. En effet, opérer un patient qui a un phéochromocytome non traité peut entraîner des complications potentiellement mortelles.

L'hyperparathyroïdie peut se voir dans environ 25% des cas, la majorité étant des NEM2A, beaucoup plus rarement NEM2B. Elle est moins agressive que lorsqu'elle est due à la NEM1 et répond beaucoup mieux au traitement.

2- Variantes cliniques de la NEM2A : on distingue en réalité 4 types de NEM2A : d'abord la NEM2A classique (décrite plus haut), avec 3 autres variantes cliniques : le carcinome médullaire de la thyroïde familial, la NEM2A associée à une maladie de Hirschsprung et la NEM2A associée au Lichen amyloïde.

Auparavant, les chercheurs considéraient le carcinome médullaire de la thyroïde familial comme une maladie à part. Néanmoins, comme le CMT est souvent la première manifestation de la NEM2, on ne savait pas quels patients avaient réellement une forme familiale de CMT isolée et lesquels étaient des NEM2 qui pouvaient développer un phéochromocytome. Étant donné le danger de cette seconde éventualité, il a été proposé une définition

très stricte du CMT familial : une famille comportant au moins 10 membres ayant un CMT ou avec de multiples porteurs ou patients atteints après l'âge de 50 ans, en excluant la présence de phéochromocytome et d'hyperparathyroïdie. À ce jour seules 3 familles dans le monde rentrent dans ces critères.²

Maintenant, la plupart des chercheurs, confortés par les résultats des études génétiques, considèrent le CMT familial comme une forme atténuée de NEM2 et certains formulent même l'hypothèse que les autres manifestations de la maladie pourraient apparaître à condition que les patients vivent assez longtemps.

Dans la deuxième variante de la NEM2A, elle est associée à la maladie de Hirschsprung (mégacolon congénital) due à une aganglionose entérique congénitale.

Enfin, le Lichen amyloïde est caractérisé par des dépôts cutanés kératosiques. Ils sont précédés par une longue phase de prurit cutané intense. Les lésions de grattage induisent à la longue des indurations cutanées et des dépôts de kératine.

Contrairement à la NEM1, chaque variante de NEM2 est associée à une mutation génétique particulière. Il est possible de prédire le phénotype du patient en se basant sur l'étude génétique.

3- Autres signes cliniques de la NEM2B : le patient NEM2B présente souvent un faciès caractéristique avec l'association d'anomalies morphologiques générales

comme une apparence marfanoïde, un thorax en entonnoir, une scoliose... etc. avec des anomalies faciales typiques : des paupières épaisses et écartées, un ptosis et de larges nerfs cornéens... etc. (Figure 2).

Substratum génétique et moléculaire :

Le gène responsable de la NEM2 est localisé au niveau du chromosome 10 (10q11.2) et est appelé RET.

RET, pour REarranged during Transfection (appelé comme ça car il a été retrouvé recombiné lors de la transfection d'une cellule... bref), est un gène qui code pour une protéine appelée... RET (ahah !).

Il s'agit d'une protéine membranaire à 3 domaines (extra-cellulaire, transmembranaire et intra-cellulaire) à activité tyrosine kinase (Figure 1). Elle joue un rôle essentiel dans la régulation de la différenciation, la prolifération, la migration et la survie des cellules.

La protéine RET comporte un composant structural particulier avec une série de résidus cystéines successifs qui jouerait un rôle inhibiteur et régulateur de l'activité de la protéine dans les cellules normales. C'est justement au niveau de ces résidus que la plupart des mutations surviennent.

Les mutations sont différentes dans les NEM2A et NEM2B et le mécanisme de l'hyperactivité de la protéine RET est également différent dans chaque cas.

Dans lq NEM2A, ce sont surtout les régions extra-cellulaire et transmembranaire qui sont touchées par les mutations, induisant une perte d'un résidu cystéine. En conséquence, les protéines RET peuvent s'auto-activer indépendamment de la présence de ligands. La mutation la plus fréquente dans ce cas touche le codon 634 et substitue une arginine à la cystéine (C634R).

Dans la NEM2B, la mutation touche le plus souvent la partie intra-cellulaire de la protéine. En conséquence, la spécificité de la protéine envers ses effecteurs est altérée, et elle devient capable d'activer d'autres voies intracellulaires. La mutation la plus fréquente dans ce cas touche le codon 918 et substitue une thréonine à une méthionine (M918T).

Il est intéressant de dire que 50% des NEM2B sont dus à une mutation *de novo* et que celle-ci survient quasi exclusivement sur l'allèle paternel, pour des raisons encore inconnues.

Concernant les variantes de NEM2A. Il a été observé que les patients atteints de CMT familial avaient des mutations similaires à ceux ayant un phénotype NEM2A classique, ce qui voudrait dire qu'il existe des mécanismes additionnels qui réguleraient l'expression du gène RET.

La maladie de Hirschsprung implique des mutations

dans les codons 609, 611, 618, et 620, et le Lichen amyloïde implique le codon 634.

Un point très intéressant. On a dit que les NEM2 sont dues à des mutations du gène RET qui induisent un gain de fonction anormal ; ceci n'est pas tout à fait vrai pour la maladie de Hirschsprung. En effet, le gène RET est essentiel au développement embryonnaire de plusieurs structures, dont les ganglions myentériques. C'est donc une inactivation du gène RET qui provoque la maladie de Hirschsprung et non son hyper-activation.

Donc, dans les formes de NEM2A associée à la maladie de Hirschsprung, il existe à la fois une hyperactivation et une inhibition du RET en fonction des cellules !

Prise en charge :

Le traitement du CMT est classique : chirurgie avec large curage ganglionnaire (cancer très lymphophile) en utilisant le taux de calcitonine pour le suivi post-opératoire. Le plus souvent les patients NEM2B sont opérés plus précocement que les NEM2A car les CMT y sont souvent plus agressifs.

La particularité ici, rappelons-le, est la nécessité de vérifier l'absence de phéochromocytome et de le traiter si présent avant d'opérer le patient.

Le traitement du phéochromocytome est similaire aux cas sporadiques. Les alpha-bloquants sont utilisés comme traitement symptomatique en attendant la chirurgie. Cette dernière consiste le plus souvent en une adrénalectomie unilatérale avec surveillance de la glande controlatérale. En cas de phéochromocytome touchant les deux glandes, le traitement sera le plus conservateur possible.

De nouvelles thérapeutiques prometteuses sont en cours d'étude. Il s'agit des inhibiteurs de l'activité tyrosine kinase de RET, vandetanib et cabozantinib. Si ceux-ci sont approuvés pour le traitement, ils s'avèreront particulièrement intéressants pour les cas avancés ou inopérables de CMT et ce sera la première fois qu'on proposera un traitement « étiologique » à la NEM2.

Le pronostic de la maladie a été largement amélioré par le suivi et le traitement adéquat. La principale cause de mortalité demeure le CMT.¹²

Dépistage et suivi :

Tout comme pour la NEM1, dès qu'un cas de NEM2 est suspecté ou confirmé, le patient ainsi que ses parents du premier degré doivent bénéficier d'un dépistage adéquat et d'un suivi régulier.

Il est généralement recommandé de rechercher une

NEM2 chez toute personne présentant un CMT. Il subsiste des controverses quant à l'attitude à adopter lorsqu'une mutation est identifiée chez un membre sain de la famille. Actuellement, des paramètres génétiques et biochimiques permettent d'évaluer le risque de développer un cancer et une thyroïdectomie prophylactique est proposée dans ces cas. Exception faite des patients NEM2B ou dans des formes particulièrement agressives de CMT familial où une thyroïdectomie prophylactique est proposée à tous les patients.

NEM4

C'est la dernière-née des NEMs. Évidemment c'est la plus rare et la moins étudiée.¹⁵ Elle a été découverte en étudiant des cas de NEM1 chez qui l'on n'avait retrouvé aucune mutation du gène *Ménine* mais qui présentaient des mutations similaires dans un autre gène : *CDKN1B*.

Ce syndrome a été d'abord décrit chez les rats et fut appelé NEMX mais un premier cas humain a été rapporté en 2006 par l'équipe de Pellegata.¹⁵ Suite à cela, le syndrome NEM4 a été officiellement introduit lors de la 11^{ème} conférence internationale des NEM en 2008. Depuis, seuls 19 cas ont été identifiés dans le monde.

La présentation clinique est très similaire à celle des NEM1, avec tout de même quelques différences notables.

L'hyperparathyroïdie est la manifestation la plus fréquente (80%). Elle ressemble plus aux cas sporadiques qu'à son homologue de NEM1. En effet elle survient à un âge plus tardif, touche de préférence les femmes et jusqu'à l'heure aucun cas de récurrence n'a été rapporté.

Les tumeurs antéhypophysaires et entéro-pancréatiques semblent également moins agressives que dans les cas de NEM1. Il n'y a pour l'instant aucun cas décrit d'insulinome, de VIPome, de glucagonome ou de tumeur non sécrétante maligne.

Le reste des manifestations de la NEM1, notamment cutanées, est plus rarement retrouvé.

Enfin, la NEM4 aurait la particularité d'être impliquée dans l'insuffisance ovarienne primitive.

Concernant le *substratum* génétique, le gène impliqué est le *CDKN1B*, situé sur le chromosome 12 (12p13), qui code pour la protéine p27 qui régule le cycle cellulaire. La transmission est autosomique dominante (contrairement à la NEMX décrite chez les rats où la transmission est récessive).¹⁶

Même si les études n'en sont encore qu'à leurs débuts, on sait déjà que le gène n'obéit pas forcément au modèle de Knudson et qu'il existe des interactions bilatérales entre *CDKN1B* et *Ménine*.

Conclusion :

Il apparaît à la fin de cet exposé long et ennuyeux (pour vous qui êtes arrivés à la fin par patience, passion ou compassion) que les néoplasies endocriniennes multiples représentent un problème sérieux et complexe, déjà sur le plan théorique. Nous ne pouvons donc qu'imaginer les difficultés surajoutées lors de la confrontation avec la réalité pratique. Il est donc plus que nécessaire de coordonner les efforts locaux en établissant par exemple un registre national des NEM et en désignant des référents nationaux sur le sujet afin de prendre en charge au mieux nos patients.

Références :

- 1- Gardner, D. G., Shoback, D. M., & Greenspan, F. S. (2017). *Greenspan's basic & clinical endocrinology*. New York: McGraw-Hill Medical.
- 2- In Melmed, S., In Polonsky, K. S., In Larsen, P. R., & In Kronenberg, H. (2016). *Williams textbook of endocrinology*.
- 3- Jameson, J. L., DeGroot, L. J., & De, K. D. M. (2016). *Endocrinology: Adult and pediatric*. Philadelphia: Saunders/Elsevier.
- 4- DynaMed Plus [Internet]. Ipswich (MA): EBSCO Information Services. 1995 - . Record No. T113809, Multiple endocrine neoplasia type 1; [updated 2018 Nov 30, cited 27/03/2019]
- 5- Rebecca Gorrigan, Maralyn Druce. Multiple endocrine neoplasia syndromes. *BMJ Best Practice*. Feb 2018.
- 6- Andrew Arnold. Multiple endocrine neoplasia type 1: Definition and genetics (2018). Jean E Mulder, MD (Ed.), UpToDate. Waltham, MA: UpToDate Inc.
- 7- Cornelis J Lips, Douglas W Ball. Classification and genetics of multiple endocrine neoplasia type 2 (2018). Jean E Mulder, MD (Ed.), UpToDate. Waltham, MA: UpToDate Inc.
- 8- Cornelis J Lips, Douglas W Ball. Clinical manifestations and diagnosis of multiple endocrine neoplasia type 2 (2018). Jean E Mulder, MD (Ed.), UpToDate. Waltham, MA: UpToDate Inc.
- 9- Cornelis J Lips, Douglas W Ball. Approach to therapy in multiple endocrine neoplasia type 2 (2018). Jean E Mulder, MD (Ed.), UpToDate. Waltham, MA: UpToDate Inc.
- 10- Wermer P. Genetic aspects of adenomatosis of endocrine glands. *Am J Med*. 1954;16:363-371.
- 11- Sipple J. The association of pheochromocytoma with carcinoma of the thyroid gland. *Am J Med*. 1961;31:163-166.
- 12- Agarwal SK. The future: genetics advances in MEN1 therapeutic approaches and management strategies. *Endocr Relat Cancer*. 2017;24(10):T119.
- 13- van Leeuwen RS, de Laat JM, Pieterman CRC, Dreijerink K, Vriens MR, Valk GD. The future: medical advances in MEN1 therapeutic approaches and management strategies. *Endocr Relat Cancer*. 2017 Oct; 24(10):T179-T193.
- 14- Thakker RV, Newey PJ, Walls GV, et al. Clinical practice guidelines for multiple endocrine neoplasia type 1 (MEN 1). *J Clin Endocrinol Metab*. 2012;97:2990-3011.
- 15- Joanna G, Kym W. Patient quality of life and prognosis in multiple endocrine neoplasia type 2. *Endocrine-Related Cancer* 2018. 25 T69-T77.
- 16- Castinetti F, Moley J, Mulligan L, Waguespack SG. A comprehensive review on MEN2B. *Endocr Relat Cancer*. 2018;25(2):T29-T39.
- 17- Asai N, et al. RET receptor signaling: dysfunction in thyroid cancer and Hirschsprung's disease. *Pathol. Int*. 2006;56:164-172.
- 18- Alrezk R, Hannah-Shmouni F, Stratakis CA. MEN4 and CDKN1B mutations: the latest of the MEN syndromes. *Endocr Relat Cancer*. 2017.
- 19- Thakker RV. Multiple endocrine neoplasia type 1 (MEN1) and type 4 (MEN4) *Mol Cell Endocrinol*. 2014;386(1-2):2
- 20- Walls GV. Multiple endocrine neoplasia (MEN) syndromes. *Semin Pediatr Surg*. 2014;23(2):96-101.

Cultiv' Art

■ **Midi - Seize heures, tel est le Créneau !**

Par Thinhinane **SARI**

■ **African-American Art's Role & Legacy**

Par Reda Mohamed **Djabour**

■ السياحة في جزر لنجرهانس مُهدّدة في ظلّ التواجد السكري في المنطقة
من طرف يوسف ازرارن

■ **Bachelard : la Science, la Réalité et le Rationalisme**

Contribution de Monsieur Kouider **BESSAKRA**



Midi - Seize heures, tel est le Créneau !

Thinhinane SARI



*Tic-tac, tic-tac, les aiguilles de ma montre continuent de tourner.
Tic-tac, tic-tac, l'heure approche, je ne dois pas la rater.*

A ssise sur ma chaise, penchée sur ma table, je relis encore une fois dans mon livre cette phrase que j'essaie de mémoriser depuis tout à l'heure. Je relis, je répète, mais ma mémoire me fait défaut. En réalité, toute mon attention est portée sur les aiguilles de ma montre ; je les guette, je les suis.

Une personne passe, je lève ma tête. Ici, les tables sont toutes du même modèle, toutes de forme carrée, toutes agencées les unes derrière les autres en lignes parallèles et, en l'occurrence, toutes occupées à cette heure-ci. La personne continue de marcher, des têtes continuent de se lever. Est-il déjà l'heure ? Dans la table à côté, une personne tremblote des pieds. Dans une autre, quelqu'un balance, dans un geste impétueux, son stylo entre ses doigts. J'entends derrière moi des chuchotements, je sens autour de moi de l'empressement. Les aiguilles de ma montre continuent de tourner. Un téléphone sonne, une autre personne passe, puis une autre passe encore. Je stresse, je m'empresse. Vont-ils

tous descendre si tôt ? Je regarde les assis, ils regardent à leur tour. Je revois ma montre, puis je replonge ma tête dans mon livre. Je feins de lire la phrase encore une fois, et j'attends.

J'attends, car les autres aussi attendent. J'attends, car les tables sont toutes carrées, toutes de mêmes mesures, toutes agencées en lignes parallèles, et toutes encore occupées. J'attends, car s'ils continuent tous de travailler, je dois continuer de travailler, s'ils se lèvent je me lève, s'ils descendent je descends. J'attends, car je ne peux faire autrement que de les imiter, car ils ne peuvent que m'imiter en retour.

L'Imitation, base du lien social

Nous nous imitons, car c'est ainsi que nous devenons sociaux. En nous imitant, nous répondons à notre insu à une réalité qui nous échappe, à une loi qui nous est supérieure, hors de notre portée, et qui conditionne l'existence de toute science, qu'elle soit exacte ou sociale. Cette loi

n'est autre que celle de la « Répétition Universelle ».

Dans le monde, dans chaque science, chaque culture, lors de chaque phénomène, il existe des similitudes et des ressemblances, qu'on peut observer à des temps et à des lieux différents. Ces similitudes sont si identiques, qu'elles ne peuvent qu'être le résultat de répétitions. En biologie on parle d'hérédité, en physique de vibration, en sciences sociales d'imitation.

En sociologie, l'imitation est à la base du lien social. En effet, au-delà d'une certaine orientation logique, qui répond à un certain ordre naturel, et qui assure de vagues ressemblances ; il est à noter que les similitudes sociales ne sont jamais fortuites, et qu'elles sont toujours le résultat d'imitations qui permettent d'assurer la génération d'habitudes, de cultures, de mœurs, d'idées et de réflexions, ainsi que leur progression et leur perpétuité dans le temps et dans l'espace. **« Aussi bien, on reconnaîtra peut-être, en lisant ce travail, que l'être social, en tant que social, est imitateur par essence, et que l'imitation joue dans les sociétés un rôle analogue à celui de l'hérédité dans les organismes ou de l'ondulation dans les corps bruts. »** Dit Gabriel Tarde

Et l'imitation résulte de l'interaction. Tout comme Hegel qui postule que la « conscience en soi » passe d'abord par la « conscience de soi », qui n'est possible qu'à travers la détermination de ce qui n'est pas « soi », « l'altérité » ; Tarde affirme que l'imitation ne peut exister entre les individus que si ces derniers entrent en interaction. Combien de similitudes l'on peut noter entre des peuples de contrées éloignées, et dont l'histoire dévoilera leur influence les uns sur les autres par le fait des guerres et des échanges économiques, important et exportant ainsi des concepts nouveaux, des idées et des habitudes nouvelles.

C'est ainsi que les sociologues arrivent à prédire de manière conditionnelle les différents phénomènes sociaux. L'imitation est basée sur l'interaction, et l'interaction est relative à la situation contextuelle dans laquelle se déroulera le phénomène. L'étude sociologiste d'un phénomène donné devient « savante » au moment où elle ne se contente pas de constater les faits et les relater, mais œuvre à déterminer les causes et les fins, afin de pouvoir prédire sa répétition dans le temps et dans l'espace.

La Société, le Progrès

L'imitation est omniprésente, inéluctable, nécessaire pour l'élaboration des similitudes ; elle permet aux individus de se regrouper, de cohabiter, et d'évoluer dans un même sens. Elle peut être consciente ou inconsciente, spontanée ou causée, générale ou précise, et

peut même mener à la contre-imitation, à l'élaboration des contraires, à l'hétérogénéité, à la variété.

Cette notion d'imitation a permis l'apparition d'une nouvelle définition de la société, concordante avec la réalité sociale des temps modernes, où l'individualisme prône en maître suprême. En effet, jusqu'à la Renaissance, l'individu vivait en collectivité ; famille, proches, classe sociale, il vivait collectif, pensait collectif, et agissait en conséquence. Avec le développement industriel et technologique, qui a permis l'épanouissement de la science, du commerce et des voyages, l'individu trouva ses intérêts ailleurs et, petit à petit, il finit par s'extirper du « nous » commun auquel il appartenait, et s'est immiscé dans le « je » ou le « moi ». Ceci a largement lésé les relations humaines et les échanges sociaux, et a amené à revoir quelques définitions.

Qu'est-ce qu'une société ? Serait-ce un ensemble d'individus se rendant mutuellement service ? Cette définition exclusivement économique rendrait possible de désigner le monde animal de « sociétés animales », du fait de la division du travail qui existe en son sein, et du profit que tire chaque animal de la fonction de l'autre. Or, en se rendant service, les individus créent nécessairement des lois et des réglementations afin de régir les modalités de réalisation du service en question, ce qui aboutira forcément à une définition juridique de la société. Une société serait alors un ensemble d'individus où chacun a pour associés des individus qui ont des droits sur lui, et sur lesquels il a des droits analogues, établis par la loi et les us. Mais encore faut-il que ces individus se comprennent, qu'ils partagent un même fond d'idées et qu'ils arrivent à cohabiter. On pourrait ainsi dire qu'une société est un ensemble d'individus ayant des croyances similaires et portant la même cause patriotique. En fin de compte, pour que de telles fins puissent exister, les individus doivent rentrer en interaction, échanger, s'influencer les uns les autres, créer des similitudes, s'imiter et se contre-imiter.

« Une société est toujours, à des degrés divers, une association, et une association est à la socialité, à l'imitativité, pour ainsi dire, ce que l'organisation est à la vitalité. » Tranche Gabriel Tarde.

Mais, si la formation des sociétés se résume au phénomène d'imitation, comment expliquer leur changement constant, leur développement, et enfin leur progrès ?

Vient alors la notion de l'Invention.

Les changements que subit une société sont le fruit de l'invention. C'est l'émergence d'idées nouvelles, différentes

de celles communément admises, punctiformes dans le temps et l'espace, qui feront office d'arrêts, de caps, de repères pour des imitations ultérieures, comme l'explique Gabriel Tarde dans ce passage : « *Gardons-nous de cet idéalisme vague ; gardons-nous aussi bien de l'individualisme banal qui consiste à expliquer les transformations sociales par le caprice de quelques grands hommes. Disons plutôt qu'elles s'expliquent par l'apparition, accidentelle dans une certaine mesure, quant à son lieu et à son moment, de quelques grandes idées, ou plutôt d'un nombre considérable d'idées petites ou grandes, faciles ou difficiles, le plus souvent inaperçues à leur naissance, rarement glorieuses, en général anonymes, mais d'idées neuves toujours, et qu'à raison de cette nouveauté je me permettrai de baptiser collectivement inventions ou découvertes.* »

Et l'invention est un devenir, qui naît de l'imitation. En effet, c'est l'amalgame d'un nombre considérable d'imitations hétérogènes, l'accumulation de répétitions et de redondances qui, à un instant précis, vont être sublimées par le génie d'un esprit humain en une idée nouvelle ; une idée nouvelle qui va, elle, créer son propre besoin. Si l'on se permet d'ôter cet exemple à la nature, l'invention représente les montagnes, et l'imitation est l'ensemble des fleuves qui ruissèlent à leurs pieds.

Quant au progrès social, il serait la résultante d'une interaction entre les inventions : soit « une accumulation », ou « une substitution ». Les inventions peuvent s'accumuler, s'additionner, se renforcer mutuellement, réalisant ainsi des « unions logiques », comme elles peuvent se contester, se combattre et se substituer, réalisant des « combats logiques ». En clair, le progrès est un duel entre une affirmation et une négation.

Tic-tac, tic-tac, les aiguilles de ma montre continuent de tourner.

Tic-tac, tic-tac, l'heure approche, je ne dois pas la rater.

Car l'heure arrivée, nous devons tous être prêts. Nous nous regarderons tous, nous acquiescerons de la tête, puis nous nous lèverons. Dans un mouvement synchrone, manipulé par je ne sais quel marionnettiste du fond de son castellet, nous arrangerons tous nos costumes, nous rangerons nos fournitures, nous serrerons nos lacets et ajusterons nos ceintures, nous redresserons notre posture, nous fixerons le regard, et nous marcherons, tous ensemble, d'un pas sûr, au rythme de la pendule, suivant le flux. Et le flux saura nous montrer le chemin.

Car dès lors que nous nous sommes retrouvés et que nous nous sommes côtoyés, dans cet endroit pré-

cis, sur ces tables carrées précises ; dès lors que nous nous sommes engoncés dans nos costumes, que nous nous sommes munis de nos fournitures et que nous nous sommes entendus chuchoter entre les murs, les circonstances se sont réunies pour faire de notre agglomération d'individus hétérogènes, un ensemble bien défini, qui agit comme un seul bloc. Nous formons une masse.

La Masse, la Foule

À l'aube du XIX^{ème} siècle, les sciences sociales s'intéressèrent de près aux sociétés afin de trouver des explications aux désorganisations sociales causées par la révolution française. Avec la révolution industrielle, et le développement des moyens de production avec l'émergence des manufactures et des usines, un nouveau système économique a vu le jour ; le capitalisme. Ceci a créé des sources d'emploi nouvelles pour les paysans, mais a aussi mis au chômage les artisans, les obligeant à avoir recours au travail salarié pour subvenir à leurs besoins. Les échanges sociaux se transformèrent alors en des échanges marchands où tout s'achète et tout se vend, et une nouvelle classe sociale, inconnue jusque-là, a vu le jour : les prolétaires. Très nombreux, bien puissants par leur regroupement, tous déterminés à faire face à l'oppression et à la bureaucratie, les prolétaires constituèrent vite une « masse » qui devint, comme toute classe sociale, un acteur de l'histoire. Dans ce contexte, Serge Moscovici écrit : « *Regardez autour de vous : dans les rues ou les usines, dans les assemblées parlementaires ou les casernes, même sur les lieux de vacances, vous ne voyez que foules, en mouvement ou à l'arrêt. Certains individus les traversent comme un purgatoire. D'autres s'y engouffrent pour ne plus jamais en sortir. Rien ne saurait mieux traduire le fait que la nouvelle société est d'abord et surtout une société de masses.* »

La société de masse, à son tour, crée la foule.

La foule est un ensemble d'individus constitué dans des circonstances précises, autour d'un point commun précis, faisant émerger des caractéristiques communes nouvelles, différentes de celles que possédait chaque individu seul. Dans la foule, ce n'est ni le lien familial ni tribal qui réunit les individus, mais plutôt un lien d'intérêt commun. Ces caractéristiques vont transmuier les individualités psychologiques en une unité mentale, une « âme collective » qui se dirige vers la même direction, aspire au même but. « *A certains moments, une demi-douzaine d'hommes peuvent constituer*

une foule psychologique, tandis que des centaines d'hommes réunis par hasard peuvent ne pas la constituer. D'autre part, un peuple entier, sans qu'il y ait agglomération visible, peut devenir foule sous l'action de certaines influences. » Explique Le Bon.

La foule ne peut donc être réductible aux entités qui la composent, elle est une entité psychologique à part entière, possédant ses propres caractéristiques. En son sein, l'individu n'agit plus selon son « moi », mais selon un « nous » commun général qui tend à converger les individualités, avec tout ce qu'elles peuvent présenter comme intérêts personnels et volontés propres, vers le bien de l'âme collective.

Trois phénomènes caractérisent cette convergence.

D'abord, le sentiment de puissance qu'acquiert l'individu dans la foule, qui est catalysé par le nombre et le volume de la foule. Ensuite, la contagion, qui permet la génération d'habitudes, d'idées et de réflexions, suite aux différentes interactions, actives ou passives, entre les individus de la foule, comme l'explique Le Bon : « *Dans une foule, tout sentiment, tout acte est contagieux, et contagieux à ce point que l'individu sacrifie très facilement son intérêt personnel à l'intérêt collectif. C'est là une aptitude fort contraire à sa nature, et dont l'homme n'est guère capable que lorsqu'il fait partie d'une foule.* » Enfin, la suggestibilité, qui est l'effet des deux premiers phénomènes, et qui permet leur pérennisation. Elle est pour la foule ce qu'est la névrose pour le patient ; or, si la névrose isole l'individu de sa société, la suggestion, elle, lui permet d'exister dans la foule. « *Le phénomène responsable d'une métamorphose aussi extraordinaire est la suggestion ou l'influence.* » Confirme Serge Moscovici.

En dernier, si Le Bon stipule que toute foule est dangereuse, car instinctive, ne réfléchissant pas, et agissant au rythme de ses sentiments, l'histoire quant à elle té-

moigne que les plus grandes révolutions sont le fruit de l'aspiration des foules vers un avenir meilleur. « *Heureusement, pourrait-on ajouter, l'inverse ne manque pas de se produire quelquefois, et l'on voit des millions d'autres hommes donner leur vie, consentir à des sacrifices inouïs, pour les valeurs éthiques les plus élevées de justice et de liberté.* » Dit Serge Moscovici, avec qui nous concluons cet article.

Tic-tac, tic-tac, les aiguilles de ma montre s'arrêtent de tourner.

Tic-tac, tic-tac, l'heure c'est midi, l'endroit c'est la bibliothèque, ce que je ne dois pas rater c'est le déjeuner.

Oui nous nous comportons comme une masse, oui nous nous imitons et, bon gré mal gré, nous inventons. La contiguïté, la temporalité, les circonstances sociales, la psychologie, ont fait que nous nous influençons, que nous soyons même dépendants les uns des autres, oui. Mais ce que je retiens, c'est qu'à la bibliothèque nous nous sommes connus, entre ses tables carrées nous nous sommes vus grandir et fleurir, dans ses recoins nous avons ri et pleuré, en son sein nous avons évolué. Et nous continuerons d'évoluer. Nous continuerons de travailler, d'avancer, de rêver ensemble. Et nous continuerons de prendre notre déjeuner, tous ensemble, aux coups de midi. Puis le thé, aux coups de seize heures, sous le ciel heureux de notre pays.

Car à la bibliothèque, un seul mot d'ordre : Midi – seize heures, tel est le créneau !

Références :

- Les lois de l'imitation – Gabriel TARDE.
- Psychologie des foules – Gustave LE BON.
- L'âge des foules – Serge MOSCOVICI.

African-American Art's Role & Legacy

Reda Mohamed **Djabour**

What is art? What is the point of it? Was it always like it is nowadays? Those are a few of the numerous questions that we can ask ourselves, whenever we stop for a while to observe a painting, whenever we close our eyes to listen to a symphony or even to hear a song and feel its lyrics. Those feelings we experience are what drives us to try to understand the point of view, the psychology and the current spirit of the artist.

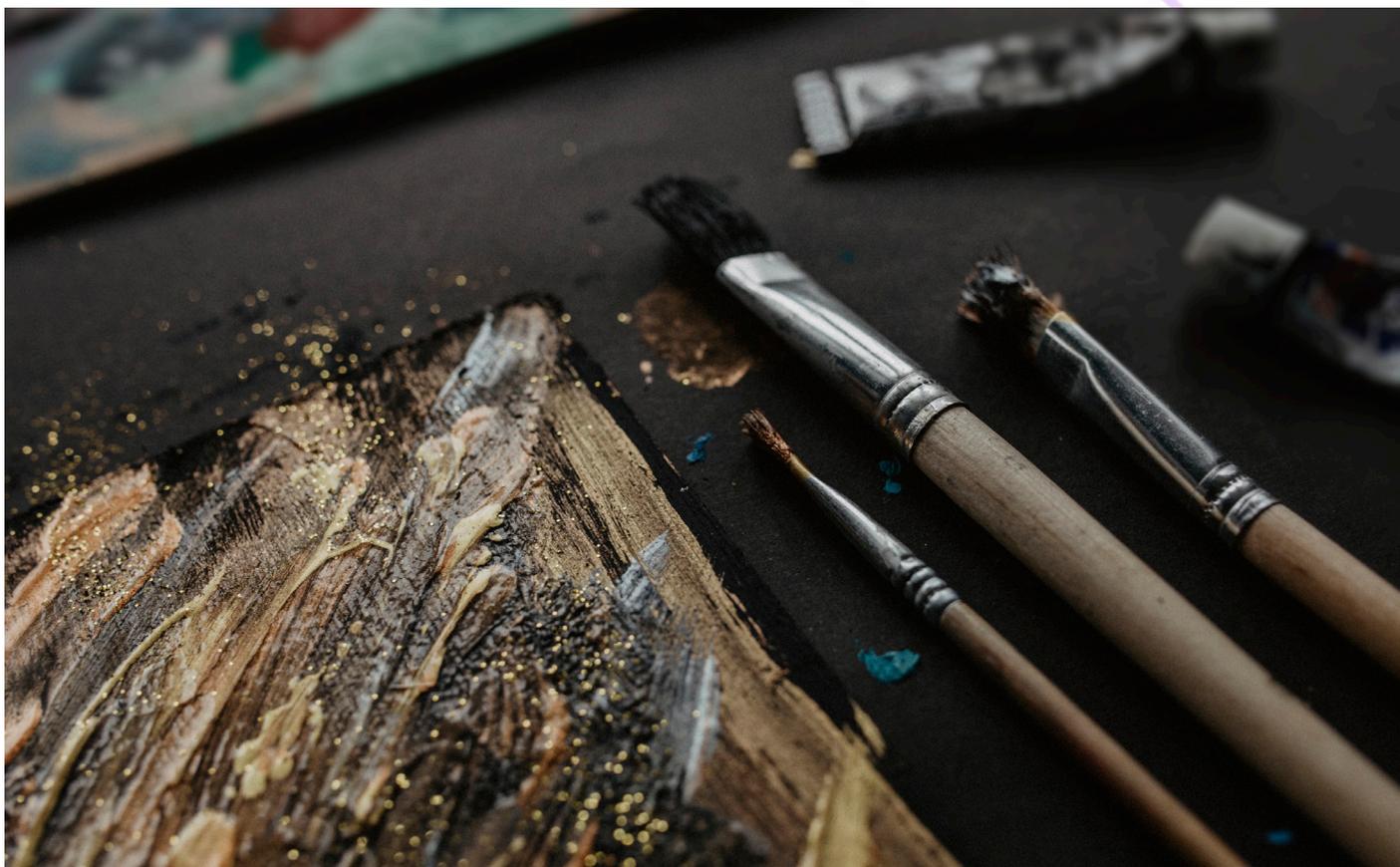
According to the Oxford dictionary, the agreed-upon meaning of art is *“the expression or application of human creative skill and imagination, typically in a visual form such as painting or sculpture, producing works to be appreciated primarily for their beauty or emotional power”*.

Now, we will not be discussing whether art is *“a copy”* or a *“copy of a copy”* as Plato says in his masterpiece *“The Republic”*, or whether it is an illusion of the reality that does not reflect it, or whether it is merely an improved depiction of reality. In this article, we wish to study the impact of artworks through which decisions were made, positions were taken, laws were changed and important stories were told. The kind of art that provoked powerful emotions, which turned into powerful mental visions that reached people's soul and mind, and playing its major role in convincing its viewers of its conveyed idea held and carried by. Art is the tool that gives a cause its spirit, that grants a movement its voice, and somehow from a small voice trying to gain the smallest attention and yield the bare-minimum of interest to itself, to occupying a largely important place and becoming a high important case.

That is why the repressed had and continues to have art as one of the first and major manifests, as we can clearly see in the resistance against slavery and skin color racism, on which art had a significant impact. Reading that sentence, the first thing that comes to mind would be paintings or poems

that prompt people to join the movement in order to snatch their freedom, but in fact, it goes beyond that. The Black race was deemed an inferior race that was meant to be a simple working class under the authority and submission of the white supremacy and they can do nothing but hard work, resulting in the establishment of a complex social hierarchy that remained for a long time. Understandably, it was not only about expressing wrath and gaining freedom, but also showing that they are just as intellectually capable as their masters. Hence the question of breaking *“the complex of the colonized”* or *“the slave and his master”*. Despite the conditions, black slaves have shown their potential and have proven their ability to master all arts, at least as well as their masters.

Phillis WHEATLEY (1753-1784), one of the most popular non-white poets in history, was a domestic slave for the Wheatley family in Boston, Massachusetts. In her time, she was considered lucky to be educated. Because of her ambition and determination, she could write multiple poems which were regrouped and published in London in 1773 titled *“POEMS on various subjects, religious and moral”* which became her first known book. The young lady showed an enormous talent and high sense of wisdom, which was a sort of call out to all those who did not believe in themselves, a life and death lesson, a wake-up call to both white and -especially- black people to believe



in their ability and will. Her quotes remain a source of inspiration to this day, not only for their beautiful writing style, but also for their powerful emotional resonance. In a letter published in many area newspapers, in 1774, she wrote her famous quote: “In every human Breast, God has implanted a Principle, which we call Love of Freedom; it is impatient of Oppression, and pants for Deliverance.”

Her poetry was intense, meaningful, full of sensibility and passion, and written with beautiful words. In her poem “To a Gentleman and Lady on the Death of the Lady’s Brother and Sister, and a Child of the Name Avis, Aged One Year”, she said:

*“... But, Madam, let your grief be laid aside,
And let the fountain of your tears be dry’d,
In vain they flow to wet the dusty plain,
Your sighs are wafted to the skies in vain,
Your pains they witness, but they can no more,
While Death reigns tyrant o’er this mortal shore...”*

We can’t go any further without stopping in the 19th century to take a look on the one who made the “Colonel Robert Gould Shaw” sculpture

(1864), which is now at The Museum of African American History in Boston. This icon is named **Edmonia LEWIS** (July 4, 1844 – September 17, 1907), also known as “The Wild Fire”. She was the first woman, and further the first African-American, who earned an international reputation as a sculptor. Besides the famous sculpture of “Colonel Robert Gould Shaw”, a tribute for the 54th commandment leader, she made many masterpieces during the time she spent in Rome, such as “Forever Free” (1867), which shows a man freed of slavery with broken chains in a vanquisher posture, with a woman thanking god for his blessing; “The Arrow Maker” (1866-1872), “The death of Cleopatra” in (1876), and the list goes on.

In the same period, **Henry Ossawa TANNER**, also known as the “modern spirit”, was another big name that shined in the sky of the art world. He was known for his depiction of biblical scenes, landscapes and picturing of the of black people’s lives. One of his pieces, “The Banjo Lesson” (1893), shows a father or a grandfather teaching his son how to play music in a room with empty tableware on the

floor. The combination between the warm color on the side of the father and the bright color on the side of the son, offers a heartfelt portrayal of family and a sign of passing from a dark past to a brighter future. It illustrates the strong bonds between generations. He inspired generations of black artists such as **Jacob LAWRENCE** and **Aaron Douglas** who were popular artists of the Golden age of the African-American culture. Of whom we must also mention **Langston HUGHES**, one of the most famous figures of the “Harlem Renaissance”. His first poem published in “The Crisis” Magazine was written after he graduated from high school, under the name of “The Negro Speaks of Rivers”:

*“My soul has grown deep like the rivers.
I bathed in the Euphrates when dawns were young.
I built my hut near the Congo and it lulled me to sleep.
I looked upon the Nile and raised the pyramids above it.
I heard the singing of the Mississippi when Abe
Lincoln went down to New Orleans,
And I’ve seen its muddy Bosoms turn all golden
in the sunset.
I’ve known rivers: Ancient, dusky rivers.”*

At this glorious period, a long time can be spent on this period citing praise-worthy names like **Archibald J. Motley** or **William Henry Johnson** and **Augusta Savage**. It was a revolutionary time in which the African-American community knew an enormous progress in all fields, and where Art had a vital role in supporting their case and proving their presence in their society. However, this movement wasn’t taken just by the black people, but also a lot of white people.

In fact, according to several sources of history, slavery in U.S.A began in the 6th century during the time of “British America”, and lasted till the 19th century. But its peak was reached in the 16th century. In the 19th century, on January 1st, 1863, President Abraham Lincoln officially published the “Emancipation Proclamation”, that formed the first step to overcome slavery in USA and espe-

cially for the southern states.

Like the politicians who took their own positions towards that revolutionary declaration, artists were also inspired by the revolution and expressed their faiths in the case, like **John GREENLEAF WHITTIER** (1807–1892), who played for instance an important role against slavery. He wrote several anti-slavery poems, most importantly “*To William Lloyd Garrison*”, “*The Slave Ships*”, “*Follen*”, “*The Yankee girl*” and so on. His quotes still inspire people to this day.

*“We shape ourselves the joy or fear,
Of which coming life is made,
And fill our atmosphere with sunshine or with shades”.*

Finally, yet importantly, we must mention Mr **Romare BEARDEN**, another symbol in another century, who grew up in Harlem at the time of the renaissance. His painting called “*Negro’s War*” was meant to feature in an article in Fortune Magazine on June 1942. The painting shows three black men looking sad because of the racial discrimination and denial in the work fields.

Though this presentation is only about one movement, though it we can see the reflection of how the artistic activity confirmed and still confirms itself as an expression device of the most honest and loyal individual and social preoccupations, and reveals as primordial to people and societies as scientific and intellectual activities are.

Until today, artists’ artworks are conserved, registered in museums and archives and exposed in several cities, instead of letting it eaten by moths. But the most important thing to remember is that those works formed “the legacy”; the legacy that dwelled in people’s mind to never forget how and from where they came, and what their people had to do for a better life. The legacy that made their history, but importantly: their Identity!

السياحة في جزر لنجرهانس مُهدّدة في ظلّ التواجد السكري في المنطقة

يوسف ازرارن

عبّرت مجموعة من الأعضاء المهمة في جسم الإنسان كالقلب، الأوعية الدموية والكلى، عن امتعاضها مما أسمته « بالتواجد السكري في الدم »، والذي يشكل، حسبها، خطراً على حياتها ويُضعف من أدائها بشكل عام، في حين اكتفى البنكرياس، المعني الأول في القضية، بالصمت. وكانت قد وجمّحت له باقي الأعضاء أصابع الإتهام، وصرّحت بأنه المسؤول عن هذه الوضعية المزرية نتيجة عدم قيامه بمهمته، المتمثلة في إفراز الأنسولين والحفاظ على نسبة معتدلة من السكر في الدم.

السلطات العليا للجسم، المتمثلة في الدماغ، كانت قد عبّرت سابقاً عن قلقها الشديد تجاه الوضع السائد على مستوى جزر لنجرهانس التابعة للبنكرياس، منذ اكتشافها سنة 1869، حيث قد أرسل نخامة الدماغ مؤخراً مجموعة من الرسائل العصبية والهرمونية لتهدئة الوضع، مُعتبراً الحوار أفضل وسيلة لحل الأزمة بطرق سلمية، داعياً كافة أعضاء الجسم للتكيف مع الظروف الراهنة بمختلف الوسائل الطبيعية، وفتاحاً باب النقاش حول فكرة التدخل الأجنبي المتمثل في الأدوية والأنسولين الاصطناعي، الأمر الذي لم يتقبله الكبد محذراً من الآثار الجانبية لتناول الأدوية ومُقتراحاً الحماية الغذائية والرياضة كبديل دائم وصحي.

القلب والأوعية الدموية يصّرّحان : « بقاء نسبة السكر في الدم مُرتفعة لمدة طويلة يزيد من احتمال الإصابة بذبحة قلبية Infarctus du Myocarde ويسبب انسداد الأوعية »

في تصرّح لها عبر إحدى المجالات، عبرت كل من الأوعية الدموية والقلب عن رفضها التام للتواجد السكري في الدم، وعلّلت ذلك بأن بقاء نسبة « الغلوكوز » مرتفعة لمدة طويلة تُضاعف خطر الإصابة بأمراض القلب 4 مرات، وتسبب في انسداد الأوعية الدموية، مما قد يؤدي لحدوث جلطة قلبية إذا كان الانسداد قريباً من القلب، أو حتى جلطة دماغية إذا كان الانسداد في الدماغ.

وقد صرحت أيضاً بأن معظم هذه الحالات ترجع لعدم تظنن المريض لحالته الصحية وإصابته بالسكري (السكري من الصنف 2 في أغلب الأحيان)، نتيجة عدم ظهور أي أعراض، فتبقى نسبة السكر مرتفعة لمدة طويلة وتكون مصحوبة بعدد من المضاعفات. ولهذا، دعت الجميع للقيام بقياس الغلوكوز في دمهم دورياً عند الطبيب أو الصيدلي.

العيون تصرّح : « ماراكش تشوف بلي ماراكش تشوف مريح ؟ »

وتُضيف لقناة العين الإماراتية : « لا نرى سبيلاً لحايتنا غير معالجة السكري سريعاً، فمن المعروف أنه المنسبب الأول لفقدان البصر عند البالغين. تعد القرنية أكبر المتضررين من النسبة العالية « للجلوكوز » في الدم، نظراً لهشاشة الأوعية الدموية المحيطة بها والتي تتأثر بذلك. ندعوكم إلى مراجعة طبيب العيون على الأقل مرة سنوياً، خصوصاً في حالة تدني الرؤية أو صعوبة تكيف العين عند الانتقال من أماكن مظلمة إلى أخرى مضاءة. »

الكلى : « أنا كلبية خدمتي نصفني الدم مالفصلات، مالمصبح وأنا نصفني غير فالسكر...»

في حين عبّرت الكلى عن امتعاضها من عدم قيام البنكرياس بعمله، وبأنها تتحمل النتائج بصفة مباشرة كونها المسؤولة عن تصفية الدم. « عندما تكون نسبة السكر عالية، يتوجب عليّ طرحه خارج الجسم، لكن عندما يستمر الأمر لوقت طويل، فإن الخلايا سوف تتعب، وتبقى الكثير من الفضلات في الجسم، مما يؤدي إلى ارتفاع ضغط الدم. أما إذا استمر الأمر بصفة أطول، فسوف تتضرر الأوعية الدموية المحيطة بي وينتهي الأمر بإصابة في الكلى تتفاوت خطورتها وقد تصل إلى درجة القصور الكلوي. »

البنكرياس والخلايا « بيتنا » يتبادلان الاتهامات...

في حين حمل البنكرياس، عبر تغريدة له في تويتر، كامل المسؤولية للخلايا « بيتنا » الواقعة في جزر لنجرهانس، متّهماً إياها بالفساد، وقائلاً في نفس السياق بأنها لا تقوم بإنتاج الأنسولين كما ينبغي. نفس الخلايا دافعت عن نفسها بالقول « نعلم أن الأوضاع في جزر لنجرهانس لا تُبشّر بالخير في ظل امتداد التواجد السكري لمناطق أخرى من الجسم، لكننا

نفي الاتهامات الموجهة إلينا، ففي مرض السكري من النوع الأول تقوم مناعة الجسم بمهاجمتنا فلا تتمكن من صناعة الأنسولين، أما في الصنف الثاني فإن الكبد والعضلات ترفضان عبور الأنسولين الذي تنتجه إلى أعضائها بحجة عدم ملاءمته للمعايير، لكننا بالرغم من ذلك نقوم بمضاعفة المجهود بإنتاج كميات أكبر. نحن ضحية ظروف قاهرة ولسنا المتسببين في الوضعية، لكننا ندعو الإنسان للمساعدة عبر الاستهلاك العقلائي للسكريات، الممارسة اليومية للنشاط البدني والعمل على إقاص الوزن. »

أما الدماغ، أكثر عضو استهلاكاً للجلوكوز في الجسم، فقد أرسل رسائل عصبية للعضلات كي تتحرك وتتوجه مباشرة نحو طبيب السكري للقيام بفحوصات شاملة، وقد تناقلت مختلف وسائل الإعلام تصريحاً له من إحدى الصيدليات، يقول فيه: « نؤمن بأن الأنسولين الاصطناعي والأدوية مثل المتفورمين لها فاعلية في علاج السكري ». تصريح لم يسلم من الانتقادات خصوصاً من طرف نقابة الكبد التي وصفته في بيان لها بالأثافي والمبالغ فيه، وأضافت في ذات البيان « نحن نعلم بأن نخامة الدماغ يستهلك الجلوكوز بشراهة، لهذا فهو يريد الحصول عليه بأي طريقة ولو على حساب الأعضاء الأخرى. نحن نتفهم كونه أهم عضو في جسم الإنسان وأكثرها حاجة للطاقة، لكننا ندعوه وندعو الإنسان من منبرنا هذا إلى استعمال طرق أخرى لمعالجة السكري، والتي نلخصها في النقاط التالية :

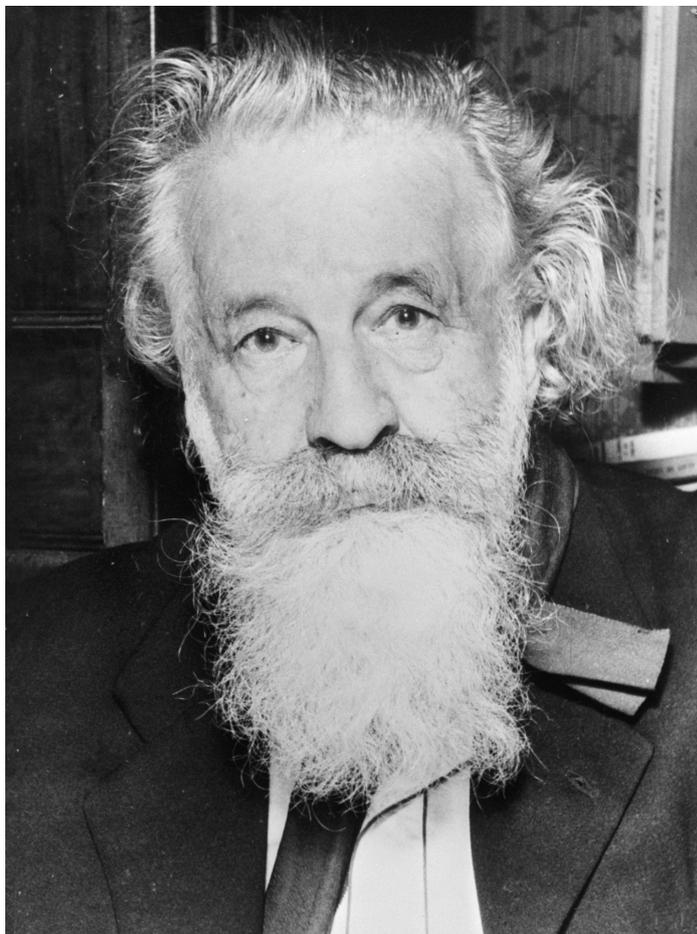
- 1- التزام تغذية طبيعية ومتنوعة من الخضار والفواكه وتجنب المواد التي تحتوي على نسبة عالية من السكريات كالمشروبات الغازية.
- 2- القيام بممارسة الرياضة بشكل منتظم أسبوعياً.
- 3- إقاص الوزن في حالة الابتعاد عن الوزن المثالي.
- 4- المراجعة والمراقبة الدورية عند الطبيب. »



Bachelard

La Science, la Réalité et le Rationalisme

Kouider **BESSAKRA**



En flirtant avec la philosophie de Bachelard, on ne peut ne pas commencer à douter sur beaucoup de trivialisés, sur ce que, jusque-là, nous avons considéré comme données fondamentales naturellement acquises par l'expérience quotidienne, ou cumulées et légitimement héritées par transmission à travers les siècles lors de cette péripétie humaine ; jusque-là insoupçonnées, fort à l'abri de tout questionnement, soit par paresse, soit par effet de dogme. En compagnie de Bachelard, on ne peut ne pas se poser des questions, entre autres, sur l'idée de ce qu'est le réel, la réalité, le réalisme... Sur l'écart entre la véracité et le sens de la réalité que nous nous faisons de l'existence d'un monde extra et dont on fait partie, qu'on perçoit de gré par nos sens ou qu'on conçoit par notre raison ; et de sa réalité (nature) intrinsèque en tant que tel, indépendam-

ment ou en dehors de notre appréhension sensorielle et conscience psychologique... Monde dont on commence à apercevoir la complexité, non sans se rendre compte de notre incapacité à le saisir, ne serait-ce que d'une façon asymptotique, ou à la rigueur provisoirement intellectualisée par modes d'approches, par jeu de conjugaisons, de perceptions à l'aide de nos sens, et de conceptions élaborées par notre raison raisonnante.

Quand on aborde l'épistémologie de Bachelard, on ne peut ne pas se rendre compte de cette efficace mise en valeur et en relief de cette dialectique fondée sur la synthèse dynamique de la raison et de l'expérience. Bachelard, comme philosophe de son temps et dans une approche qui est celle du siècle, marquée par l'apparition de la psychanalyse comme phénomène cognitif,

tente de montrer ce déploiement de notre être pensant en deux champs : le poétique et le normatif qui d'une façon consciente ou non, non seulement organise notre connaissance du réel, mais le fonde, le construit et le façonne, de sorte qu'on doit apprendre qu'il n'est jamais accessible sans médiations ; autrement dit, il ne se révèle que d'une façon récurrente. Le réel n'est ainsi jamais ce qu'on pourrait croire, mais toujours ce qu'on aurait dû penser. Le recours à l'exercice d'une raison critique, écrit-il dans son fameux ouvrage, *La Philosophie du non*, « **entre les zones empiriques et les zones rationnelles du phénomène, doit s'interposer une psychanalyse de la connaissance, un renoncement aux images premières, aux erreurs premières entre autres...** ». Autrement dit, pas de connaissance sans renouvellement de méthodes, et dès lors que la connaissance a une généalogie, pas de rationalisme sans le recours à une activité dialectique dont le moteur est la raison critique, critique génétique incluse.

En effet, l'avènement des mécaniques non-newtoniennes (relativistes et quantiques) dans le domaine des sciences physiques, sujettes à l'expérimentation, et des géométries non euclidiennes (Riemanniennes et Lobatchevskiennes) dans le domaine des sciences logico-mathématiques, relevant de la raison pure, a non seulement mis en cause des évidences jusque-là incontestables, voire relevant de l'ordre de l'absolu, du sacré ; mais de plus, et surtout, a provoqué irréversiblement et violemment l'ébranlement de notre conception du réel et de la réalité, ainsi que d'autres conceptions durement façonnées au cours de plusieurs siècles...

Remarque, ce n'est pas pour des raisons de l'ordre des imperfections dans la configuration et l'organisation de l'univers comme objet de l'astronomie générale que la

relativité a pris son essor. En réalité, elle est née d'une réflexion sur des concepts initiaux, autrement dit d'une mise en doute des idées évidentes insoupçonnables comme étant simples. Par exemple, quoi de plus immédiat, quoi de plus simple, quoi de plus évident que l'idée de simultanéité ? Les wagons du train partent tous simultanément et les rails sont parallèles : n'est-ce pas là une double vérité qui illustre à la fois les deux idées primitives de parallélisme et de simultanéité ? La relativité est ainsi fondée sur la critique de l'idée primitive de simultanéité, tout comme la géométrie de Lobatchevski est fondée sur la critique de l'idée primitive du parallélisme. Une idée qu'on croit première ne trouve en fait de base ni dans la raison ni dans l'expérience, elle ne saurait être définie ni logiquement, ni constatée physiquement sous une forme positive comme le note Brunshvicg.

Par ailleurs, et dès lors qu'on médite l'acte scientifique, on s'aperçoit que le réalisme en tant que substance et le rationalisme en tant qu'activité, s'inspirent l'un de l'autre dans un mouvement perpétuel. Ni l'un, ni l'autre isolément ne suffit à constituer ce qu'on appelle la preuve scientifique, de sorte que dans le règne des sciences comme connaissance objective à la rigueur, il n'y a pas de place pour une intuition du phénomène qui désigne d'un seul coup les fondements du réel. De plus, toute chose, tout objet en soi ou d'une façon intrinsèque est un « noumène » par excellence, qui sous-entend une exclusion de toute valeur phénoménale. Or, il n'y a de science ou de connaissance objective que la recherche des rapports entre les objets, donc l'étude des phénomènes que cela peut engendrer et jamais l'étude de la nature intrinsèque des objets en eux-mêmes, cette dernière relevant de la pure métaphysique.

Livroscopie

Guerre et Civilisation - Arnold Toynbee

Par Arslan **ALLOUACHE**

L'Ancien Régime et la Révolution - Alexis de Tocqueville

Par Nabil **GUERBOUKHA**

De la Liberté - John Stuart Mill

Par Nazih Mohamed Zakari **KOUIDRAT**

المثقف والثورة

من طرف بو محمد جمال الدين

Il y a Urgence à Vivre

Par M'hamed **BELBOUAB**



Guerre et Civilisation

Arnold Toynbee

Arslan ALLOUACHE

Si Toynbee est bien davantage connu pour son œuvre colossale « A Study of History » dans laquelle il présente une analyse rétrospective de l'histoire générale de l'humanité, afin d'y déceler les facteurs menant à la genèse des civilisations et les causes de leur décadence, il en demeure qu'un problème majeur saute aux yeux du lecteur qui n'est autre que le problème de la guerre. C'est pourquoi dans ce modeste recueil de textes, Toynbee examine dans la vaste perspective du passé ce problème au centre de l'histoire de l'humanité en le présentant non pas comme un fléau, ce qui serait considéré comme une mièvrerie sans réel soutien historique, mais comme une institution ayant contribué à l'organisation des peuples autour de nations puis à l'érection de civilisations. Il présente par la suite le corolaire inhérent à la guerre qui est le militarisme et qui, à maintes fois, a contribué à la décadence de ces mêmes civilisations.

Contexte politico-historique

L'ensemble des textes constituant ce recueil sont tirés de « Étude de L'Histoire », qui fut écrite en grande partie après la deuxième guerre mondiale puis jusqu'en 1961, pendant la guerre froide. Ce qui explique non seulement l'intérêt que porte notre Historien au problème du militarisme montant, étant l'un des spectateurs directs de ce phénomène et en ayant subi les conséquences, puisque Toynbee fut délégué lors de la conférence de Paris en 1919, puis a participé aux pourparlers de paix après la seconde guerre mondiale. Ceci lui a octroyé une place de choix pour parler du problème majeur du XX^{ème} siècle et tenter d'y proposer des solutions.

La guerre comme institution

« L'horreur génèreuse du saint face au péché de la guerre risque d'être beaucoup moins puissante que l'aversion qu'éprouve le mortel ordinaire contre l'obligation de payer le terrible tribut du sang et de larmes que prélève la guerre. »

Toute personne s'intéressant à l'Histoire de l'humanité remarquera que la guerre est au centre de celle-ci. Tantôt elle apparaît comme la fille de la civilisation, puisque la possibilité de participer à une guerre présuppose déjà un minimum de technique et d'organisation, elle permet dès l'unification des peuples contre une menace commune qui manquerait de les asservir ainsi qu'elle permet aux civilisations naissantes d'exercer leur domination sur les autres peuples afin de croître tant sur le plan géographique qu'économique et démographique. Néanmoins, elle ap-

paraît également comme un fléau immédiatement lié à l'effondrement de toute civilisation dont on sait de façon certaine qu'elle s'est effondrée. Elle apparaît alors comme une terrible épée de Damoclès pesant au-dessus du destin de toute civilisation et finissant par y mettre fin.

Naissance d'une civilisation

Théorie du défi :

Il est inconcevable de parler d'une œuvre de Toynbee sans faire référence à son œuvre majeure « Etude de l'histoire » dans laquelle il recense 23 civilisations et retrace leur parcours depuis la naissance jusqu'à leur déclin afin de tirer de leurs parcours les facteurs ayant influencé leur évolution. Toynbee, une fois les civilisations classées selon leurs particularités culturelles, présente l'histoire de chacune d'elles comme une succession de défis-réponses, où des conditions extrêmes font surgir une minorité créatrice à même de guider la société vers son développement. Ce défi peut se présenter comme un milieu naturel défavorable, ou alors une explosion démographique forçant la société à quitter ses frontières pour s'étendre vers les territoires voisins. Cette théorie lui permet alors d'expliquer l'évolution des civilisations en termes de causes à effets sans pour autant épouser la théorie déterministe de Spengler en accordant une place particulière aux qualités intrinsèques des peuples.

« Voilà mes chevaux rassemblés, je vais à présent les mettre à l'épreuve. Qu'est-ce qui amène une civilisation à naître ? Je risque d'abord la race puis le milieu, et je trouve ces deux



explications non satisfaisantes, parce qu'elles supposent que les hommes sont soumis aux lois inexorables de la nature, à l'instar de la matière inanimée. Aussi, je recherche une explication qui met en œuvre la vie, qui, dans les affaires humaines, signifie le libre arbitre. Je la trouve dans les intuitions de la mythologie et de la religion, qui présentent la création comme le résultat d'une rencontre-processus que je décrirai sous la forme de défi-et-réponse. J'essaie alors de découvrir les limites dans lesquelles les effets réciproques du défi-et-réponse sont effectivement créateurs dans la pratique. Dans ce but, j'examine un certain nombre de cas qui font autorité, et je trouve que, même si un stimulant puissant amène nécessairement une civilisation à l'existence, le défi ne doit pas être si sévère qu'il étouffe la créativité. »

Qu'est-ce qu'une civilisation

Le terme de civilisation est un terme nouveau qui ne cesse de changer de signification à travers les siècles. Il ne fit son apparition qu'au XVIII^{ème} siècle pour signifier le passage de l'état primitif à un état « civilisé ». Il est ainsi introduit comme antonyme de la barbarie. Ce terme ne va passer de sa valeur morale à sa valeur matérielle qu'avec Marx qui déterminera les facteurs de ce processus évolutif et les classera en infrastructures et superstructures, celles-ci dépendantes étroitement de celles-là. Puis ce n'est qu'en 1819 que le mot « civilisation » perd son sens d'évolution et de progrès pour désigner l'ensemble des caractères que présente la vie collective d'un groupe ou d'une personne. C'est donc par ses caractéristiques qu'est définie une civilisation, et ces caractéristiques peuvent aussi bien être économiques, sociologiques, psychologiques ou bien son itinéraire et son évolution dans l'histoire.

« Une civilisation est toujours un passé, un passé vivant. »

Militarisme et vertus militaires

Que « le militarisme soit mortel au sein même des civilisations où il règne » voilà un truisme que l'auteur ne cherche pas à démontrer, et les exemples de civilisations où le militarisme se présente comme un mode autodestructeur de l'emploi de la force militaire foisonnent. Cependant, le problème posé par l'auteur est de chercher une alternative à la guerre.

La première contrainte se manifestant face à la démarche de l'auteur est l'existence de vertus militaires et leur importance dans la protection et la genèse des nations, *a fortiori* les naissances d'entre-elles qui, si elles ne prennent pas soin de cultiver ces vertus de courage, d'honnêteté et de sacrifice, s'exposent à la menace extérieure. C'est pourquoi les récits historiques ne manquent pas de glorifier de nombreux personnages connus, s'étant démarqués non pas par leur science mais par leur férocité au point de les élever au rang de mythes.

Cependant, l'auteur émet la remarque que cet ensemble de vertus dites militaires, bien qu'essentielles en soi, ne sont pas l'apanage unique de la guerre et trouveraient bien au contraire un champs d'application bien plus étendu en temps de paix. Le mythe du guerrier cultivé par des millions de jeunes prêts à se sacrifier pour les guerres du XX^{ème} siècle ne l'est donc que par défaut d'autres perspectives d'application disponibles et ces jeunes aspirants à devenir des parangons de ces dites vertus militaires ne le font que par défaut d'autres nourritures spirituelles disponibles.

L'auteur, toujours en suivant sa lecture rétrospective, cherche alors à déceler les origines de cette culture de la guerre. Il adopte pour ce faire l'hypothèse de Moltke selon laquelle les vertus militaires et la tendance militariste qui se sont accaparées l'esprit de l'occident après les lumières pour aboutir vers le modèle des états particularistes totalitaires du XX^{ème} siècle, ne se sont développés qu'après la chute du système du moyen âge fondé sur la papauté et l'identité religieuse. La société occidentale, rejetant l'esprit chré-



tien, s'est alors retournée vers ce qui faisait son union d'avant l'ère chrétienne qui n'est autre que l'idéologie hellénique fondée sur l'idolâtrie primitive pour la tribu et l'état. S'en suivit la résurgence du militarisme. Néanmoins, cette adoration de la guerre ayant été privée de ses vertus spirituelles qui ne trouvaient leur incarnation que dans la chrétienté, cette résurgence du militarisme au sein de l'occident ayant apostasié sa chrétienté, s'est trouvée réduite à un culte morbide de la violence dépourvue de noblesse.

Pour conclure, l'auteur termine son analyse par son souhait de voir un jour la guerre passer vers la prochaine étape de son évolution. Car de même que le culte du guerrier n'est autre que l'évolution de celui du chasseur-cueilleur, faisant tomber la chasse du rang d'effort vital de survie à celui de sport superflu, ce même culte du guerrier pourrait évoluer vers sa négation qui n'est autre que son ascension vers le guerrier-saint *Homo catéchumenus* pour faire tomber la guerre physique dans la désuétude.

Exemples de civilisations

Sparte, l'état militaire :

La cité-état de Sparte représente un cas unique d'évolution car à un certain moment de son histoire, elle s'est démarquée des autres états Helléniques en répondant d'une manière tout à fait particulière au défi démographique auquel était en proie l'ensemble des états Helléniques. Et cette réponse ne fut autre que de coloniser les états voisins en instaurant un régime unique en son genre où tous les citoyens nés libres, hommes et femmes, étaient considérés comme « égaux » et ce concept d'égal constituait la base de la citoyenneté chez les spartiates. En effet, dès leur naissance, les jeunes spartiates étaient soumis à un eugénisme sans merci qui prélevait les enfants sains pour en faire de futurs soldats et abandonnait les infirmes et les handicapés à la mort. Une fois ce premier test passé, les jeunes garçons

et filles étaient soumis à un entraînement continu jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge adulte, ce système permettait de garantir en tout temps des garnisons de soldats prêts à se battre. Les traits principaux du système auquel ils étaient soumis étaient la sélection, la spécialisation, l'esprit de compétition et l'emploi simultané d'une stimulation négative par le châtement et positive par la récompense. Et c'est donc ce système basé sur une rigidité fatale à l'encontre de la nature humaine qui leur assura pendant toute la période Hellénique leur domination sur les peuples voisins.

Néanmoins, dès la conquête de la Messénie, les spartiates se sont vus obligés d'administrer Athènes et donc de se charger de ses responsabilités impériales alors que leur système était d'avantage porté sur la conquête, et donc, afin de conserver leurs terres conquises, ils se sont vus contraints à changer de mode de gestion de leur état. Ils passèrent d'un régime d'autarcie locale à un régime de commerce international, de l'économie naturelle à l'économie monétaire et d'un régime politique basé sur la naissance à un régime politique fondé sur la propriété.

En revanche, les Spartiates s'étaient adaptés de manière si précise à leur ancien système qu'ils sont devenus imperméables à toute tentative de changement et donc il leur était impossible de s'adapter à ce nouveau système politico-économique. Ils finirent par perdre cette hégémonie qu'ils exerçaient sur leur voisin pour sombrer dans la décadence.

Cet exemple illustre à merveille à quel point les états fondés sur le militarisme finissent par périr une fois ce militarisme devenu désuet en temps de paix.

L'Assyrie, Charlemagne et Tamerlan :

Toynbee poursuit en balayant l'histoire afin d'en prélever les exemples de royaumes ayant péri par le militarisme. Il commence en citant l'Assyrie qui engendra sa propre ruine en causant l'unification de leurs ennemis en un

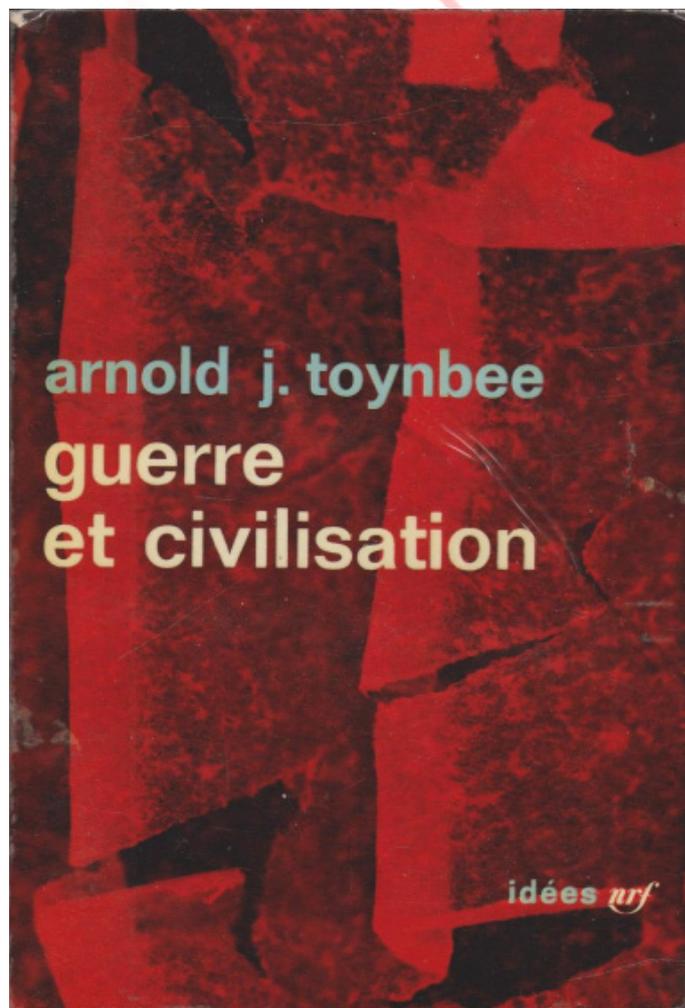
royaume commun, celui de Babylone. Il poursuit en abordant l'exemple du royaume carolingien et son Charlemagne qui tourna ses armes contre la chrétienté occidentale naissante au lieu de réserver ses forces militaires à la lutte contre les tribus saxonnes qui lui eut permis d'imposer la paix aux nomades eurasiens. Ce royaume finit par se désagréger dès la mort de son fondateur car il échoua dans sa mission unificatrice et sécuritaire de l'Europe occidentale. De la même manière, Tamerlan, qui eut débuté comme un champion de la civilisation contre la barbarie et qui conduisit son peuple, les Mongols, à une victoire chèrement acquise au bout de 10 ans de lutte pour l'indépendance, a fini comme un chef barbare mettant à feu et à sang les principales capitales des royaumes Abbassides et Chrétiens. Son enivrement de ses victoires contre les cités musulmanes l'amena à toujours pousser plus loin dans la conquête des villes d'Iran, d'Irak, d'Inde et d'Anatolie dans une réelle stratégie unificatrice de son royaume, ce qui l'amena à épuiser ses forces dans un effort effréné de conquête. Au lieu de marquer l'histoire comme un fondateur de royaume, le nom de Tamerlan ne sera remémoré que comme exemple de barbarie et de lutte sanguinaire effrénée, ce qui illustre à merveille le caractère autodestructeur du militarisme.

Conclusion

Dans cet ouvrage, Toynbee dresse un lourd constat sur l'état actuel de la civilisation occidentale. non seulement l'art de la guerre est une institution encore en vigueur dans le monde moderne, mais en plus, la montée du militarisme au XX^{ème} siècle a fait que le progrès technologique soit davantage axé sur le développement d'outils d'extermination : « *L'art de la guerre seul fait des progrès au détriment de tous les arts de la paix* ».

Ces deux vérités fondamentales amènent l'auteur vers une conclusion alarmante : toute nouvelle guerre en occident sera inévitablement une guerre d'extermination. La *Pax Oecumenica*, dans un monde en constante appréhension d'une nouvelle catastrophe qui risquerait d'annihiler son édifice social, devient alors une nécessité urgente.

Néanmoins, Toynbee finit son étude en se faisant un prophète optimiste quant à l'avenir de l'humanité. Il exprime la ferme conviction que tout comme elle a jadis abandonné son édifice social centré sur le modèle du chasseur-cueilleur, l'humanité finira également par renoncer à celui du guerrier, pour peu qu'elle prenne conscience du danger auquel elle est exposée. L'humanité entrera alors dans une ère nouvelle où les champs de bataille sanglants seront transférés vers une guerre spirituelle qui, au lieu d'opposer les hommes les uns aux autres, les unira contre un ennemi commun : leur propre extermination.



Références :

- Arnold Toynbee - Guerre et Civilisation, Gallimard, 1973.
- Arnold Toynbee - l'Histoire, Grande bibliothèque Payot, 2007.
- Fernand Braudel - Grammaire des Civilisations, Editions Flammarion, 2013.
- Raymond Aron - Les Sociétés Modernes, Presses universités, 2006.

L'Ancien Régime et la Révolution

Alexis de Tocqueville

Nabil GUERBOUKHA

Il est remarquable de constater ce qu'une Révolution, comme celle qu'a connue la France à la fin du XIII^{ème} siècle, a pu engendrer comme bouleversements majeurs à tous les niveaux, social, économique, religieux et au sein même des esprits.

Un événement aussi grandiose et aussi unique dans sa forme, et dont ces acteurs même espérant de vagues changements et réformes, ignoraient sa venue et n'avaient point une idée précise de tout ce à quoi cela allait aboutir.

Tocqueville pense que c'est loin d'être le fruit du hasard, que cette Révolution est une forme aiguë d'un cumule de circonstances sous l'ancien régime et d'un long travail auquel dix générations d'hommes avaient travaillé. De là, il va se poser des questions sur l'objet réel de cette Révolution et ses caractéristiques. Il va même s'approfondir pour comprendre la société d'avant la Révolution et ses spécificités, le fonctionnement de ses institutions et les transformations touchant les individus de classes différentes. Un travail si minutieusement élaboré a fait l'objet d'une de ses œuvres les plus connues, « L'ancien régime et la Révolution », que nous essayerons, à travers cet article, d'en faire ressortir les principales idées.

1- Œuvre propre de la Révolution française et ses caractéristiques

Plusieurs sont les jugements erronés portés sur la Révolution. On pourrait croire, vu son caractère violent, qu'elle était là pour perpétuer le désordre, comme lui ont souvent reproché ses premiers adversaires, qu'elle avait pour but de détruire les croyances religieuses et de remplacer tout avancement civilisationnel arrivé jusque-là. Bien au contraire, celle-ci était le moyen d'accroître la puissance et les droits de l'autorité publique.

La Révolution était l'événement fortuit, qui portait des réformes sociales et politiques égalitaires. Elle avait comme objet principal l'abolition immédiate des institutions de l'ancien régime despotique commun à l'Europe d'autrefois, destinées à périr.

« La Révolution a achevé soudainement, par un effort convulsif et douloureux, sans transition, sans précaution, sans égards, ce qui se serait achevé peu à peu de soi-même à la longue. Telle fut son œuvre. »

Une des premières étapes de la Révolution était de s'attaquer à l'église. Tocqueville nous explique que cela n'était qu'un incident de cette grande Révolution. La passion irréligieuse était bel et bien présente bien avant son commencement, elle était le produit des

philosophes du XVIII^{ème} siècle, qui étaient, au même temps, parmi les principaux acteurs de la Révolution. D'autre part, les églises étaient l'une des institutions politiques de l'ancien régime, une des plus puissantes et des plus proches du peuple, où les prêtres bénéficiaient de privilèges. Le peuple, dans son processus de rupture avec tout ce qui le liait à l'ancien régime, n'a pas fait d'exception à l'église, elle a subi donc le sort de l'abolition comme toute autre institution. L'auteur précise qu'après cela, l'église retrouvait sa place et sa puissance graduellement dans les esprits et s'y réaffirmait.

« Croire que les sociétés démocratiques sont naturellement hostiles à la religion est commettre une grande erreur : rien dans le christianisme, ni même dans le catholicisme, n'est absolument contraire à l'esprit de ces sociétés, et plusieurs choses y sont très favorables. L'expérience de tous les siècles d'ailleurs a fait voir que la racine la plus vivace de l'instinct religieux a toujours été plantée dans le cœur du peuple. »

Le soulèvement populaire de la Révolution ne s'est pas limité à la destruction des institutions. Nous avons vu le soulèvement du pauvre contre le riche, le roturier contre le noble, le paysan contre son seigneur. Tous, luttaient pour l'égalité naturelle des hommes, la souveraineté du peuple, l'omnipotence du pouvoir social, l'uniformité des

règles, ainsi que l'abolition de tous les privilèges de castes, de classes et de professions. Ces doctrines représentent la substance même de la Révolution.

2- Institutions et mœurs de l'ancien régime

Si on revenait au moyen âge, presque dans toute l'Europe, il y'a eu un régime constitué d'institutions dont les lois étaient très similaires. Les mêmes assemblés politiques et les mêmes maximes conduisaient leurs gouvernements. Quant aux sociétés, elles étaient divisées de la même manière, par la même hiérarchie entre les différentes classes. Arrivé au XVIII^{ème} siècle, il était à moitié en ruine partout. Cela revient aux changements majeurs des sociétés où les anciennes maximes n'ont plus lieu d'être. Ce qui vit, agit et produit avec des principes nouveaux est tout à fait contradictoire à la société du moyen âge, et cela mène inévitablement à la dégénérescence d'un des deux.

La centralisation administrative est la seule portion de la constitution politique de l'ancien régime qui a survécu, cela revient à son accommodation à l'état social nouveau que la Révolution a créé. Il existait ce qu'on appelait, le conseil du roi, un corps administratif, qui semble décider toutes les affaires importantes et surveille les pouvoirs secondaires, tout cela, bien entendu, sous le bon plaisir du roi. Le roi était au centre de toutes les décisions, le seul et l'unique. Le conseil, formé de personnages médiocres, n'était là que pour donner des avis et exécuter les ordres de sa majesté. Dans chaque province, il y avait un agent, appelé intendant. C'est par ce système que le gouvernement central, seul, maintenait l'ordre public, cassait souvent les règlements de police institués par les corps de justice. Il est même parfois passé du rôle du souverain à celui du tuteur.

« Il agit d'ordinaire discrètement et sans bruit, montrant toujours moins de prétentions que de pouvoir. Aussi n'a-t-il par lui-même aucun éclat ; ou plutôt il se perd dans la splendeur du trône dont il est proche, si puissant qu'il touche à tout, et en même temps si obscur que c'est à peine si l'histoire le remarque. »

L'ancien régime utilisait une ruse, de peur du caractère démocratique, il vendait aux villes le droit d'élire leurs magistrats, qui une fois élus, étaient juste changés ou subordonnés par le pouvoir central. Le peuple, bien plus malin que ces manigances, ne participe plus et s'isole, ou bien, il est plus juste de dire que c'est en réalité le pouvoir qui s'isole de plus en plus du peuple. Car au final, c'est toujours ceux qui cassent la liberté, qui viennent demander de façonner son image.

« Presque tous ont échoué dans cette entreprise, et ont bientôt découvert qu'il était impossible de faire durer longtemps ces menteuses apparences là où la réalité n'était plus. »

Il n'y avait pas une ville ou un village, une fabrique, un hôpital ou un collège qui pouvait, en ce temps-là, avoir le libre choix dans ses affaires internes, tout était sous la tutelle de l'administration.

Pour ce qui est de la justice, les tribunaux ordinaires ont gardé leur aspect indépendant. Cependant, on avait fait usage de tribunaux exceptionnels, sous l'emprise de l'intendant et du conseil, qui lui-même avait le pouvoir de choisir les affaires qui l'intéressaient. L'intervention de l'administration dans la justice, aux yeux de Tocqueville, rend les hommes à la fois révolutionnaires et serviles.

Une autre caractéristique de l'administration en France, était la haine violente de toute initiative qui vise à s'occuper des affaires publiques. Elle mettait des bâtons dans les roues à tout bourgeois ou noble qui tentait une affaire : *« Elle préférerait la stérilité à la concurrence ».*

Au sein de la population, se propageait l'idée que seul le gouvernement est maître du maintien de l'ordre. Il est à lui seul responsable de tous les maux de la société, on l'invoque dans chaque nécessité. L'intendant et son subdélégué, à leur tour traitent les paysans de paresseux de nature qui ne travaillent que par obligation pour ne pas mourir. D'ici, nous apercevons le vide immense et dangereux entre le pouvoir central et le peuple.

« La soumission du peuple à l'autorité est encore complète, mais son obéissance est un effet de la coutume plutôt que de la volonté ; car, s'il lui arrive par hasard de s'émouvoir, la plus petite émotion le conduit aussitôt jusqu'à la violence, et presque toujours c'est aussi la violence et l'arbitraire, et non la loi, qui le répriment. »

3- Faits anciens qui ont préparé la Révolution

En 1789, Paris est devenue la France même. La dépendance directe des provinces à la capitale, par effet de la centralisation, a engendré ce qu'on appelle la Révolution sourde, qui signifie le dépeuplement des provinces. Les gens, munis de talent, ambitieux, n'ont plus rien à faire dans leur Province qu'ils considèrent inerte. L'auteur constate que la prépondérance politique qu'avait la capitale revient avant tout à la nature du gouvernement déjà suscité.

De ce fait, Paris devint le centre des affaires administratives et de l'industrie, une ville d'échanges, de consommation et de plaisir. La pensée émerge toujours du centre. Plus la Révolution s'approchait et plus l'omnipotence de Paris continuait à croître. Tocqueville fait

le lien et pense que cette centralisation des affaires dans la capitale a joué un rôle prépondérant dans la chute si soudaine et violente de l'ancien régime.

Par toutes les formes de privilèges et de corruptions « *La nation, dit Turgot à son Roi, était devenue une société composée de différents ordres mal unis et d'un peuple dont les membres n'ont entre eux que très peu de liens, et où, par conséquent, personne n'est occupé que de son intérêt particulier. Nulle part il n'y a d'intérêt commun visible. Les villages, les villes n'ont pas plus de rapports mutuels que les arrondissements auxquels ils sont attribués. Ils ne peuvent s'entendre entre eux pour mener des travaux publics qui leur sont nécessaires. Dans cette guerre perpétuelle de prétentions et d'entreprises, Votre Majesté est obligée de tout décider par elle-même ou par ses mandataires. On attend vos ordres spéciaux pour contribuer au bien public, pour respecter les droits d'autrui, quelquefois pour exercer les siens propres.* »

Le rapprochement de ces hommes était la conséquence de la cause même de leur séparation. Les bourgeois et les nobles, confrontés aux mêmes problèmes avec le régime en place, avaient plus d'intérêt commun. Les conditions du paysan empiraient encore plus par l'oppression. Ces hommes étaient devenus plus semblables entre eux.

« *Quand les différentes classes qui partageaient la société de l'ancienne France rentrèrent en contact [...] après avoir été isolées si longtemps par tant de barrières, elles ne se touchèrent d'abord que par leurs endroits douloureux, et ne se retrouvèrent que pour s'entre-déchirer. Même de nos jours leurs jalousies et leurs haines leur survivent.* »

Au milieu de la population, une espèce de liberté et de résistance était toujours présente. Selon l'auteur, en plus des institutions judiciaires qui étaient libres, malgré tous leurs défauts, la propriété foncière inspirait à une certaine liberté. La puissance morale du clergé a aussi joué un rôle car elle inculquait à ses fidèles l'esprit indépendantiste.

« *Il faut reconnaître que, dans la défense de leur propre indépendance et de leur honneur, ils se montraient toujours intrépides, et qu'ils communiquaient leur âme à tout ce qui les approchait.* »

4- Acteurs influents dans la Révolution

Comment, vers le milieu du XVIII^{ème} siècle, les hommes de lettres devinrent les principaux hommes politiques du pays, et quels effets en résultèrent ?

Les hommes de lettres, furent d'une grande contribution à la Révolution et à son génie. Ils imaginaient la

société de leur temps, totalement nouvelle, puisée dans la raison et dans la loi naturelle. Ils avaient en commun ce dégoût des choses anciennes et des traditions, et notamment celui de la religion. Ils conservent une forme de liberté à philosopher sur l'origine des sociétés, sur la nature essentielle des gouvernements et sur les droits primordiaux du genre humain, notamment l'égalité des conditions au vu des abus et des privilèges. Ces philosophes furent des acteurs politiques très écoutés par le peuple, leurs théories, une fois admises par lui, se transformèrent en passions politiques et en actes.

D'autres acteurs, qui ont initié la prise de conscience au sein du peuple que l'Histoire a moins retenu et dont l'impact était tout aussi important, sont les économistes. C'est d'après leurs écrits, selon Tocqueville, qu'on pourrait le mieux étudier la vraie nature de la Révolution.

Leur pensée portait toutes les réformes sociales et administratives qu'ont eu lieu par la suite, avant même que l'idée des institutions libres ne fut apparue. Ils ne tenaient pas à ce que ce pouvoir absolu soit détruit mais converti. Leur théorie était ce qu'on pourrait appeler le despotisme démocratique, selon lequel l'état pouvait faire des hommes ce qu'il voulait, et qu'il était lui seul maître du maintien de l'ordre. La seule garantie qu'on pouvait avoir était l'éducation publique.

Ceci dit, les Français ont voulu l'égalité bien avant de penser à la liberté. Cependant, un peuple si longtemps mal conduit, conçoit, inévitablement, le désir de se gouverner lui-même. On a vu l'esprit indépendantiste, déjà existant et enrichi davantage par les idées des philosophes, s'accroître de plus en plus. Un amour de la liberté.

« *Ce qui, dans tous les temps, lui a attaché si fortement le cœur de certains hommes, ce sont ses attraits mêmes, son charme propre, indépendant de ses bienfaits ; c'est le plaisir de pouvoir parler, agir, respirer sans contrainte, sous le seul gouvernement de Dieu et des lois. Qui cherche dans la liberté autre chose qu'elle-même est fait pour servir. Ce ne sont pas les biens matériels qu'elle leur donne que ceux-ci aiment alors en elle ; ils la considèrent elle-même comme un bien si précieux et si nécessaire qu'aucun autre ne pourrait les consoler de sa perte et qu'ils se consolent de tout en la goûtant.* »

Conclusion

Cette étude sur la Révolution, présentée ainsi par Tocqueville, nous a permis de replonger dans des temps lointains. Et de là, observer et comprendre une société qui a abouti à la Révolution, la comparer et dégager ses spécificités, pour enfin donner des explications sur ses actes et ses fruits.

Il a été porté à notre attention, les faux jugements

émis sur leur Révolution qui sont nocifs à la bonne compréhension de leur histoire.

Nous apprenons par cette expérience humaine unique, par son caractère et par la complexité des paramètres de son aboutissement, qu'il n'y a pas deux Révolutions produites dans l'Histoire qui se ressemblent entièrement.

Un mot sur l'auteur et sa pensée

Alexis-Henri-Charles Clérel, Comte de Tocqueville, généralement appelé Alexis de Tocqueville, est un philosophe politique, historien, sociologue et homme politique français. Né à Paris le 29 juillet 1805 dans une vieille famille aristocratique de Normandie, mort à Cannes le 16 Avril 1859.

Il aboutit à la fin de sa vie, après de grandes recherches, à sa grande œuvre, *L'Ancien Régime et la Révolution*, dans laquelle il répond à plusieurs questionnements sur l'avènement de la révolution française, ses acteurs et ses circonstances.

Tocqueville est par excellence le sociologue comparatiste. Après avoir déterminé les traits structurant des sociétés, anciennes ou modernes, il met en confrontation ces sociétés par leur similitude et leurs différences, pour enfin comprendre les institutions politiques, ce qu'il lui sert pour enrichir sa propre vision des concepts politiques et ses jugements de l'histoire de sa nation.

Dans sa pensée, Tocqueville donne la primauté au fait démocratique. Il constate les fondements communs des sociétés modernes ou démocratiques, il analyse les caractéristiques de l'essence de chacune d'elle, et il arrive à dire qu'il y a pluralité de régime politique possible, qui peut et doit différer entre les sociétés. Selon lui, les sociétés démocratiques peuvent être libérales ou despotique.

Il voit en la démocratie, l'égalité des conditions entre les individus. Une société dite démocratique est celle qui a éliminé toute forme de distinction des ordres et des classes. Cela ne signifie pas que ces individus sont intellectuellement égaux, ce qui est absurde. Encore moins économiquement égaux ce qui, d'après lui, serait impossible.

Tocqueville a beaucoup glorifié la révolution française et les Français acteurs de cet événement historique au caractère unique dans un arrière-plan nationaliste indétournable. Cependant, il aurait souhaité que le mouvement démocratique de la révolution sauvegarde la forme monarchique et aristocratique de l'ancien régime, qui, à son avis aurait mieux préservé la liberté des hommes et leur bien-être. Il pense que toute inégalité existante avait à s'atténuer dans une société de plus en plus démocratique à tendance égalitaire où il n'y a guère place à une hiérarchie durable, il croyait surtout à la théorie du *welfare state** ou encore de l'embourgeoisement généralisé.

***Welfare State** : une expression d'origine britannique traduite en français en « état-providence » qui renvoie à un ensemble de réformes sociales sur des citoyens 'passifs' et 'déresponsabilisés'.

Ceci nous pousse, si on voulait arriver à comprendre une Révolution, à aller rechercher le fonctionnement propre de sa société. Cependant, des similitudes existent entre les formes de Révolution des différents peuples, ce qui constitue une bonne raison de lire et de savoir davantage sur les peuples et leur histoire.

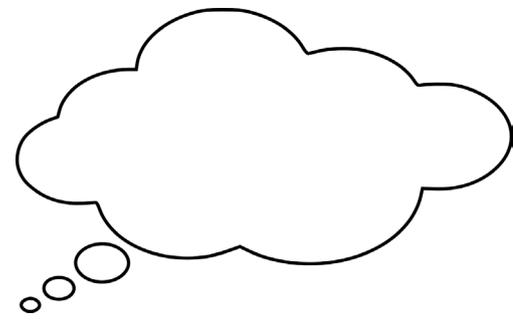


Références :

- *L'Ancien Régime et la Révolution* (1856), Alexis de Tocqueville, Paris : Les Éditions Gallimard, 1952.
- *Les étapes de la pensée sociologique*, Raymond Aron.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexis_de_Tocqueville

De la Liberté

John Stuart Mill



Nazih Mohamed Zakari **KOUIDRAT**

John Stuart Mill considère la notion de liberté indissolublement liée à l'utilité, celle-ci étant le critère absolu de toutes les questions éthiques. L'utilité concerne au sens large les intérêts permanents de l'homme en tant qu'être progressif. L'objet de ce texte traite de quelques principes des libéralismes politique et économique, sous différents aspects notamment celui des limites de l'intervention légitime de la société et de l'état sur l'individu, selon la conception du père du libéralisme.

L'évolution de la Liberté

Au fil des années, le pouvoir exercé sur les individus a été détenu par une tribu, une caste ou un individu, par les liens du sang ou encore la force armée mais d'aucune manière à travers le peuple. Les esprits éclairés de chaque période nommaient « Liberté », la régulation du rapport de force entre celui qui détient le pouvoir et celui sur qui il s'exerce.

Plus tard, les tentatives de limitation des pouvoirs furent supplantées par la formation de partis démocratiques qui aspirent à défendre, contre les tyrans, les intérêts des hommes qui leur ont délégué leur pouvoir par des élections, de façon transitoire et révocable.

De nos jours, il est attendu que la volonté des dirigeants épouse celle de la volonté générale, du moins en théorie. Ne pouvant s'auto-tyranniser, il devient axiomatique que la nation n'a pas à être protégée contre sa propre volonté.

Au-delà du versant politique de la liberté, Mill écrit : « *La morale est d'abord issue des intérêts et des sentiments de classe* ». Comme il est répandu qu'une opinion non publiquement dominante puisse être réprimée autrement que par la loi, après la liberté politique, s'est imposée la liberté morale. Mill a pris l'exemple d'une opinion religieuse minoritaire acceptée par la loi mais qui tend à être socialement mise sous pression, en écartant ou en décrivant ses adeptes. La démocratie peut être aussi tyrannique que l'oligarchie car elle ne permet pas de protéger les minorités. Afin de prévenir la substitution de la tyrannie politique à celle de la majorité sur la minorité, Mill défend la liberté de chacun et de tous, minoritaire ou majoritaire, pour trouver la limite de l'ingérence légitime du politique ou de l'opinion collective dominante, dans l'indépendance individuelle.

De la vitalité au dogmatisme

Les doctrines morales et religieuses représentaient,

à leur genèse, une source de vie et d'exaltation de la pensée, tant les premiers disciples avaient le souci permanent de les étudier et de prendre pleine conscience de toutes leurs dimensions ainsi que l'ambition de les élever au-dessus des autres. Quand ces opinions deviennent à leur tour l'opinion générale, les descendants, la recevant par hérédité, cessent de l'étudier et deviennent accoutumés à croire et à accepter mécaniquement certaines attitudes, se sentant dispensés de penser l'essence des choses. Voilà comment se produit le déclin des doctrines.

La clôture des débats sur certaines préoccupations de la société, empêche les esprits originaux, qui font l'histoire de leur époque, de fleurir et entrave les possibilités de former un peuple intellectuellement actif. Les opinions que l'on ne remet pas par moment en cause, se transforment en des vérités mortes, des dogmes, des superstitions.

De la sorte, on observe les hommes s'imprégner d'une vérité immédiate, puis la prêcher et l'appliquer aveuglément sans la moindre once d'humilité ou de réserve, qu'il existerait quelque part dans le monde une autre vérité qui la contredirait ou la modifierait. L'humanité progresse en substituant un fragment de vérité par un autre, un peu plus adapté au besoin du moment. De là, nous prévient Mill des velléités de considérer une vérité comme toute la vérité. « *Il est important de laisser le plus de champ possible aux choses contraires à l'usage, afin qu'on puisse voir en temps voulu lesquelles méritent de passer dans l'usage.* »

Ta7rache opiniâtre

Les opinions se forment couramment par l'amalgame de préjugés, de superstitions et d'intérêts légitimes ou illégitimes. L'opinion dominante possède autant de chances d'être juste que fausse. L'ingérence dans la liberté indivi-

duelle n'obéit de fait à aucun principe objectif, elle relève souvent de préférences personnelles : « [...] *Moins guidées, cependant, par la justification de ces intérêts que par la conséquence des sympathies et des antipathies qui en résultaient. Ce furent ces sympathies et antipathies, qui pourtant n'avaient que peu ou rien à voir avec les intérêts de la société, qui contribuèrent fortement à l'établissement des différentes morales* ». Ceci ayant conduit de nombreuses personnes à utiliser la religion pour contrôler la conduite humaine et nourrir des ambitions personnelles étroites.

En général, les gens se disant sûrs ou convaincus d'une opinion, croient que ce sentiment subjectif est un argument suffisant pour l'imposer à d'autres. Cette conviction est souvent plus liée à la nécessité ou à l'importance de l'opinion pour celui qui la défend, qu'à sa vérité intrinsèque : « *La vérité d'une opinion fait partie de son utilité. Nulle croyance contraire à la vérité ne peut être réellement utile* », rétorque Mill.

Le philosophe anglais suggère alors des principes susceptibles d'aider à réguler les relations humaines et sociales, que ce soit par les autorités juridique ou morale de l'opinion publique, car « *L'intervention du gouvernement est aussi souvent invoquée à tort que condamnée à tort* ».

De l'individualité comme l'un des éléments du bien-être

Les plus grands hommes de l'histoire sont les esprits audacieux et courageux qui fécondent les idées de leur époque avec leur esprit, pour les substituer avec de nouvelles idées mieux adaptées, afin de permettre au progrès de se réaliser. C'est pourquoi, pour le bien de l'humanité, les individualités doivent s'affirmer. Il faut combattre l'uniformisation des personnes qui voient leur individualité restreinte dans les mêmes intérêts, les mêmes espérances et les mêmes divertissements.

Ceci dit, les individus témoignent d'ordinaire beaucoup d'admiration aux hommes de génie, sauf qu'implicitement, certains tiennent le génie comme caractère accessoire à leur propre vie. Ceux qui manquent de génie et d'originalité sont ceux qui en ressentent le moins besoin : « *La plus grande difficulté ne réside pas tant dans l'appréciation des moyens qui conduisent à un but reconnu que dans l'indifférence générale des gens envers le but lui-même* ».

Les impulsions, comme l'intelligence, font partie de l'être humain. Les fortes impulsions ne sont qu'une autre forme de nommer l'énergie. Le seul enjeu reste de trouver l'équilibre entre les différentes impulsions. De plus, le fait de contraindre l'individu à ne pas assouvir des goûts nuisibles aux autres, combat en lui son caractère égoïste et nourrit en lui son être social. « *Un peuple, semble-t-il, peut progresser pendant un certain temps, puis s'arrêter : quand*

s'arrête-t-il ? Quand il perd l'Individualité. »

De la liberté de pensée et de discussion

Mill stipule qu'aucune opinion ne doit être réduite au silence. Si elle est juste, nous nous condamnerons dans la persistance dans l'erreur. Si elle s'avère fautive, nous nous serions privés d'un avantage autrement important, naissant de l'opposition de la vérité avec l'erreur, qui mène à un discernement plus pénétrant et lucide de la vérité. On n'est jamais sûr de la fausseté d'une opinion, sinon ce serait s'attribuer l'infaillibilité. Combien de vérités autrefois combattues, sont considérées actuellement comme justes. Socrate fut exécuté mais sa pensée continue d'irradier jusqu'à aujourd'hui. Même s'il n'existe pas de certitude absolue, il y en a quand même assez pour les utilités de la vie de tous les jours.

La diversité des opinions qui en découle, apporte le seul moyen dont dispose l'esprit humain pour atteindre la sagesse, à savoir la confrontation de son opinion à celle des autres, et s'exposer aux critiques en rencontrant et en écoutant ceux qui défendent leurs opinions de bonne foi. Ce n'est que de cette manière qu'une opinion, ayant résisté aux âges et aux réfutations, peut être présumée comme vraie.

De même, connaître les arguments de ses opinions et méconnaître ceux des autres ne justifie d'aucune façon le choix d'une opinion par rapport à une autre. Il faudrait également éviter de faire subir à sa propre intelligence l'injustice de n'écouter que l'interprétation des arguments des autres par ses maîtres, accompagnés de leurs réfutations. La vérité gagne plus chez celui qui pense par lui-même en faisant des erreurs que chez celui qui éponge des demi-vérités par imbibition : « *C'est pourtant le cas de 99% des hommes dits cultivés, même de ceux qui sont capables d'exposer leurs opinions avec aisance* ».

Il est habituellement relevé que les hommes, pour se conforter à propos d'un sujet quelconque, se réfèrent à l'opinion « du monde ». Pour l'esprit étroit, le « monde » se résume à son environnement immédiat : classe sociale, organisation, groupe de connaissances. Pour l'esprit ouvert, le « monde » se dilate jusqu'à toute son époque : « *Il délègue à son propre monde la responsabilité d'avoir raison face aux mondes dissidents des autres hommes, et jamais il ne s'inquiète de ce que c'est un pur hasard qui a décidé lequel de ces nombreux mondes serait l'objet de sa confiance, et de ce que les causes qui font de lui un anglican à Londres sont les mêmes qui en auraient fait un bouddhiste ou confucianiste à Pékin* ».

La liberté d'expression et d'action

En plus des libertés de pensée, d'opinion et de sentiments, les libertés d'exprimer et de publier des opinions

sont absolues car indissociables des premières. On ne peut être à la fois en faveur de la liberté de pensée et opposé à la liberté d'exprimer ou de penser individuellement ou collectivement sa pensée. D'ici découlerait encore la liberté d'association entre individus sous n'importe quel but qui ne nuit à personne.

Rien ne justifie l'usage de la force contre les membres d'une communauté si ce n'est pour les empêcher de nuire aux autres. Les motifs selon lesquelles un homme peut être contraint d'agir ou de ne pas agir pour son propre bien ou pour paraître sage ou juste aux yeux des autres, ne sont pas suffisants. Ils peuvent constituer des motifs de remontrances ou de persuasion mais certainement pas de tort infligé à quelqu'un, quand il ne nuit pas à autrui : « *Pour ce qui ne concerne que lui, son indépendance est, de droit, absolue. Sur lui-même, sur son corps et son esprit, l'individu est souverain* ». Cette personne ne doit pas non plus faire l'objet de censure pour « mauvais exemple », car au contraire, si la personne s'avère dans le faux, son exemple peut servir, par les conséquences de son inconduite, d'exemple à ne pas suivre. Il est toutefois du devoir de la société de ne pas laisser tomber les adultes ayant des difficultés de comportement et de tenter de les conseiller et leur montrer de l'attention et de la bienveillance afin de les aider au mieux.

Nous rappelons par ailleurs que, chez Mill, le principe de liberté vient en deuxième position après celui d'utilité : « *Le libéralisme ne vaut pas pour toute société, mais seulement pour celles qui ont atteint un certain degré de civilisation [...]. Le despotisme est un mode de gouvernement légitime quand on a affaire à des barbares, pourvu que le but vise à leur avancement et que les moyens se justifient par la réalisation effective de ce but.* », il ajoute « *La liberté ne mérite pas même d'être respectée, sinon très partiellement, chez l'enfant ou l'homme non éduqué* ».

D'un côté, Mill définit le critère à l'aide duquel l'homme peut être considéré comme « capable d'être libre », par son aptitude à entrer dans une discussion rationnelle et à se déterminer par le discours plutôt que par la seule émotion (les enfants sont de fait exclus).

D'un autre côté, la participation au fait démocratique exige, selon Mill, un minimum d'aptitudes qui refléteraient la capacité du votant à comprendre et juger les réalités politiques. Il pourrait alors être exigé *a minima* un certain degré d'instruction (lire, écrire, habileté logique en arithmétique). Il ne s'agit pas ici d'exclure les masses mais plutôt de tenter de rendre les décisions plus sages, rassure Mill. Aussi, propose-t-il un droit de vote à tous les citoyens mais avec un nombre de voix plus grand pour les plus sages, assurant de la sorte la participation de tout le monde mais avec

un poids différent au scrutin, du moins tant que ceci n'aboutira pas à la création d'une classe d'aristocrates qui confisque le pouvoir.

Il semble important de relever que le libéralisme millien se dresse contre tout interventionnisme étranger escamoté derrière une mission civilisatrice. S'il ne répond pas à un appel de la communauté concernée, JSM trouve inconcevable d'intervenir chez elle juste parce qu'à des milliers de kilomètres de là, des personnes sans aucun lien et sans aucune légitimité, s'indignent de son mode de vie.

Etat, société et individu

Vivre en société impose de respecter les libertés d'autrui et de s'acquitter d'un certain nombre d'actes et de sacrifices pour défendre les intérêts et les membres de la société. Celle-ci a le droit de punir ceux qui ne respectent pas ces règles soit par la loi soit par l'opinion publique. Mill n'appelle d'aucune façon à l'indifférence et à l'isolation des individus de leur communauté, ou à s'y intéresser uniquement lorsque les intérêts personnels sont en danger. La liberté individuelle n'est également pas incompatible avec les contraintes légitimes qui peuvent être imposées à un homme pour accomplir des actes pour le bien-être d'autrui et de la société dont il bénéficie de la protection. « *Je suis le dernier à sous-estimer les vertus privées ; mais elles ne viennent qu'après les vertus sociales.* » En effet, ces vertus ne peuvent être inculquées qu'après une éducation sur les vertus sociales. L'éducation, une des principales justifications de l'intervention de l'état, fait office d'outil de prévention qui forme des personnes capables de bien se comporter, et de ne pas attendre leur nuisance pour intervenir. Il faudrait toutefois étudier les fonctions préventives de l'état avec soin, car l'abus est très facile, étant donné qu'il n'existe aucun acte qui ne pourrait conduire, en cas d'abus, à telle ou telle déviation. « *En outre, il y a beaucoup d'actes directement dommageables à leurs auteurs qui ne devraient pas être légalement interdits, mais qui, commis en public, deviennent une violation des bonnes mœurs sociales, tombent ainsi dans la catégorie des offenses envers autrui et peuvent être justement interdits. C'est le cas des atteintes à la décence.* »

Sur les questions d'intervention de l'état, les réticents sont moins gênés par la réduction de leur liberté que par l'atténuation de leur pouvoir. En exemple, dans le domaine de l'éducation, il va de soi que l'état doit imposer l'éducation à tous les citoyens. Il faudrait toutefois nuancer l'idée de JSM, car imposer l'éducation n'est pas la diriger. La diriger impliquerait la création de citoyens sous le même modèle, pensé par la majorité. Il propose que les parents s'occupent d'éduquer

leurs enfants comme bon leur semble puis faire passer des examens obligatoires aux enfants sur des thèmes généraux, et si l'enfant échoue, les parents devront payer une amende. Les thèmes de controverses religieuses ou idéologiques seraient exposés objectivement, où les élèves devraient connaître les différents arguments antagonistes sans pour autant prendre parti. Ceci vient en toute cohérence avec les idées de diversité d'opinion assurées par une diversité des éducations.

Les limites de l'autorité de la société sur l'individu

En sus des cas de violation des libertés individuelles, Mill invoque trois objections contre l'intervention de l'état. La première est que l'individu tend à mieux faire et à mieux se sacrifier pour les projets qui sont les siens que ne le ferait son gouvernement. La seconde est que les initiatives personnelles participent à la formation éducative et intellectuelle de l'individu et au développement de son sens social à travers des projets d'intérêt commun. L'homme devient son propre juge dans la protection des intérêts des autres, qui n'auront plus de protection extérieure. L'état pourrait jouer le rôle de dépositaire et de diffuseur des expériences déjà essayées pour transmettre leurs enseignements au bénéfice des nouveaux expérimentateurs. La dernière est le seul fait de restreindre le pouvoir de l'état qui tend naturellement à s'élargir. Etant habitué à administrer ses affaires seul, Mill estime que si on enlevait le gouvernement au peuple américain, il pourrait à travers un petit groupe de personnes, en reformer un autre et diriger les affaires civiles ainsi que l'administration centrale ! Un peuple libre ne peut être soumis à aucune bureaucratie : « *Les gouvernants sont autant les esclaves de leur organisation et de leur discipline que les gouvernés ne le sont des gouvernants.* », explique-t-il.

Le libéralisme économique et le libre-échange

Le libéralisme peut être résumé par l'autorégulation, par la concurrence des opinions et des valeurs, soumise au suffrage universel en politique, et à l'autorégulation par la concurrence des intérêts privés en économie.

Cette doctrine répond au principe selon lequel le seul garant des prix bas, est le commerce libre, n'ayant pour unique contrôle sur les producteurs que la volonté des acheteurs. Puisque le principe de liberté ne peut être appliqué sur cette doctrine, les courants libéraux divergent sur le degré d'intervention de l'état sur le commerce, exemple : les mesures de précaution imposées sur les plans sanitaires et de protection des ouvriers. Le laissez-faire que prône Mill est encadré par l'utilité

publique qui impose dans certains cas l'intervention de l'état qui fixe le cadre juridique du marché.

Bien que le libéralisme millien défende le libre-marché, celui-ci est marginal surtout dans les domaines qui touchent les intérêts de la société, où il défend l'intervention de l'état pour les protéger, car, par ricochet, ceci reviendrait à protéger ceux des individus : « *C'est dans la défense de cette dernière que se trouve le véritable noyau du libéralisme millien, dont l'enjeu est bien davantage culturel qu'économique.* ».

Cependant, est-ce que l'acheteur peut être toujours considéré comme meilleur juge de la qualité pour réguler le prix ? Nullement. Il existe des domaines où les prix ne pourraient jamais être régulés par le marché, à l'instar de la culture et de l'éducation. N'ayant que des notions vagues et incomplètes sur l'éducation et la culture de l'âme, l'offre et la demande ne peuvent refléter les besoins réels, d'autant plus que ceux qui estiment pouvoir s'en passer, sont ceux qui en ont le plus besoin. En conséquence, le gouvernement peut prétendre à offrir une éducation et une culture meilleures que le citoyen ne le demande. JSM nous avertit par ce biais de réduire les activités humaines à de simples calculs économiques. « *Il y a des domaines où il est préférable d'avoir un rendement économique inférieur pour exercer davantage cet esprit de liberté comme il en est d'autres où la liberté de certains, quoiqu'avantageuse pour la production, doit être bornée à cause de son effet néfaste sur les autres. C'est en pensant à cela que Mill défend l'idée des associations ouvrières dans la concurrence du travail (les syndicats), et de la création de coopératives de travailleurs, au détriment du développement d'une caste de riches capitalistes.* »

Conclusion

Si d'aventure les lecteurs ont pu trier quelque vérité de la pensée du philosophe anglais, l'on suggère de mettre l'accent sur celle qui nous paraît la plus édifiante, car la plus susceptible de généralisation sur tous les autres courants de pensée. Cette vérité est incarnée par l'emprunt de l'isthme de la sagesse, proposé par Mill, en considérant les opinions et les vérités, les siennes comprises, non comme toute la vérité mais une partie de la vérité, et la nécessité impérieuse de les confronter aux autres courants afin de consolider et affuter ses propres vérités.

Références :

- De la Liberté – John Stuart Mill.
- La Pensée Libérale, Histoire et Controverses – Gilles Kévorkian.
- Les Penseurs Libéraux – Alain Laurent & Vincent Valentin.

المتقف والثورة

بومحمد جمال الدين

إن التاريخ يجعلنا نعيش تجارب الأمم السالفة و الشعوب الغابرة، و تجارب السابقين لا تكون ذات محل من الإعراب إلا إذا كُوت جملة مفيدة تجربنا عن الفعل و الفاعل. و هكذا كان دأب التاريخ أن يفصح عن نفسه بأفعال غيرت مجراه و فاعلين خطوا أساءهم في صفحاته، و لفهم سننه و نواميسه يتعين على الدارس أن يفرد ما تشابه من ظواهره و يربطها بأسبابها ليتبين تلك اللحظات الفارقة و بوادرها، كما أنه ينظر في أحوال الفاعلين و دوافعهم ليتسنى له وضع صفات تميزهم و خصائص تعين على إعطاء تعريف يسهل مقاربتهم كمجموعة أو كطبقة.

و مما لا ريب فيه أن الأفعال التي تقطع تسلسل التاريخ الهادئ و تزلزل سكينته تأخذ وصف الثورة... و هذا المقال محاولة متواضعة لتسليط الضوء على هاته الظاهرة المعقدة من جانب علاقتها بـ «المتقف» ; ذلك الكائن الجديد الذي يمتاز بأنه يحشر أنفه في كل ما لا يعنيه، فلا شك أن بينه و بين الثورة علاقة جدلية سنحاول تفكيكها و تفسيرها و بالله التوفيق.

محاولة للتعريف و ضبط للمصطلحات

إن أول عقبة تقف في طريقنا لفهم الظاهرة هي صعوبة تعريف كل من المصطلحين، فالقواميس اللغوية العتيقة تعرف الثورة بأنها أتى الثور أي البقرة ! و نجد الثورة كذلك تفيد القومة أو الهوجة و هي القيام في حالة الغضب، و أما كلمة « متقف » فهي مشتقة من الفعل ثقف الذي يعني رأى أو أمسك كما ورد في الذكر الحكيم « و اقتلوهم حيث ثقفتموهم » كما أنها قد تأتي في سياق : ثقف الشيء ; أي تعلمه سريعا، و هي كلها مفاهيم تدور في معنى الإدراك و مصطلح متقف كما نستعمله اليوم قد ورد أول مرة في قاموس محيط المحيط لبطرس البستاني كترجمة لكلمة « Intellectuel » الفرنسية.

و يتضح مما سبق أن المعاني اللغوية لهاته الألفاظ قاصرة عن تفسير الظواهر الاجتماعية التي تفيدها تلك المفردات اليوم. فالتعريف الحالي هو وليد التجربة البشرية و من الواضح انه قد تطور تاريخيا بحكم اختلاف التجارب و نتائجها و هو ما سيجعل التعريف الاصطلاحي كذلك محل اختلاف. و لسنا نزعم بهذا الصدد أن التعريف الذي سنقترحه هو تعريف جامع مانع أو أنه يأخذ الصفة العلمية، فتعدد المناهج و نسبية المفاهيم في العلوم الإنسانية تحتم علينا أن نتفق على التعريف كونه أداة تمكننا من فهم أعمق للظاهرة، فالتعريف لا يتميز إلى صواب و خطأ بل بفعاليتها كونها أقل أو أكثر تفسيرية للموضوع المتناول.

الثورة

إن الثورة مصطلح يطلق على تلك التحولات الكبرى و الجوهريّة في التاريخ و التي تكون فيصلا بين مرحلتين متباينتين فنجد مثلا الثورة العلمية و الثورة الصناعية و الثورة السياسية أو العسكرية.

و لعل ما نحاول طرحه هو أقرب ما يكون للثورة السياسية التي تعني تغييرا عميقا و سريعا لنظام الحكم، و هذا المفهوم العام يشمل عديد التحولات الكبرى منذ تمرد العبيد في روما القديمة بقيادة سبارتاكوس الذي صار يعرف فيما بعد بثورة العبيد إلى مختلف الانقلابات العسكرية في العصر الحديث، و استصحاب مصطلح الثورة لمشاعر و أحاسيس مرتبطة بأبعاد تاريخية يجعل المفهوم ضبابيا و يصعب من عملية تعريفه.

لذلك لا بد من تحديد أدق دون الوقوع في خطأ الاستقراء الناقص الذي يكون أحيانا من نموذج واحد، و هذا حين يكون الدارس مهورا بتجربة ثورية معينة فيلغى بعدها صفة الثورة على كل تجربة تخالفها و لو في جزئية بسيطة، كحال بعض من يقصدون ثورات بعينها كالثورة الفرنسية أو الانجليزية مثلا...

كما نتجنب كذلك الالتزام بتعريف معياري يجعل إحدى خصائص الثورات أو مخرجاتها عنصرا أساسيا يدور معه وصف الثورة في الوجود و العدم و مثال ذلك المدرسة الماركسية التي تجعل إلغاء الملكية الخاصة لوسائل الإنتاج هو الحدث الأساسي و الضروري لاكتمال الثورة.

و سنحدد كتعريف أن الثورة تعني الانتقال من نظام حكم إلى آخر بصفة شاملة و سريعة بواسطة الانتفاضة و الضغط الشعبي و من خارج المنظومة أو الدستور.

و هذا التعريف يجعلنا نضع الثورة بين طرفين أولهما الإصلاح حين يكون تغيير نظام الحكم بصفة تدريجية و سلمية و من داخل منظومته، و الطرف الآخر هو الانقلاب ; حيث يكون تغيير النظام بواسطة القوة العسكرية و استلام الجيش لزمّام الحكم.

كما يخرج من تعريفها أيضا الحركات الاحتجاجية الشعبية التي تطالب بإصلاحات معينة دون الوصول إلى درجة المطالبة بإسقاط النظام و هذا ما قد يأخذ وصف الانتفاضة أو الحراك. و بهذا نكون قد وقفنا موقفا وسطا بين منهج المؤرخ الذي يعرف الظاهرة باعتبار نتائجه و مآلاتها فيضع شرط نجاح الفعل التاريخي في أنه ضروريا، و بين منهج المفكر الذي يقيس الأمور على المبادئ و الأسباب التي أدت إليها، فمادامت تحقق الشرط الأخلاقي لا يهيم بعد ذلك نجاح مسار التغيير أو فشله ظاهريا فيكفي انه قد أسس خطوة في تطور حركة التاريخ.

المثقف

و كلمة « مثقف » هي أوسع بكثير بحكم تعدد تعاريف الثقافة نفسها فمن قائل إن الثقافة هي إنتاج المجتمع حيث أنّ الواقع الاقتصادي و وسائل الإنتاج هو ما سيحدد تشكيلة المجتمع الطبقية و بناء عليه تكون الثقافة ثمرة للتفاعل الحاصل بين طبقات المجتمع المتباينة و بين حركة الموارد، فتكون بذلك نتيجة معبرة عن واقع المجتمع لا صانعة له. و الرأي الآخر يقول إن الأفكار هي التي تشكل الواقع بمختلف مظاهره فالفرز الطبقي و الواقع الاقتصادي ليس ضرورة طبيعية فهو نتاج لظروف تاريخية كانت الأفكار السائدة فيها هي العامل الأساسي في تشكيل المجتمع بصورته الحالية.

و نحن لا يمكن بحال من الأحوال أن ننكر تأثير الواقع المجتمعي على الثقافة و الأفكار عموما و لكن في نفس الوقت إذا سلمنا بكنية هذا التفسير المادي فإننا سنجد صعوبة في تفسير نهضة الأمة الألمانية غداة الحرب العالمية المدمرة حيث كانت فائدة لعالم أسيائها غير أنها تمكنت من استعادة مكائنها و بعث نهضتها بواسطة عالم أفكارها. و نكتفي هنا بالقول أن كلاً من التفسيرين ضروري للفهم و لكنه غير كاف بنفسه.

و بالعودة إلى كلمة « مثقف » نجد أنها ظهرت أول مرة أثناء الثورة الفرنسية في قضية درايفوس الشهيرة حين خطّ مجموعة من رجال الفكر و الأدب آنذاك بياناً ينددون فيه بمعادة السامية، و نُشر البيان في الصحف تحت مسمى « بيان المثقفين » فنجد هنا أن أصحاب « البضاعة الفكرية » إن صحّ التعبير اتخذوا موقفا من الحياة العامة بصفتهم تلك، لا بصفتهم حزبيين أو تابعين لهيئة رسمية.

و البيئة الأوربية التي ظهر فيها المثقف كانت بيئة تمارس الكنيسة فيها الرقابة على الفكر، و تمنع حق التعليم خارج أسوارها، و تستفيد من ذلك في احتكار الموارد الاقتصادية و ممارسة الإقطاع... كل هذا باسم الدين. و قد أدت هاته الأرسطراطية الدينية إلى توسيع الطبقة الكادحة من عموم الشعب و تفاقم حرمانها.

كل هذا أدى إلى ظهور خصائص و مميزات للمثقف الأوربي أولها اتسامه باللا دينية حيث كان يعتبر أن التين عدو للعلم بحكم ما عاشه، و ثانيها معاداة الأرسطراطية و الجنوح نحو الجماهير لأن الطبقة الأرسطراطية كانت مشكلة بالأساس من رجال الدين و ثالثها النزعة القومية حيث مثلت اللغة اللاتينية مظهرا من مظاهر التسلط الديني فكان رفضها من منطلق رفض سلطة الكنيسة.

و من الملاحظ أن هاته الخصائص قد انتقلت إلى المثقفين في المجتمعات الأخرى كالمجتمع الإسلامي و دول العالم الثالث عموماً، كُسلّمت و كجزء من تعريف المثقف. و حتى المثقف الأوربي المعاصر الذي يعيش زماناً مغايراً نجده خاضعا لهاته المفاهيم كوعى من الأسطورة أو كما عبّر عنه اليونانيون التدمي بلفظ « الميتوس » و هو القول الحزبي الذي لا يطلب دليلاً من العقل المهود و لا يقتضي لنفسه سَنَدًا من الواقع المشهود، و هو المقابل لمفهوم « اللوغوس » أي القول الذي لا يستند في إثبات حقائقه إلى أدلة العقل القاطعة أو شواهد الواقع الساطعة، و قد تأخذ في تجلها مسميات جديدة كأسطورة الثورة و أسطورة اليسار حيث يجعل البعض الإيمان بها شرطاً من شروط تعريف المثقف.

و النظر الموضوعي يجعلنا ندرك أن ما سبق لا يعدو أن يكون نتاجا لظروف لها زمانها و مكانها و أنها تنتفي إذا انتفت أسباب وجودها و دواعي تبنيتها. و لهذا فإننا نختار كتعريف للمثقف أنه : ذلك الكائن صاحب الصنعة الفكرية أو العلمية الذي يبدي موقفاً أخلاقية تجاه القضايا العامة بناء على تحليله العقلاني الذي يتوسل فيه بمؤهلاته، و بهذا نعطي لأفئسنا فرصة لدراسة مواقف من يصدق عليهم هذا التعريف من علماء و فلاسفة و مفكرين ممن عاشوا قبل لفظ المثقف و عصر الصحافة.

و هذا التعريف يميز بين المثقف و الخير الذي يملك المؤهلات العلمية في تخصصه إلا انه لا يتجاوزها بإبداء مواقف من الحياة العامة، كما يخرج من التعريف أصحاب التهرج الإعلامي الذين يطلقون الآراء و المواقف جزافا من غير استناد إلى تحليل موضوعي. و بتعبير آخر ; المثقف هو من يملك من الأدوات العلمية و العقلانية ما يمكنه من تحليل الواقع و إبداء الرأي فيه، أي انه القادر على إعطاء نظرة نقدية للمجتمع و الطموح إلى واقع أفضل برسمه و استشرافه للملامح المستقبل.

عن العلاقة

و العلاقة بين المثقف و الثورة ليست علاقة عمودية كما يتصور البعض بين فاعل و مفعول، فهي علاقة مركبة تبدأ من كون المثقف مسؤولاً - بصفته ساعيا إلى التغيير - عن حالة ما قبل الثورة، و عن البيئة الثقافية التي ينتجها بوصفها إما حالة قابلية للاستبداد أو قابلية للثورة. و تشمل العلاقة لحظة اتخاذ المثقف لموقف من الثورة حال نشوبها، ثم عن دوره فيها بانخراطه و ممارسته لوظيفته النقدية. كما تؤثر الثورة ذاتها في المثقف كونها تلزمه بطرح أسئلة جديدة و بضرورة الإسناد الثقافي للثورات، كما تعتبر دافعا قويا لمراجعة المفاهيم و تصحيح المسارات.

إضافة إلى هذا فقد كانت ثورات الربيع العربي حدثا فارقا تباينت فيه مواقف المثقفين، و صار من الضروري أن نتجاوز سؤالنا عن الدور إلى التساؤل حول مسؤولية المثقف بحكم المكانة الاجتماعية التي صار يحتلها.

و قبل كل هذا فإننا نجد في تراثنا ما يدعو للقلق حول هاته التغيرات الكبرى من هواجس تحت مسميات الخروج و الفتنة. كل هذا كان دافعا للبحث في حيثيات هذه العلاقة الجدلية، و يجذّر بنا التنبيه أننا لا نسعى إلى تقديم إجابة عن السؤال تعطي خلاصات عن العلاقة و الدور، تأخذ صفة القيمة أو الإجابة الشافية الكافية، بل ندعو إلى استصحاب السؤال كإشكالية لمواكبة سنن التاريخ و مساهمة حركة الفكر...

لقد كانت الفتنة الكبرى في موقعة صفين حدثاً فارقاً في حياة الأمة سياسياً و لا تزال تداعياتها ظاهرة إلى الآن ليس من باب تفريق المسلمين فحسب، بل لكونها أسست لمرحلة جديدة بدأت بالتضحية بالشرعية في سبيل وحدة الأمة.

لقد أجبرت تلك المعارك الدامية أهل الحلّ والعقد من المسلمين على اتخاذ موقف وسط، آخذين في الحسبان حدائث العهد بالإسلام والعصبية القبلية التي كانت ما تزال طاغيةً في الأفق، فرجّحوا كفة وحدة الأمة على شرعية حاكمها مجيزين ذلك من باب الرخصة لا من باب العزيمة.

و في تلك اللحظات التي كانت مرحلة الروح - بتعبير مالك بن نبي - تتجه فيها نحو الأفول، كنا نلاحظ ثورات متفرقة تسعى لاستعادة توجهها، فكانت دلالة على حياة الضمير المسلم و توفه للعودة إلى الأصل الذي بنته دولة النبوة و جسده الخلافة الراشدة، إلا أن النهاية المساوية لثورات الحسين عليه السلام و ابن الزبير رضي الله عنه و من نحا نحوها، أورتت تحوّفاً كبيراً لدى الناس و زهدتهم في الشرعية مقابل الوحدة و الأمن، و جعلت رخصة « التأمر عن غير إمرة » تحل محل قاعدة « التأمر في الأمر ».

و قد وجدت فئة مثقفي الأمة في ذلك العصر - ممثلة في العلماء - نفسها محاصرة بين مطرقة الواجب و سندان الواقع، و مزاحمةً بطائفة جديدة من شعراء البلاط و وعظّ السلاطين، فزاد ذلك من تعقيد الأمور و أدى إلى ترسيخ مسلمات على شكلة « سلطانٌ غشوم خيرٌ من فتنةٍ تدوم » و صارت تلك الشرارات الأولى للثورة تسمى في كتب التاريخ بالفتن و صار قادتها خوارجاً مارقين.

كل هذا أدى إلى ظهور فكر خاضع و ضمير خانع، تمثل الأول في بعض غلاة الطرقية من أصولوا للوهن و الاستكانة، و الآخر في فئة انتهازية جعلت طاعة السلطان أم عقائدها و رضاه أسمى الأمان، و هذا ما أدى إلى وهن سياسي فادح صير لقب الخلافة شكلياً فشتتت التّولة إلى ذُويلاتٍ متناحرةٍ بأسها بينهم شديد، و هكذا فقد المجتمع الإسلامي دوره التاريخي و دخل مرحلة القابلية للاستعمار.

في الضفة المقابلة و على صعيد آخر كان نجاح الثورات الفرنسية و الانجليزية محفزاً للشعوب الأوربية و ملهماً للفكر الماركسي الذي جعل الثورة حتمية تاريخية و أعطاه صفة القداسة، و إذا ما أردنا الحديث عن مثقفي تلك الثورات فإننا سنلاحظ تمايزاً في مواقفهم و مذاهبهم حسب طبيعة السلطة، فشمولية النظام الملكي الفرنسي أدت إلى راديكالية واضحة لدى المثقفين كونهم وجدوا أنّ التغيير لم يعد ممكناً من داخل النظام و أنّه صار عقبةً يجب اقتحامها و اقتلاعها بشنق آخر الملوك بأعواء آخر قسيس، و هذا ما جعل مخاض الثورة عسيراً و دمويًا، و على عكسها كانت مُرونة النظام الملكي البريطاني كافيةً لإيجاد سبيلٍ إصلاحية من داخل المنظومة خاصة بعد ظهور آليات تمثيلية كالبرلمان، و كانت دافعا لظهور المثقف المحافظ الذي يسعى لإقناع المجتمع بإمكانية التغيير و الإصلاح من داخل الدستور و بطرق سلمية دون الحاجة إلى العنف مُنوّهاً بأهمية التّولة ككيانٍ ضروري للأمة، كما قد تكون السُّلطة سبباً في ظهور أشباه مثقفين انتهازيين يرتبة عملاء هدفهم التَّهليل لمُنجزات التّولة و تلميع مؤسساتها، و تغليب الرأي العام بأحلامٍ وردية تُزيّف واقعه و بتخويف يُزهده في التغيير.

و قد قادت نجاعة تلك الآراء المحافظة، و دموية تلك التجارب الثورية، إلى مراجعات عميقة لفكرة قداسة الثورة لذاتها، خاصة بعدما خابت أغلب النبوءات الماركسية؛ فالمجمعات لم تنقسم إلى طبقتين كادحة و رأسالية، و وسائل الإنتاج توسعت ملكيتها و ظهرت طبقة جديدة من المثقفين كالأخبراء و رؤاد الجامعات، كل هذا دفع إلى التساؤل عن جدوى الثورة في ظل إمكانية الإصلاح، و من عجائب التناقضات أن الذين يسمّون « محافظين » في التيار اليساري هم المؤمنون بحتمية الثورة، و ذلك كونهم حافظوا على أرثوذكسية الفكر الماركسي. كما شملت المراجعات فئة المثقفين أنفسهم، و هم الذين لم يكونوا أصحاب دور طليعي في النظرية اليسارية الكلاسيكية، رغم أنهم كانوا هم قادتها الفعليين، فكان ظهور مصطلح « المثقف العضوي » الذي طوره أنطونيو غرامشي كشرعنة لدور المثقفين في فلسفة التاريخ الماركسية، بالتأكيد على وجوب استقطابهم لتحقيق هيمنة ثقافية منحازة لطبقة الجماهير.

و بالعودة إلى الربيع العربي نجد أن بواده ليست حديثة العهد كما يبدو، فكل شيء بدأ مع مطلع القرن العشرين؛ أي لحظة إدراك الفارق، و هي اللحظة التي ابتداءً منها لم يعد بإمكاننا النظر لأنفسنا مع إهمال الآخر أو دون القياس عليه، فصار حُكمنا على واقعنا ينعكس على مرآته و هو ما قادنا إلى السؤال الشهير: لماذا تأخر المسلمون و تقدم غيرهم؟ و قد كان هذا دافعا لنشوء عدة مذاهب تحاول تقديم إجابة تبني على أساسها حركتها الإصلاحية، و التي ساهمت جميعها بصفة مباشرة إلى حد بعيد، في خلق الحركات الاستقلالية و اندلاع ثورات التحرير، و التي كان نجاحها دافعا للبحث في سبل النهوض، و للكتابة في ضرورة الانخراط في التاريخ العالمي، فكان كل فريق يحاول دراسة سبب التخلف في « الأنا » و استيعاب تجارب الآخر و أسباب نجاحه، و قد كانت الهزيمة التاريخية آنذاك صفة قوية جعلت كل المذاهب النهضوية تولي اهتماماً بارزاً للمسألة السياسية، و تركز جهودها على الإصلاح السياسي.

لقد كان فكر النهضة العربي سبب يقظة للغافلين، و لأن الوعي بالقهر يزيد المقهور قهراً، كان واضحاً أنّ شمولية الأنظمة آنذاك آيلة إلى الزوال... غير أن الطبيعة القبلية السائدة وقتئذ في مجتمعاتنا و نخبوية الفكر النهضوي أدت إلى انحصار الحرية الفكرية و جعلها برجوازية إلى حد ما، و لأن الجيش كان يعتبر الوسيلة الوحيدة للترقي الطبقي للقراء في مجتمعات العالم الثالث غداة استقلالها من الاستعمار، تجلّى ذلك الفكر في الانقلابات العسكرية التي شهدناها منتصف القرن الماضي في الدول العربية.

و الحاصل أن أولئك الضباط المنقلبون كانوا خريجي تلك المرحلة من حرية الفكر، و قد كانوا مثقفين بوجه ما، باعتبارهم حملة مشروع مجتمعي قومي أو يساري في الغالب، إلا أنهم سعوا أن تكون انقلاباتهم آخر الانقلابات فقاموا بخلق ديمagogية هتمشت أفراد الجيش و المجتمع عموماً، فأصبحوا بذلك أكثر شمولية في حكمهم من المُتقلِّب عليهم... و عادةً ما تسبق الديمagogيا فترات الطغيان...

في مطلع القرن الحالي، تمكنت العولمة و طبيعة النظام العالمي الجديد من إعادة إحياء الفكر النهضوي، و الأهم من ذلك توسيعه و نشره ليصبح عاماً و عمومياً في ظل استحالة فرض الرقابة و التعتيم، و كانت الهزيمة النفسية سبباً في جعله يأخذ صورة جلد الذات و المراجعات العميقة و في أحيان كثيرة الكفر بالأنظمة الحاكمة كونها سبب التخلف الأساسي. بإمكاننا القول إن في تلك اللحظة أدرك الفكر العربي و الإسلامي أن التضحية بالشرعية لصالح الوحدة هي تفریط فيها معا على المدى البعيد، و أن الظلم مؤذن بخراب العمران... هكذا بدأ تشكل القابلية للثورة التي ستكون شعبية لا نخبوية بعد انتشار الوعي، عفوية و عبثية أحيانا لغياب التنظيم و الهيكلية، و راديكالية بسبب شمولية الأنظمة.

الجميل في الثورات أنها تسقط الأنظمة وتكشف الملامح على صورتها الحقة، فكونها أتت دون سابق إنذار، لم تمهل المثقفين الوقت لإعلانها، أو تبنيها، وهم أنفسهم لم يمتلكوا الشجاعة للانخراط فيها فضلاً عن قيادتها. فإن كنا نتفهم الموقف السلفي « التقليدي » السلمي (التيار السلفي النقدي المُجدد كان موقفه إيجابياً، و مرجعية تراثية و أصولية) من الثورات بحكم خلفيته و تراثه، فإننا لا نستطيع تفسير رفضها أو التحفظ عليها و أحياناً تسفيها من قبل بعض المثقفين المعارضين، إلا أنهم يؤاخذونها على عدم مشاورتهم و يلومونها أنها لم توافق هواهم، و لم تحظر على بلهم، أو ببساطة لأنها تجاوزتهم؛ فذلك الذي كان يفاخر باعتقال أو اثنين، و يضع ساعاتٍ قضائها في مخفرٍ للتحقيق، و بعض مقالات في الصحف كان يصفها هو بالجريئة و النائرة، بُهت حين رأى الثوارَ رأي العين و هم يقابلون الرصاص بصدور عارية، و حين أبصر شباباً اتخذوا الشوارع منبراً...

... " ثم، أتظنُّ أن هذه الفسحة من الديمقراطية صادقة و دائمة؟ ستكون طيباً و جاهلاً إذا صدقت ذلك... إنها فخ دولة و استدراج سلطة لـيتميّز الناس، فتسهل التصفية..

و أنا.. كأني مصاب بداء " المثقفين" العضال، لا قدرة لي على المواجهة، و لا طاقة لي بالحياة الخشنة، و يا كم أخافُ أن أراني أتفياً ظلال مشنقة يوماً ما، أو أونس و خشة زلزلة رطبة، أو أرى دمي على إسفلت الطريق.. ربما أنا جبان، و ليس عيباً الجبن في " المثقفين"!!!.. ربما أنا مثلهم لي رغبة في أن أكل قوتي بالشوكة و السكين و القفازات الحريية.

ربما أنا برجوازي صغير في جلد كادح، و زنديق في عباءة إمام، و مفسدٌ أذع الناس ببلاغتي و فصاحتي حين أتكلم عن الإصلاح، و قد أكون مستبداً متجلبباً بالتواضع الزائف الرخيص، و داعية محترفاً إلى سبل الشيطان، أتموُّه للناس في العبادة و اللحية و السواك.. ربما أنا واحدٌ من هؤلاء، بل إنني أملك الغرور الكافي لأكون كل هؤلاء!!! "

رواية كراف الخطايا. ع. ع. لحيح

بعض « المثقفين » لم يكتف بالحباد أو التحفظ بل آثر ركوب الموجة لتحريف المسار، و لإجهاض الثورة بثورة مضادة، و في أحيان كثيرة كانوا أذرعاً للاقتلابات العسكرية ضارين إيمانهم بالديمقراطية و بمدنية الدولة عرض الحائط، فإذا كان دور المثقف في العملية الإصلاحية جلياً و محورياً فإن دوره في إنجاح الاقتلابات أو وأدها لا يقل عن ذلك، فالعسكر لا يمكنه إتمام سطوته و تولي زمام الحكم ما لم يكن له حليف من المجتمع المدني و من المؤسسات العامة، و بدرجة أكبر من وسائل الإعلام، و هذا يعود إلى مستوى النخب و إلى الزاوية التي تنظر منها و تقيس عليها الأحداث. فالذين دعموا الانقلاب في مصر كان همهم الوحيد هو إقصاء تيار معين من السلطة بأي ثمن، فكان انقسامهم إلى: هل أنت مع أو ضد حكم الإسلاميين؟ فكانت الشخصية طريقهم للخروج من مدينة الدولة، و هدماً لصرح الديمقراطية. على عكس ذلك كانت النخب التركية تناقش القيمة لا شخص الرئيس نفسه، حتى خصومه السياسيين بمختلف توجهاتهم، حسمو موقفهم برفضهم الانقلاب و بالتأكيد على الديمقراطية وحدها سبيلاً للتداول على السلطة.

إن انخياز المثقف للثورة لا نعي به بأية حال من الأحوال تخليه عن وظيفته النقدية و تحوله إلى صاحب خطاب شعبي يثير به حاس الجماهير، بل من الواجب أن يُمكن نفسه من تحكيم المنهج العقلافي في سعيه لإنجاح الثورة، مع حرصه على طرح الأسئلة الراهنة دون الوقوع في الشخصية و في صراع الهويات العقيم. إن المثقف بعد الثورة، ليس هو قبلها، فهي تجعل له هماً جديداً و زاداً جديداً، و تاريخاً متجدداً، و كثيراً ما تضحي الثورة بأبنائها.

إن ضرورة الإسناد الثقافي للثورات تقتضي قبل ذلك إصلاح الوسط الثقافي، و هذه المسؤولية تقع على عاتق المثقفين أنفسهم، و هذا من أجل تحقيق الاتفاق الأدنى المطلوب، الذي يُمكن من الاختلاف السلمي في باقي القضايا، و هذا لا يكون ممكناً حين يكون كلُّ تيار ثقافي أو إيديولوجي يثبت نفسه بإلغاء الآخر و نفيه، و بخوضه حرباً عديمة يكون الكلام فيها من أجل الكلام، إذ لا انعكاس لذلك على الواقع العام، فتبادل الاتهامات من الأبراج العاجية لا يغير من واقع الناس شيئاً، و المزايدات الإعلامية لن تساهم في رفع الوعي و لا نشر القيم.

هكذا صارت السجلات بين مثقفينا تأخذ صورة المبارزة حيث يصطف وراء كل قائد أتباعه حاسمين موقفهم أن كل ما سيقوله زعيمهم صحيح و أن كل ما سينفوه به الخصم باطل، و إن صحَّ فهو من باب العمالة و المؤامرة، و يفترق الحصان و الموضوع لم يراوح مكانه، و يصبح السؤال عن أداء المثقف لا عن فكره، و يُضحي نيل الإعجاب أولى من الإقناع، فتكثر عبارات؛ ألهمة، أحمه، أسكتنه... و هكذا يتلاشى دور المثقف و يصبح التنوير و الإصلاح في خبر كان.

و بالعودة إلى حقيقة دور المثقف، يرى ميشيل فوكو أن التنوير؛ ليس فقط تجربة تاريخية عرفتها الإنسانية و لا واجبا فرديا للخروج من حالة القصور، و إنما هو أيضاً و بشكل أساسي

عملية سياسية، و الثورة قبل كل شيء ثورة ضد الظلم، فرض الاستبداد و السعي نحو الانتقال الديمقراطي هو المبدأ الذي يجب أن يتفق عليه الجميع، مع الحرص على وضع الديمقراطية في إطارها المحدد، فهي ليست حلاً سحرياً لكل المشاكل، فهي لا تضمن وصول الأصلاح إلى الحكم، كما أن صلاح الحاكم ليس ضماناً لصلاحية حلوله المقترحة، و صلاحيتها لن تسمن أو تغني من جوع في حال تعطل آليات الأداء، و بهذا فالديمقراطية ليست إلا آلية تمنع أو تتحد من الاستبداد، و تمكن من تحقيق تمثيل أوسع للشعب و رقابة على السلطات، في إطار التداول السلمي، و هذا ما على المثقف أن يجعله في الحسبان ليتحمل مسؤولية المرافقة و التقدم.

الديمقراطية كبدأ ليست إلا خطوة أولى في طريق تحقيق النهضة المنشودة، و لإنجاحها على المثقفين أن يتخلوا أولاً عن الإقصاء الهوياتي، و أن يحموا الثورة من الطائفية، و لكن عدم إبرازهم للبرامج الأيديولوجية يجب أن يكون إستراتيجية لا تكتفيا في حالة الثورة، إلى أن ترسخ الديمقراطية كظام. و لا نرى إمكانية لتحمل هاته المسؤولية و أدائها إلا بالإيمان بالحوار أفقا للفكر...

ختاماً؛ الحوار أفقا للفكر

إن الحوار قبل أن يكون أفقا للفكر، هو أفق للوجود بزمته، فهو الآلية السلمية الوحيدة التي تُمكّن من التذافع و من التعايش، و هو فطرة بشرية أصيلة جُل ما ينتج الإنسان من اشتغاقات لغوية؛ تَصُبُّ في قالب الحوار الذي هو علاقة أفقية، و هي بلا شك تفوق بأضعاف ما يمارس به الإنسان المخاطبة العمودية؛ من طلب و أمر و نهي، فالإنسان مفطور على الحجاج و على الأخذ و الرد، و لذلك كان الحوار سُنّة الأنبياء و سلاحهم، بل كان هو الأصل في دعوتهم حيث أن الله لم يجعل لهم مالا عظيماً، أو سلطة قاهرة أو غير ذلك من آليات فرض الرأي، بل شرفهم بفضيلة الحوار حين أرسلهم بلسان أقوامهم لِيُتَبَيَّنُوا لَهُمْ.

و يزداد الحوار شرفاً بأعدائه، فكما أن الظالم لا يُصرِّح بظلمه و يُمارسُه بإسْم العدل فكذلك الإقصائي لا يُبدي معاداته للحوار بل يمارس إقصائته و أحاديثه بإسْم الحوار و تحت ظلّ الحوار، فالقيمة المطلقة ينتسب إليها حتى أعداؤها.

لذلك لم يكن من العجب أن ينزل الحوار منزلة الحقيقة، فإذا كان الأصل في كلام المتكلم من جهة مضمونه هو الحقيقة، فإن الأصل في قوله إياه هو الحوار، و إذا كان المتكلم الشاهد ملزماً على قول الحقيقة و لا شيء غيرها، فكذلك المخالف واجبٌ عليه أن يمارس الحوار و الحوار فقط، و ذلك لأن الحقَّ واحدٌ و لكن طُرُقُه متعددة مُتجددة، و حيث ما تعددت السبل كانت الحاجة إلى قيام حوارٍ بين المتوسلين بها.

و بما أن أساس كلِّ رأيٍ أدلته، و كل دليل قائم من زاوية نظر صاحبه، كان تواصلُ الحوار كفيلاً بتقليص الخلاف بين الأطراف؛ باستفادة بعضهم من بعض، و ضامناً لتوسيع العقل و تعميق مداركه بما لا يوسعُه النَّظَر و التفكُّر الذي لا حوار معه، كَوْنُ الحوار نظراً من زوايا عدة و هو بلا أدنى شك أصح من النظر الأحادي.

إن الحوار يُجَيِّ الرُّوح العقلانية في المثقف من باب دفاعه عن رأيه استدلاله له، و يُجَدِّد الرُّوح الجماعية للأمة بكونه جامعاً بين أطرافها المتحاورين، فإذا تحققت الأولى بانت سفسطائية أهل الأبراج العاجية، و بتحقيق الأخرى ينفث بريقُ أهل الشذوذ من أتباع قاعدة « خالف تُعرف » الذين يتخذون من السخرية من مجتمعاتهم مطيةً للشهرة. و في الأخير نقول إن حوار النخب هو الضامن لتجديد الفكر و تجديد الفكر هو السبيل الوحيد لمواكبة حركة التاريخ...

و نختم بقول المتنبي :

ذو العقل يشقى في النعيم بعقله * * * * * و أخو الجهالة في الشقاوة ينعم

المراجع :

- المثقف و الثورة. د.عزمي بشارة - مجلة تبين - (العدد 4/2013) - المركز العربي للأبحاث ودراسة السياسات
- في الثورة و القابلية للثورة. د.عزمي بشارة - المركز العربي للأبحاث ودراسة السياسات
- أطروحات حول النهضة المنشودة. د.عزمي بشارة - فصل المقال - 2003
- الجيش و السياسة. د.عزمي بشارة - المركز العربي للأبحاث ودراسة السياسات
- مشكلة الثقافة. مالك بن نبي - دار الفكر
- الصراع الفكري في البلاد المستعمرة. مالك بن نبي - دار الفكر
- تجليات الثقافي في الربيع العربي. د.كمال عبد اللطيف - رؤية للنشر و التوزيع
- الأزمة الدستورية في الحضارة الإسلامية. محمد مختار الشنقيطي - منتدى العلاقات العربية و الدولية
- مسؤولية المثقف. علي شريعتي - دار الأمير
- سوسيولوجيا المثقفين، جيرارد لوكيرك - دار الكتاب الجديد
- التنوير و الثورة، ميشيل فوكو
- المثقفون و السلطة، حوار بين ميشيل فوكو و جيل دولوز
- حوارات من أجل المستقبل. طه عبد الرحمن - مركز الوحدة العربية للدراسات
- الحوار أفقا للفكر. محاضرة. ابو زيد المقرئ الادريسي
- L'Opium des Intellectuels, Raymond Aron

Il y a Urgence à Vivre

M'Hamed **BELBOUAB**

C'est la vieille montagne qui chuchote
Deux silhouettes sorties entre les voix et les gorges
Il y a urgence à vivre, mes enfants
Il y a urgence à vivre
Les silhouettes s'engagent dans la vallée déserte
Elles traînent jusqu'à la ville qui s'abreuve
Elles se mélangent à la foule
Elles sont l'esprit de la foule, celui des ancêtres
Elles ont répondu à l'appel
Se sont réveillées, puis se sont penchées sur notre sort
C'est la montagne qui chuchote
Le souffle de l'Histoire sur les nuques
Le bruit de l'Histoire dans les rues
Un écho de déflagration, un bruit rouge
Mais déjà, une lointaine réverbération
Les silhouettes s'étaient maintenant mises à chanter
La montagne à crier ses sommets
Réveiller le cortège des âmes endormies
Faire couler les larmes et les pluies
Laver la ville, et enfin le pays
Il y a urgence à vivre, mes enfants
Il y a urgence à vivre

Satellite - Évènements



■ La Tuberculose aux Tons de Teebpedia

Par Licia SEHAKI



La Tuberculose aux Tons de Teebpedia

Licia SEHAKI



Presque aussi vieille que l'humain à en croire la découverte de ses séquelles sur des momies égyptiennes, et aux péripéties rocambolesques : passant du symbole de dépérissement « Phtisie » chez les grecs durant l'antiquité, à sa prétendue abolition dans les pays les plus riches au XX^{ème} siècle, suite à l'apparition du vaccin BCG et l'avènement des antibiotiques, à son resurgissement aux années 1980 dû à l'épidémie de SIDA et l'augmentation du taux de résistances aux antibiotiques, elle est aujourd'hui encore une problématique non résolue.

Si au XIX^{ème} siècle, elle fut considérée comme une maladie romantique au point d'être surnommée « la fièvre de l'âme », les pneumo-phtisiologues algériens symbolisent aujourd'hui les « chevaliers de la déferescence animique », l'Algérie étant un pays d'endémie, cela permet à ses chercheurs une plus fine compréhension et appréhension de cette maladie. Le Pr. Pierre Chaulet Médecin OMS du programme mondial de lutte contre la tuberculose à Genève de 1994 à 1999, et expert OMS de la tuberculose de 1999 à sa mort en 2012, en est un exemple.

Ainsi, dans cette optique d'éradication, une journée

mondiale de lutte contre la tuberculose a été choisie : celle du 24 Mars, en l'honneur du jour de découverte de la bactérie en 1882 par Robert Koch.

Sensibiliser, éduquer, en sont les mots d'ordre. Et ce, afin de veiller à l'application précise et disciplinée du plan de lutte. Le slogan de cette année « It's time ! » reflète d'ailleurs l'urgence des résultats escomptés puisqu'elle demeure la maladie infectieuse la plus meurtrière au monde !

L'équipe Teebpedia - comité pédagogique du club scientifique officiel de la faculté de médecine d'Alger FMA - concernée et consciente, a organisé une conférence le 23 Mars dernier, dont l'organisation méthodique et clairvoyante aura grandement contribué à transmettre ce message d'urgence et de rigueur quant à notre combat contre cette maladie.

Pour cela, la conférence fut encadrée par d'éminents médecins de différentes spécialités afin d'offrir une vision multidisciplinaire du sujet mais aussi mettre en avant la nécessité de l'union et de la cohésion entre les différents médecins.

Parmi eux, le Dr. Saadi, Maître-Assistant en Pneumo-Phtisiologie au CHU de Bab El Oued, ayant traité



de la présentation clinique de la tuberculose pulmonaire, et des grandes lignes du diagnostic ; le grand orthopédiste Dr. Derradji, spécialiste de la tuberculose vertébrale au niveau du CHU Mustapha Pacha, ayant traité du mal de Pott en Algérie et de sa prise en charge chirurgicale ; l'honorable docteur Saad-Djaballah maître-assistante en Infectiologie à l'EHS EL Hadi FLICI - El Kettar, ayant traité de la tuberculose chez l'immuno-déprimé ; Le Pr. Ouvarab, maître de conférence B, en médecine Interne au niveau du CHU de Beni-Messous, et membre de la Société Algérienne de Médecine Vasculaire (SAMEV), ayant traité de la tuber-

culose extra-pulmonaire ; et le Pr. Ketfi chef du service de Pneumologie à l'EPH de Rouiba, reconnu comme référence nationale en matière de pneumo-phtisiologie, ayant traité du traitement de cette maladie.

Au-delà de la présentation, des intervalles de questions / face à face ont eu lieu, à fin de soulever les ambiguïtés, les clarifier, et refléter l'intelligence à l'ombre de ce combat.

Pour bouquet, deux maîtres-assistants comptent inclure cet évènement dans leur dossier de thèse, ce qui vient s'ajouter aux nombreuses raisons de croire que les plus belles intentions inspirent les plus belles réalisations.





ed press
Le Magazine Estudiantin